

Université A.MIRA-BEJAIA



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences de gestion

Filière : finance et comptabilité

Option : Comptabilité, Contrôle et Audit

Thème

ANALYSE ET DIAGNOSTIC FINANCIER D'UNE ENTREPRISE

CAS : SONATRACH - Direction Régionale Transport Centre Béjaïa

Encadré par :

- Mme TAGUELMINT
Meriem-Zehira

Présenté par :

- Mlle ABBAS Kahina
- Mlle ADOUANE Habiba

Juin 2019

Remerciements

Nous remercions d'abord Dieu le tout puissant

Avant tout développement sur notre modeste travail de mise en situation professionnelle, il apparaît opportun, voire même judicieux, de commencer ce mémoire par des remerciements, à toutes celles et à tous ceux qui nous ont beaucoup aidés au cours de ce stage, et même à celles et à ceux qui ont eu la gentillesse de faire de notre stage un moment très profitable et fructueux.

*Nos remerciements vont d'abord à notre promotrice **Mme TAGHUELMINT** pour avoir accepté de nous encadrer et aussi et surtout pour tous les précieux conseils qu'elle nous a donné tout au long de la préparation de notre mémoire.*

*Ainsi, nous remercions tout particulièrement **M. GUANI** et **Mme HACHEMI**, nos maîtres de stage, qui nous ont formés et accompagnés tout au long de cette expérience professionnelle passée à la **SONATRACH**, et ce, avec beaucoup de patience et surtout de pédagogie.*

*Nous remercions également l'ensemble des employés de la **SONATRACH**, à leur tête, le Directeur Régional, en l'occurrence **Mr. ABBAS Nadir**, le Sous-Directeur Exploitation **Mr. ALLOUT Hachemi**, **Madame BOUAMARA Djamila**, chef du Département Ressources Humaines, ainsi que l'ensemble des cadres du Département Finances pour les divers conseils qu'ils ont pu nous prodiguer au cours de ces 45 jours de stage.*

Dédicaces

C'est avec l'expression sincère de ma reconnaissance que je dédie ce mémoire à tous ceux qui me sont chers

A commencer par mes chers parents

Quoi que je puisse dire, je ne saurais exprimer la fierté, le respect et l'amour que je vous porte. Je tiens fortement à vous remercier pour vos sacrifices et pour tout ce que vous faites pour mon bien-être et mon bonheur.

Que Dieu le Tout Puissant vous accorde santé et longue vie.

A mon adorable et chère sœur Lydia, mon petit frère Sofiane

A ma grand-mère que Dieu lui accorde longue vie

A mes tantes et oncles

A ma chère cousine Karima

A tous mes cousins et cousines :

A tous mes amis

A mes enseignants et mes amis de l'étude

A ma binôme Habiba

Et à toutes celles et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire

Kahina



Dédicaces

*Tous les mots ne suffisaient pas pour exprimer la gratitude
l'amour, le respect, la reconnaissance de mes chers parents*

*Merci pour votre amour, confiance et tous les sacrifices consentis
pour moi, vous êtes la raison de mes efforts.*

✚ A mes adorables sœurs Meriem et Sara, merci pour l'amour
et la tendresse que vous m'apportez chaque jour

✚ A mes chers frères Halim, Lamine, Alem, Djamel et Salim

✚ A ma cher belle-sœur et cousine : Yamina

✚ A mes chers cousines :
Fouza, Sonia, Souhila, Alaadjia, Nabila, Imane, Celina, Zahra,
Linda, Malika, Kahina, et Fatima

✚ A mes cousins : Ayoub, Yanis, Farid, Samir, Hamza et à mon
petit ange Samy

✚ A mes chers oncles : Tahar et Toufik ainsi leurs femmes

✚ A mes amies : Cherifa, Wahiba, Souhila, Chanez et
Chahrazed

✚ A ma cher et adorable Binôme : Kahina ainsi a toute sa
famille

✚ A tous mes enseignants plus particulièrement MR
FRISSOU, et Mme AYAD

Et a toute les personnes qui me connaissent

Habiba



Liste des abréviations

Abréviations	Significations
AC	Actif Circulant
ACE	Actif Circulant d'Exploitation
ACEB	Actif Circulant des Exploitations Brutes
ACHE	Actif Circulant Hors Exploitations
AF	Actif Fixe
BFR	Besoin en Fonds de Roulement
BFRE	Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation
BFRHE	Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitations
CA	Chiffre d'Affaire
CAF	Capacité d'Autofinancement
CCR	Client et Compte Rattachés
CE	Capitaux Etrangers
CP	Capitaux Propres
CS	Capital Social
CSNA	Capital Souscrit Non Appelé
DCT	Dettes à Court Terme
DE	Dettes d'Exploitation
DF	Dettes Financières
DHE	Dettes Hors Exploitation
DLMT	Dettes à Long et Moyen Terme
EBE	Excédent Brut d'Exploitation
EENE	Effet Escompté Non Echus
EL	Effet de Levier
ES	Emplois Stables
FR	Fonds de Roulement
FRNG	Fonds de Roulement Net Global
GRH	Gestion des Ressources Humaines
KP	Capitaux Permanents
MC	Marge Commercial
OEC	Ordre des Experts Comptables
OPCVM	Organisme de Placements Collectifs en Valeurs Immobilières
PC	Passif Circulant
PE	Production de L'exercice
RAF	Ratio d'Autonomie Financière
RCAI	Résultat Courant Avant Impôt
RCP	Ratio de Capitaux permanent
RE	Résultat d'Exploitation
REX	Résultat Exceptionnel
RFES	Ratio de Financement des Emplois Stables

RFP	Ratio de Financement Propre
RLG	Ratio de Liquidité Général
RLI	Ratio de Liquidité Immédiate
RLR	Ratio de Liquidité réduite
RN	Résultat Net
RR	Ratio de Rentabilité
RRCC	Ratio de Rotation Créance Client
RRCF	Ratio de Rotation de Crédit Fournisseurs
RRE	Ratio de Rentabilité Economique
RRF	Ratio de Rentabilité Financière
RRS	Ratio de Rotations des Stocks
RS	Ressource Stable
RSG	Ratio de Solvabilité Général
SIG	Solde Intermédiaire de Gestion
TA	Total Actif
TD	Total Dette
TF	Tableau de Financement
TFT	Tableau de Flux de Trésorerie
TP	Total Passif
TR	Trésorerie
TRA	Trésorerie Actif
TRP	Trésorerie Passif
TTC	Toutes Taxes Comprises
VA	Valeur Ajoutée
VD	Valeur Disponible
VE	Valeur d'Exploitation
VI	Valeur Immobilisée
VR	Valeur Réalisable

Liste de figures

N°	de	Liste de figures	Page
1		Les étapes de l'analyse financière	7
2		Etapes du diagnostic financier	16
3		Présentation schématique des SIG	25
4		Présentation bilan financier	44
5		Actif Net	47
6		Fonds de roulement financier	50
7		Décomposition de l'actif circulant et de l'actif circulant	59
8		Fonds de roulement net global	63
9		Décomposition du BFR	65
10		les deux parties du TF	81
11		Organigramme DRGB	105
12		Organigramme du département de finance	107
13		représentation graphique de l'évolution de l'actif des bilans financiers	120
14		représentation graphique de l'évolution du passif des bilans financiers	122
15		Représentation graphique de l'évolution du FRN pendant les trois années	124
16		Présentation graphique de l'évolution du BFR	124
17		Présentation graphique de l'évolution de la TR	125
18		Evolution graphique de l'actif des bilans fonctionnels	134
19		Evolution graphique du passif des bilans fonctionnels	136
20		Présentation graphique du FRNG	138
21		Représentation graphique de l'évolution du BFRE	139
22		Présentation schématique de l'évolution du BFRHE	140
23		présentation schématique de l'évolution du BFR	142
24		Représentation graphique de l'évolution de la TRN	143
25		Représentation schématique de l'évolution de la CAF	150

Liste des tableaux

N°	de Liste de tableaux tableau	Page
1	Présentation schématique du bilan comptable	10
2	Présentation du tableau de comptes de résultat	12
3	Solde intermédiaire de gestion	28
4	Méthodes de calcul de la CAF	30
5	Bilan financier	46
6	Bilan financier des grandes masses	48
7	Retraitements à opérer pour passer d'un bilan classique à un bilan fonctionnel	56
8	Retraitement des éléments hors bilan « fonctionnel »	57
9	Bilan fonctionnel	60
10	Bilan fonctionnel des grandes masses	61
11	1 ^{ère} partie du TF	82
12	2 ^{ème} partie du TF	87
13	Méthodes de calculs des flux de trésorerie liés à l'activité	93
14	Méthode de calcul des flux sur opération d'investissement	94
15	Méthode de calcul des flux de trésorerie de financement	95
16	Variation de la TR	96
17	Tableau de Flux de trésorerie	98
18	Patrimoine de la DRGB	104
19	Actif des bilans financiers	113
20	Passif des bilans financiers	114
21	bilan financier des grandes masses 2015	115
22	bilan financier des grandes masses 2016	117
23	bilan financier des grandes masses 2017	118
24	Calcul des indicateurs de l'équilibre financier	123
25	Actif des bilans fonctionnels	128
26	Passif des bilans fonctionnels	129
27	bilan fonctionnel des grandes masses de 2015	130

28	bilan fonctionnel des grandes masses de 2016	131
29	bilan fonctionnel des grandes masses de 2017	133
30	Calcul du FRNG	137
31	Calcul du BFRE	140
32	Calcul du BFRH	140
33	Calcul du BFR (1 ^{ère} méthode)	141
34	Calcul du BFR (2 ^{ème} méthode)	141
35	Calcul de la TRN	143
36	TSIG 2015, 2016, 2017	145
37	Tableau de variation des SIG	145
38	CAF par la 1 ^{ère} méthode (méthode additive)	148
39	CAF par la 2 ^{ème} méthode (méthode soustractive)	149
40	Calcul des ratios de liquidité	151
41	Calcul du ratio de l'autonomie financière	152
42	Calcul du ratio d'endettement	153
43	Calcul du ratio de financement permanent	153
44	Calcul du ratio de financement propre	154
45	Calcul du ratio de solvabilité générale	154
46	Calcul des ratios de rentabilité	155
47	TFT	157

Sommaire	
Introduction générale	01
Chapitre I : Analyse financière : Concepts et définitions	
Introduction	03
Section1 : Aspect théorique sur l'analyse financière	03
1.1 Analyse financière	03
1.2 Diagnostic financier	13
Conclusion	17
Section 2 : Analyse de l'activité et des performances	17
Introduction	17
I.1 Analyse de la rentabilité à travers les SIG	17
I.2 Analyse de la rentabilité à travers la CAF	29
I.3 Analyse de la rentabilité à travers l'autofinancement	31
Conclusion	35
Chapitre II : Méthodes de l'analyse et du diagnostic de la situation financière de l'entreprise	
Introduction	36
Section 1 : Analyse statique de la structure financière	36
I Analyse de l'équilibre financier par l'étude des bilans	37
II Analyse financière par la méthode des ratios	71
Conclusion	78
Section 2 : Analyse dynamique des flux de trésorerie	79
Introduction	79
I Le tableau de financement	79
II Le tableau de flux de trésorerie	89
Conclusion	99
Chapitre III : Elaboration du cas pratique : cas de la SONATRACH (DRGB)	
Introduction	100
Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil	100
I.1 Présentation de la SONATRACH	100
I.2 Présentation de la région transport centre Bejaia RTC	101
Section 2 : Analyse statique de la structure financière de l'entreprise SONATRACH DRGB	112
2.1 Etude de l'équilibre financier	112
2.2 Etude de l'activité et de la performance	144
2.3 Analyse financière par les ratios	151
Section 3 : Analyse dynamique de la structure financière	157
3.1 Elaboration de flux de trésorerie	157
Conclusion générale	159



Introduction générale

INTRODUCTION GENERALE

Comme tout autre acteur économique évoluant dans un contexte économique complexe, l'entreprise étant une unité économique autonome, se trouve dans la nécessité de s'adapter à l'environnement changeant qui la façonne, de s'évaluer pour déterminer sa position par rapport aux entreprises concurrentes mais aussi d'apprécier sa santé économique et financière.

L'entreprise est aussi un vecteur de création de valeur, ce qui fait d'elle un objet d'attention constante de la part de l'ensemble des investisseurs, actionnaires ou créanciers qui cherchent à savoir si leurs capitaux sont correctement utilisés. Cette recherche constante d'information financière fiable sur l'entreprise nécessite une étude évaluant la situation financière de l'entreprise.

Etudier et apprécier la santé financière d'une entreprise revient à savoir si sa structure financière est équilibrée ou non. Elle permet de connaître sa capacité à faire face à une crise ou saisir des opportunités de développement. Pour cela, la théorie financière de l'entreprise utilise conjointement le concept d'analyse financière et de diagnostic financier qui sont l'une des techniques de la gestion financière qui constitue un ensemble de méthodes et instruments permettant d'étudier, traiter et interpréter les informations comptables, économiques et financières.

L'analyse financière devient alors un ensemble de démarches qui permettent d'étudier la situation de l'entreprise, d'interpréter les résultats et d'y prendre les décisions qui impliquent des flux monétaires. Son but est de porter un jugement destiné à éclairer les actionnaires, les dirigeants, les salariés et les tiers sur l'état de fonctionnement d'une firme, face aux risques auxquels elle est exposée en se servant d'informations et des sources externes, et en s'appuyant sur l'exploitation des documents comptables.

L'analyse financière peut aussi être définie comme « une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers (donc de tout le monde...), ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion...), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements...), et enfin son patrimoine »¹

Dans le but d'approfondir l'étude et la pratique de l'analyse financière d'une entreprise qui est un outil indispensable à sa pérennité, nous allons procéder à l'élaboration d'un cas pratique au niveau de la SONATRACH DRGB, à travers l'application des techniques de l'analyse et du diagnostic financier sur les documents comptables de la SONATRACH DRGB.

La question de recherche fondamentale à laquelle nous tenons à répondre à travers le présent travail peut être posée comme suit :

La structure financière de la SONATRACH, est-elle une structure saine ?

Des questions spécifiques peuvent être dégagées de cette question fondamentale :

¹ JEAN-PIERRE LAHILLE, « Analyse financière », éditions Dalloz, 2001, Paris, page 234

INTRODUCTION GENERALE

Question 1 : SONATRACH dispose-t-elle d'un équilibre financier,

Question 2 : La SONATRACH fait-elle face à un problème de rentabilité d'un point de vue économique et financier ?

Question 3 : La SONATRACH est-elle solvable ?

Pour pouvoir répondre à ces questions posées, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

Hypothèse 1 : La structure financière de la SONATRACH est probablement financièrement équilibrée, étant donné les résultats des exercices précédents.

Hypothèse 2 : La SONATRACH peut être rentable financièrement et économiquement.

Hypothèse 3 : La SONATRACH peut faire face à ses engagements financiers.

La méthodologie de notre travail est de ce fait structurée et articulée autour de deux axes :

Le premier concerne la recherche documentaire et bibliographique, la consultation des différents ouvrages et sites internet concernant notre sujet de recherche, cette étape nous a permis non seulement d'enrichir mais aussi d'exposer notre cadre théorique relatif au sujet abordé..

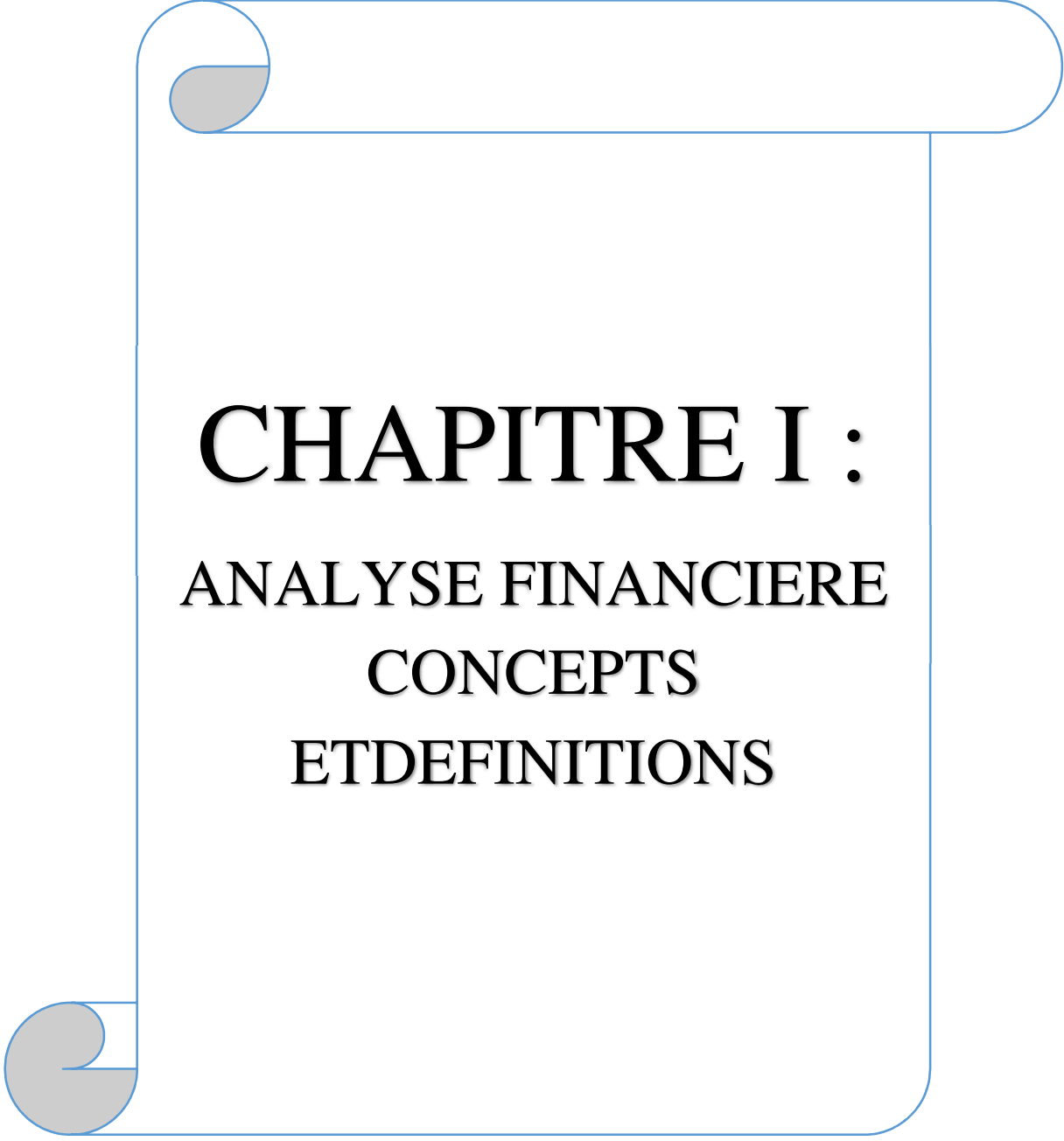
Le second concerne l'application sur le terrain des informations et des données collectées à travers les recherches et le stage effectué au sein de la SONATRACH pour une durée de 45 jours. Cet axe a traité dans la première section : la présentation de la SONATRACH, et dans la deuxième : l'élaboration du cas pratique.

Concernant le plan de travail, celui-ci est scindé en deux chapitres :

Dans un premier composé de deux sections nous avons dans la première développée des notions de base sur l'analyse financière et le diagnostic financier, Dans la deuxième nous avons parlé de l'analyse de la performance et de l'activité, qui est l'une des études principales effectuée par l'analyste financier.

Dans le deuxième chapitre composé également de deux sections, nous avons dans la première traité l'une des méthodes de l'analyse et du diagnostic financier, celle de l'analyse statique et dans la deuxième section nous avons évoqué l'analyse dynamique qui est la deuxième méthode d'analyse qui découle de l'analyse financière.

Enfin de le dernier chapitre qui fait l'objet de notre étude de cas, nous avons introduit et présenté dans la première section notre organisme d'accueil et dans la deuxième section nous avons étudié la situation financière de l'entreprise SONATRACH DRGB.



CHAPITRE I :
ANALYSE FINANCIERE
CONCEPTS
ETDEFINITIONS

L'un des enjeux les plus décisifs de l'analyse et du diagnostic financier est la santé financière dans la mesure où elle n'intéresse pas les dirigeants des entreprises uniquement, mais elle intéresse également les créanciers soucieux d'évaluer les risques lors de l'octroi d'un prêt, et les actionnaires.

Etablir un diagnostic financier de l'entreprise est l'objectif premier de l'analyse financière, celle-ci constitue une aide à la prise de décision. L'analyse financière permet d'améliorer la gestion de l'entreprise, d'effectuer des comparaisons avec d'autres entreprises du même secteur d'activité.

Qu'est-ce que donc l'analyse financière ? Et qu'est-ce que le diagnostic financier ?

Dans ce chapitre composé de deux sections, nous allons dans la première traiter les notions de bases de l'analyse financière, et dans la seconde celles du diagnostic financier.

Section 1 : Aspects théoriques sur l'analyse financière et le diagnostic financier

L'analyse financière peut être définie comme un ensemble d'instruments et de méthodes de recherche qui permettent d'apprécier la situation financière et les performances des entreprises ou d'autres organisations jouissant d'une autonomie effective dans la conduite de leurs opérations économiques et financières.

1.1 L'analyse financière

1.1.1 Définition de l'analyse financière :

Plusieurs définitions de l'analyse financière ont été adoptées par différents experts et auteurs :

- «L'analyse financière consiste à apprécier le plus objectivement possible la performance économique et financière à partir des comptes (états financiers) publiés par une entreprise. Cette analyse dite aussi diagnostic financier s'effectue à partir des états financiers du passé dans une optique dynamique et comparative à partir des comptes des deux ou trois dernières années.»¹

¹ Dov Ogien : « Gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Paris 2008, Page 2

CHAPITRE I :ANALYSE FINANCIERE CONCEPTS ETDEFINITIONS

- « L'analyse financière consiste à étudier essentiellement le facteur financier après avoir étudié les autres facteurs (le juridique et l'économique) de ce qu'il est courant d'appeler l'analyse économique »².
- « L'analyse financière est un ensemble de techniques d'osculation qui doivent permettre au praticien de faire un diagnostic sur la santé d'une entreprise pour avancer un pronostic sur son évolution, voire proposer des remèdes au cas où cela apparaîtrait nécessaire »³.

Nous pouvons définir donc l'analyse financière comme étant l'outil par lequel l'analyste mène des investigations des documents financiers et comptables d'une entreprise afin de formuler un diagnostic financier, mesurer la rentabilité, apprécier l'équilibre des masses présentes dans le bilan, toute évaluation nécessaire pour la survie de l'entreprise.

1.1.2 Objectif de l'analyse financière

Par définition, l'analyse financière consiste à porter un diagnostic sur la santé financière de l'entreprise en examinant son équilibre financier, son aptitude à faire face à ses engagements à court et long terme.

Ainsi, elle a pour objectif d'établir un diagnostic financier sur la situation patrimoniale de l'entreprise (étude du bilan) et sur l'efficacité de la gestion (compte de résultat).

En général les objectifs de l'analyse financière sont :

- Permettre aux différents partenaires de l'entreprise de connaître la santé actuelle de l'entreprise ;
- Identifier les causes de difficultés présentes ou futures de l'entreprise ;
- Vérifier l'état de la structure patrimoniale de l'entreprise à travers l'étude de ses bilans et apprécier son activité et sa rentabilité à travers l'étude de ses comptes de résultat, en se servant aussi des documents complémentaires (annexes) ;
- Mettre en lumière les éléments défavorables ou les dysfonctionnements dans la situation financière et les performances de l'entreprise ;

² Luc Bernet-Rollande : « Pratique de l'analyse financière », 2^{ème} édition DUNOD, Paris 2015, page 1.

³ K CHIHA, Finance d'entreprise : « approche stratégique », édition Houma, Alger 2009, page 38.

CHAPITRE I :ANALYSE FINANCIERE CONCEPTS ETDEFINITIONS

- Présenter les perspectives d'évolution probables de l'entreprise et proposer une série d'actions à entreprendre afin d'améliorer la situation et les performances de l'entreprise.

D'un autre côté les objectifs de l'AF peuvent être internes ou externes :

▪ Objectifs internes :

- Mesurer la capacité de l'entreprise à créer de la valeur.
- Dégager les points forts et les points faibles de l'entreprise.
- Analyser l'évolution du chiffre d'affaires, la structure financière, et la trésorerie.
- Mesurer la solvabilité et la liquidité de l'entreprise.
- Déterminer les besoins en termes de crédit à court terme.
- Mesurer la rentabilité de l'entreprise.

▪ Objectifs externes :

- Aboutir à une décision argumentée, et en cohérence avec la stratégie commerciale de l'entreprise.
- Compréhension détaillée de l'économie de l'entreprise, c'est-à-dire son positionnement sur le marché.

★ Utilisateurs de l'analyse financière et leurs objectifs de son utilisation :

L'analyse financière est utilisée par différents agents et chacun eux a un objectif précis pour l'utilisation de l'AF.

CHAPITRE I :ANALYSE FINANCIERE CONCEPTS ETDEFINITIONS

Les actionnaires : L'actionnaire est un pourvoyeur de fonds, qui sont utilisés par le dirigeant, il est donc naturel que l'actionnaire contrôle l'usage de ses fonds.

Le dirigeant : L'analyse financière est un outil d'aide à la décision qui permet au dirigeant de prendre les décisions managériales nécessaires.

Les salariés : Les revendications des salariés concernent souvent la redistribution qu'ils tiennent des bénéfices dégagés.

Les analystes financiers : Leur rôle est d'informer les institutions et le public sur les opportunités de placements financiers via les marchés boursiers. La santé financière des sociétés est donc leur principale préoccupation.

Les prêteurs et les fournisseurs : Les prêteurs et fournisseurs cherchent à s'assurer que l'entreprise peut faire face à ses engagements.

1.1.3- La démarche de l'analyse financière

L'analyse financière a pour objet de collecter et d'interpréter des informations permettant de porter un jugement sur la situation économique et financière de l'entreprise et son évolution.

De ce fait pour parvenir à la réalisation d'une analyse judicieuse et aboutir aux résultats souhaitables de l'analyse, l'analyste doit obéir à un enchaînement d'étapes qui constitue la démarche de son analyse. Ces étapes sont les suivantes :

- **La première étape : Collecte de l'information** : consiste en le recueil et la collecte de données et d'informations et cela en identifiant les informations stratégiques de l'entreprise pour comprendre l'environnement interne et externe de l'entreprise, nous citons à titre d'exemple :
 - Le secteur économique de l'entreprise et sa position géographique ;
 - Ses concurrents et ses fournisseurs ;
 - Ses produits et services ;
 - Son avantage concurrentiel ;
 - Ses forces et ses faiblesses, ses menaces et ses opportunités.

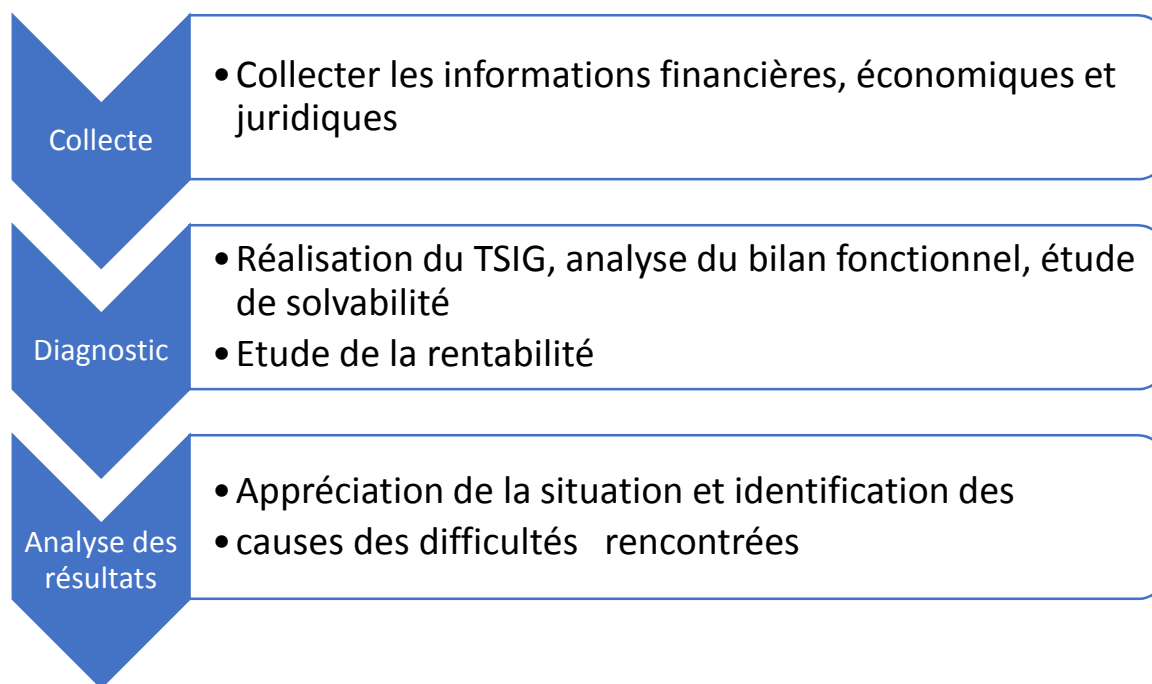
CHAPITRE I :ANALYSE FINANCIERE CONCEPTS ETDEFINITIONS

- **La deuxième étape : Traitement de l'information (Diagnostic) :** Celle-ci est basée sur l'étude et le traitement des informations collectées, ainsi que le calcul des différents indicateurs. (études)
- **La troisième étape : Analyse des résultats:** Cette étape quant à elle consiste en l'interprétation des résultats calculés, récapituler les points forts et les points faibles, et pour conclure l'analyse, proposer des recommandations.

Représentation schématique des étapes de l'analyse financière :

Les étapes de l'analyse financière peuvent être résumées dans la représentation schématique suivante

Figure N° 1 : Les étapes de l'analyse financière



Source : schéma élaboré par nous même

1.1.4- Les sources d'informations de l'analyse financière

Comme toute autre analyse, l'analyse financière s'appuie sur des informations collectées, celles-ci proviennent de différentes sources. Ces sources d'informations doivent être connues, maîtrisées afin que le responsable de l'analyse puisse les exploiter et les interpréter. L'analyste doit collecter des informations à la fois de l'extérieur de l'entreprise et de l'intérieur :

- **De l'extérieur de l'entreprise** : l'analyste financier doit collecter des informations sur l'environnement économique de l'entreprise (le marché, la concurrence, clients, fournisseurs, administrations publiques..). Ces informations proviennent essentiellement de :
 - La presse économique et spécialisée.
 - Des données statistiques d'organismes publics.
 - Différents sites spécialisés accessibles par internet.

- **De l'intérieur de l'entreprise** : les informations collectées par l'analyste financier proviennent du système d'information comptable et plus particulièrement des comptes annuels (états financiers) qui comportent :
 - Le bilan comptable
 - Le compte de résultat
 - L'annexe

D'autres sources d'information internes peuvent être utilisées tel que : le rapport de gestion établi par le dirigeant et le rapport du commissaire aux comptes.

Nous allons nous intéresser dans notre travail aux sources d'information internes à l'entreprise à savoir :

1.1.4.1- Le bilan comptable

« Un bilan est un tableau représentatif du patrimoine de l'entreprise à une date donnée. Il décrit séparément les éléments d'actif et ceux du passif ».⁴

⁴ Merzouk Nacer, Bechrik Azam ; «le champion de la comptabilité », édition pages bleues ; Alger 2012 ; P20

CHAPITRE I :ANALYSE FINANCIERE CONCEPTS ETDEFINITIONS

«C'est la visualisation du patrimoine de l'entreprise à une date donnée généralement au 31/12. Le bilan comptable est « un document qui donne à une date donnée, la photographie et l'image de la structure patrimoniale de l'entreprise.»⁵

Il se compose sous forme d'un tableau composé de partie

-la partie gauche appelée « ACTIF »

-la partie droite appelée « PASSIF »

a- Actif : Il comporte l'ensemble des biens matériels et immatériels nécessaire à l'exploitation de l'entreprise.

Les éléments composants l'actif du bilan sont classés par ordre de liquidité croissante : ils se décomposent de deux rubriques principales

- **L'actif immobilisé :** il comprend l'ensemble des biens dont l'utilisation est supérieure à un an :
 - Immobilisation incorporelles : biens non tangibles, n'ayant pas de matérialité physique, mais représentant une certaine valeur pour l'entreprise (brevets, fonds de commerce...)
 - Immobilisation corporelles : biens physiquement identifiables (construction, matériel et outillage, matériel de transport...)
 - Immobilisation financières : ensemble de prêts accordés et prises de participation dans d'autres sociétés.
- **Actif circulant :** dont les éléments constitutifs sont destinés à se transformer en liquidité.
 - Les stocks (matière, produits en cours, produits finis et marchandises) sont composés de l'ensemble des biens et des produits qui interviennent dans le cycle de production.
 - Les créances (clients)
 - La trésorerie positive.

b- Passif : C'est ensemble des ressources de l'entreprise qui sont classées par ordre d'exigibilités croissantes

Il se compose de deux rubriques principales

⁵ BELLALAH ; « gestion financière » ; édition DUNOND ; Paris 1998 ; page 17.

CHAPITRE I :ANALYSE FINANCIERE CONCEPTS ETDEFINITIONS

- **Les capitaux propres** : qui sont composés :
 - Du capital social (apport effectué par les associés matérialisant leur droit de propriété sur la société).
 - Des réserves (ensemble des bénéfices non distribués aux associés et donc maintenus dans l'entreprise).
 - Des subventions d'investissement.
 - Du résultat de l'exercice
- **Les dettes** : elles comprennent l'ensemble des dettes tiers (emprunts, dettes fournisseurs, fiscales, sociales...)

Tableau N°1 : Présentation schématique du bilan

Actif	Passif
<p style="text-align: center;">Actif immobilisé</p> <p><i>Immobilisation incorporelles</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Frais d'établissement Fonds de commerce <p><i>Immobilisation corporelles</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Terrains Constructions Matériels <p><i>Immobilisation financières</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Participations prêts Dépôts et cotisations versés 	<p style="text-align: center;">Capitaux Propres</p> <ul style="list-style-type: none"> Capital Réserves Report à nouveau Résultat de l'exercice
<p style="text-align: center;">Actif circulant</p> <p><i>Stocks et en cours</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Matières premières En cours de production Produits finis Marchandises Avances et acomptes versés <p><i>Créances</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Clients Autres VMP <p><i>Disponibilités</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Caisse Banque 	<p style="text-align: center;">Dettes</p> <ul style="list-style-type: none"> Les Emprunts obligataires Emprunts auprès d'établissement de crédit Avances et acomptes reçus Dettes financières Dettes sur immobilisations Autres dettes
Total	Total

Source : Friedrich ; « comptabilité générale et gestion des entreprises » ; édition HACHETTE Supérieur ; Paris ; 2010 ; page 20.

1.1.4.2- Le tableau du compte de résultat

« Retranscrit tous les flux de la période écoulée, généralement une année. Il est organisé autour de notion de charge (somme versée ou à verser) et de produit (somme reçues ou à recevoir), réparties selon leur nature : exploitation, financière, et exceptionnelle. Le compte du résultat permet ainsi de distinguer les différents niveaux des résultats: ⁶

Les résultats intermédiaires sont :

Résultat d'exploitation : est calculé par la différence entre produits et charges d'exploitation. Il est représentatif de la capacité de l'entreprise à générer, pour la période considérée, un profit ou une perte à partir des seules opérations de cycle d'exploitation, c'est à-dire sans tenir compte du mode de financement ou des opérations d'investissements.

Résultat financier : est calculé par la différence entre produits financier et charges financières. Il est représentatif de la capacité de l'entreprise à équilibrer ses opérations de financements (paiement des frais financiers, d'emprunts et encaissement des placements de trésorerie par exemple).il est fréquent que le résultat financier soit négatif, notamment dans les entreprises fortement endettées ;

Résultat exceptionnel : est calculé à partir de la différence entre les produits exceptionnels et les charges exceptionnelles. Il est représentatif des flux non récurrents de l'entreprise et intègre notamment les opérations de l'exercice associées au cycle d'investissement (cession d'éléments de l'actif immobilisé).

L'analyste portera souvent un regard attentif sur le résultat exceptionnel qui peut largement améliorer ou amoindrir le résultat net ;

Résultat courant : est calculé à partir de la différence entre, d' une part les produits d'exploitation et financiers, d'autre part les charges d'exploitation et financières. C'est donc la somme du résultat d'exploitation et du résultat financier.

Le résultat courant permet d'avoir une vision de la capacité de l'entreprise qui à générer du profit sur la base de ses activités principales en tenant compte de la façon dont elles sont financées ;

⁶ Georges Legros. « Mini manuel de finance d'entreprise », Édition DUNOD, paris 2010, P5

CHAPITRE I :ANALYSE FINANCIERE CONCEPTS ETDEFINITIONS

Résultat comptable : ou le résultat net est calculé à partir de la différence entre tous les produits et toutes les charges ou à partir de l'addition des résultats d'exploitations, financiers et exceptionnels. Le résultat net sera ensuite distribué aux actionnaires ou mis en réserve.

Tableau N°2 : Présentation schématique du tableau de compte de résultat:

Comptes	Désignations	Débit	Crédit
70	Vente de marchandises		xxx
60	Consommation de marchandise	xxx	
80	Marge brute	xxx	xxx
71	Production vendue		xxx
72	Production stockée		xxx
73	Production immobilisée		xxx
74	Prestation de charges de production		xxx
75	Transfert de charges de production		xxx
61	Matériels et fournitures consommés	xxx	
62	Services	xxx	
81	Valeur ajoutée	xxx	xxx
81	Valeur ajoutée		xxx
76	Produits financiers		xxx
77	Produits divers		xxx
78	Transfert des charges d'exploitation		xxx
63	Frais de personnels	xxx	
64	Impôts et taxes	xxx	
65	Frais financiers	xxx	
66	Frais divers	xxx	
68	Dotation aux amortis/provisions	xxx	
83	Résultat d'exploitation	xxx	xxx
79	Produits hors exploitation		xxx
69	Charges hors exploitation	xxx	
84	Résultat Hors Exploitation	xxx	xxx
83	Résultat d'Exploitation		
84	Résultat Hors Exploitation		
880	Résultat Brut de l'exercice		xxx
889	Impôt IBS	xxx	
88	Résultat net de l'exercice		xxx

Source : LAHILLE Jean-Pierre « analyse financière » ; édition DUNOD, 3eme édition ; Paris, 2007 ; Page17

1.1.4.3- L'annexe

« L'annexe est l'un des documents composants les états financiers. Il comporte des informations, des explications ou des commentaires d'importance significative et utiles aux utilisateurs des états financiers sur leur base d'établissements. Les méthodes comptables spécifiques utilisées et sur les autres documents constituant les états financiers ». ⁷

L'amélioration de la performance et de la viabilité financière d'une entreprise passe par son analyse qui est un préalable à de nombreuses décisions importantes tant pour les dirigeants de l'entreprise que pour les prêteurs et les investisseurs éventuels. Cette analyse répond à un objectif fondamental de toute entreprise dans sa gestion globale. Elle passe nécessairement par un diagnostic financier élaboré s'attachant à l'appréciation des performances de l'entreprise.

1.2. Diagnostic financier

1.2.1- Définition du diagnostic financier

De façon générale, diagnostiquer une entreprise peut être défini comme le besoin et la volonté de voir clair, de discerner un constat analytique de la situation et des performances de l'entreprise à un moment donné, sur la base d'une observation historique et présente, dans un contexte donné et en fonction d'objectifs prédéfinis.

Des spécialistes ont défini le diagnostic financier comme suit :

- « Le diagnostic financier est une partie importante du diagnostic général. Il est le but de l'analyse financière, qui elle-même est orientée par les motivations qui ont présidé à la demande de diagnostic. » ⁸
- « Jugement motivé reposant sur une analyse financière permettant d'envisager le maintien ou une réorientation de la politique générale de l'entreprise, de sa stratégie ou de l'une de leurs composantes (financière, commerciale, production, approvisionnement, RD, GRH, etc.) » ⁹

⁷ Arrêté du 26 Juillet 2008 : fixant les règles d'évaluation et de comptabilisation, le contenu et la présentation des états financiers ainsi que la nomenclature et les règles de fonctionnement des comptes.

⁸ Jean-Yves EGLÉ « Analyse comptable et financière » Edition DUNOD, 6^{ème} édition, Paris 1997, page 171.

⁹ Jean-Claude Juhel. Les fondements de l'analyse financière. France. 2012, p.226.

1.2.2- Les objectifs du diagnostic financier

Le diagnostic financier est basé sur des informations comptables. C'est un outil d'analyse dynamique qui prend en compte les performances passées d'une entreprise. Il permet aussi de déterminer quelles mesures sont à prendre pour optimiser son avenir.

Qu'elle soit réalisée à la main ou par un système-expert, la réalisation d'un diagnostic financier est l'une des activités les plus intéressantes pour qui souhaite faire parler les chiffres.

Le diagnostic est un document clé de la finance d'entreprise. Il peut être réalisé en interne ou en externe par les parties prenantes tierces.

Le diagnostic financier est essentiellement réalisé pour évaluer la santé financière de l'entreprise, les objectifs du diagnostic financier sont :

✓ **L'appréciation de la solvabilité**

La solvabilité d'une entreprise est l'aptitude à assurer le règlement de ses dettes lorsque celles-ci arrivent à l'échéance. L'analyse financière du bilan permettra de mieux apprécier la solvabilité d'une entreprise.

✓ **La mesure des performances de l'entreprise**

Pour mesurer la performance réalisée par l'entreprise, il faut comparer les moyens mis en œuvres aux résultats obtenus.

La mesure des performances consiste essentiellement à évaluer la rentabilité et les problèmes de résultats.

✓ **La croissance**

L'entreprise doit mesurer la croissance de son activité sur la période d'observation retenue.

L'analyse de la croissance permet d'envisager les perspectives de développement d'une entreprise.

✓ **Les risques**

Le dernier objectif poursuivi par le diagnostic financier est l'appréciation des risques encourus par l'entreprise. Il s'agit en l'occurrence du risque de défaillance d'une entreprise. L'analyse des risques permet d'apprécier la pérennité de l'entreprise

1.2.3- La démarche de diagnostic financier

Plusieurs plans sont possibles pour rédiger la partie analytique du diagnostic financier, sachant que la partie théorique se constitue par la collecte des informations.

L'un d'entre eux consiste à commencer par une étude statique des bilans, à poursuivre par leur étude dynamique puis se termine par l'analyse du compte de résultat.

Une autre suggestion consiste à commencer l'étude par l'analyse de la structure, puis de l'activité (mais nous pouvons très bien inverser cet ordre), et à terminer par l'analyse de la rentabilité.

La structure est la partie à privilégier lorsque le but du diagnostic est d'évaluer la solvabilité. L'activité et la rentabilité sont plus détaillées lorsque nous cherchons à mesurer la performance de l'entreprise. Rappelons en effet qu'une entreprise peut parfaitement être rentable sans pour autant être solvable.

Suivant ce dernier plan la démarche est la suivante :

➤ **Analyse de la structure**

Elle commence par l'établissement du bilan fonctionnel et le bilan financier, construits à partir du bilan comptable retraité. Distinguant les emplois et les ressources, et non plus l'actif et le passif, le bilan fonctionnel permet l'analyse de l'équilibre financier, qui nécessite le calcul de trois notions essentielles que sont : le fonds de roulement (FR), le besoin en fonds de roulement (BFR), et la trésorerie nette (TR), ainsi que leurs évolutions.

L'évolution de la structure s'étudie à partir des tableaux de flux : tableau de financement et tableau de flux de trésorerie.

➤ **Analyse de l'activité et de la rentabilité**

Le matériau de base est le compte de résultat à partir duquel sont constatées quelques évolutions incontournables telles que l'évolution du chiffre d'affaires. Ce document permet d'établir le tableau des soldes intermédiaires de gestion (TSIG), et la capacité d'autofinancement (CAF). Eventuellement, quelques retraitements sont nécessaires pour que les définitions correspondent au mieux à la finalité du diagnostic. Puis terminer avec la rentabilité qui est la synthèse entre la structure et l'activité

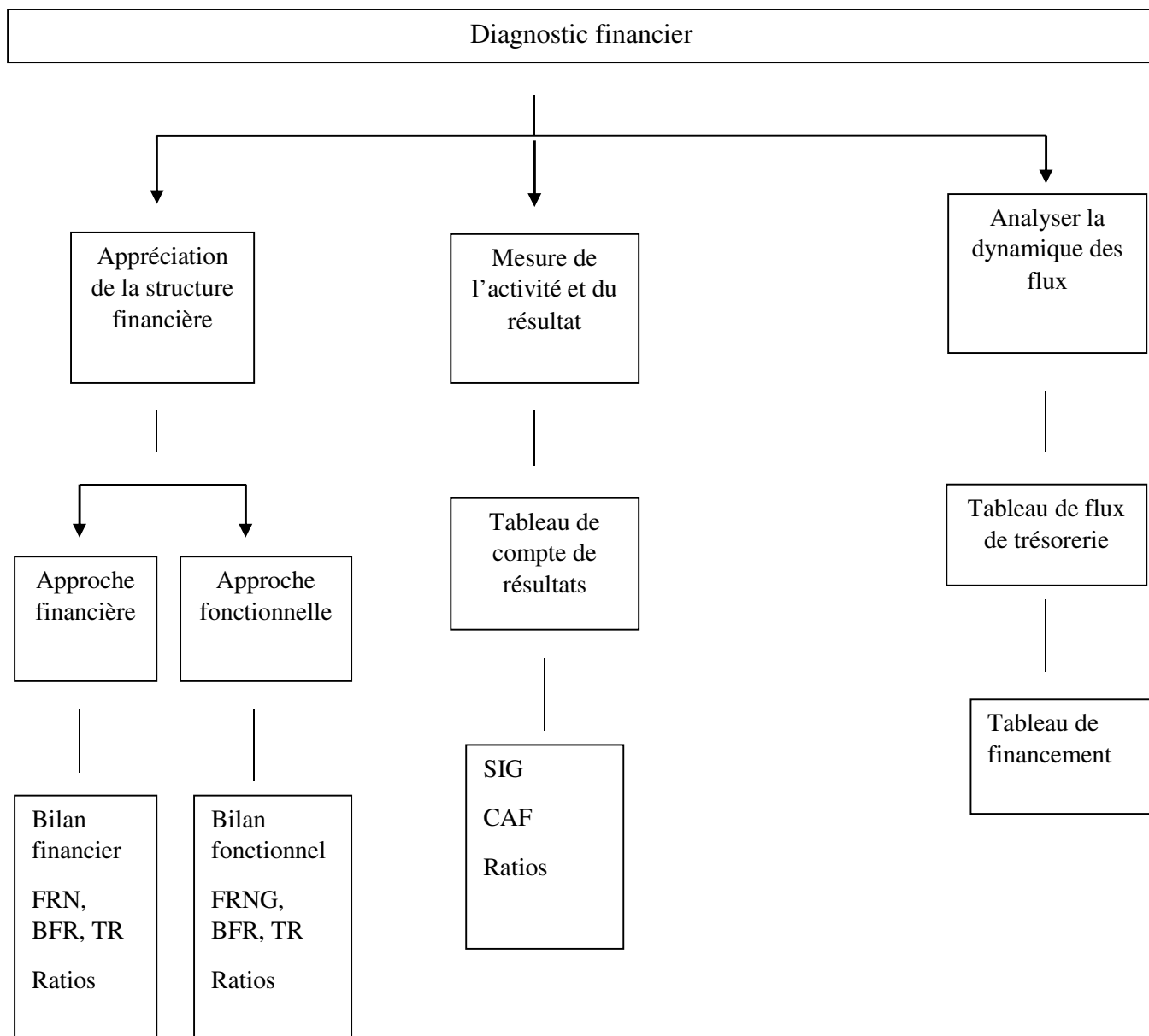
CHAPITRE I : ANALYSE FINANCIERE CONCEPTS ET DEFINITIONS

➤ Analyse dynamique

L'analyse dynamique constitue l'étude des tableaux de flux, d'emplois ressources ou de trésorerie afin de diagnostiquer une potentielle vulnérabilité de l'entreprise.

Elle sert aussi à étudier les marges et la rentabilité de cette entreprise.

Figure N° 2 : Etapes du diagnostic financier



Source : Schéma réalisé par nous-mêmes

Conclusion

L'objet de l'analyse et du diagnostic financier est donc de faire le point sur la situation financière de l'entreprise en mettant en évidence ses forces et ses faiblesses. Ainsi les orientations de l'analyse financière seront fortement influencées par les contraintes majeures de l'entreprise (le risque par exemple). De la même façon, ces orientations dépendront à la fois des objectifs poursuivis par l'analyste et de la position des différents utilisateurs.

Section 2 : Analyse de l'activité et des performances (étude de rentabilité)

Après avoir étudié la structure financière de l'entreprise, place maintenant à l'étude de son activité et de sa rentabilité.

La pérennité d'une entreprise dépend de plusieurs paramètres dont la rentabilité, cette dernière est étudiée par l'analyste financier, à travers une analyse quantitative de l'activité et de la performance.

L'outil principal de cette analyse est le tableau de compte de résultat. Son analyse permet de calculer certains indicateurs : soldes intermédiaires de gestion, une capacité d'autofinancement et l'autofinancement.

Avant de procéder à une quelconque étude il est nécessaire de définir la notion clé de cette étude qui est la rentabilité.

« La notion de rentabilité est liée à celle de bénéfice et, d'une manière générale, on peut définir la rentabilité d'une entreprise comme son aptitude à produire un bénéfice. La rentabilité d'une entreprise s'apprécie donc en comparant un résultat et la valeur des moyens mis en œuvre pour l'obtenir ».¹⁰

I-1- Analyse de la rentabilité à travers les SIG

Le compte de résultat est un document important. Il contient toutes les informations sur les charges engagées et les produits réalisés durant une période donnée. La décomposition du compte résultat en soldes successifs permet de se faire une idée sur la manière dont le résultat

¹⁰ Jean-Yves Eglem, André Phillips : « Analyse comptable et financière », 6^{ème} édition, édition DUNOD, Paris 1997, P159

CHAPITRE I :ANALYSE FINANCIERE CONCEPTS ETDEFINITIONS

s'est constitué et l'interprétation de ces soldes doit permettre d'évaluer l'activité et la rentabilité de l'entreprise.

Dans le système développé, le plan comptable général propose un tableau d'analyse dit « tableau des soldes intermédiaires de gestion » qui permet d'affiner l'analyse par le calcul des soldes intermédiaires significatifs et d'expliquer ainsi la formation du résultat.

Deux principes sur la structure du tableau des SIG :

- Analyser des charges et des produits par type d'opération ; exploitation, financière, exceptionnelle.

Mise en évidence d'un résultat sur opérations courantes

- « Les soldes intermédiaires de gestion sont des indicateurs de gestion définis par le plan comptable généralement admis et déterminés par le compte de résultat de l'entreprise au cours d'un exercice. »¹¹
- « Les soldes intermédiaires de gestion constituent la succession articulée des flux issus du compte de résultat. Cet ensemble complet de variable se justifie car le diagnostic financier ne peut se satisfaire du simple solde global du compte de résultat. Le bénéfice net, ou la perte nette, sont le fruit de toutes les charges et de tous les produits de l'exercice. Ce solde net est la somme d'éléments hétérogènes qui relève de types d'opération différents »¹²

I-1-1- Les éléments du tableau des SIG

Le nombre des SIG est de 9 soldes, qui se calculent en cascade c'est-à-dire par étapes successives obtenus par la différence entre certains produits et certaines charges. La présentation est la suivante :

★ 1^{er} solde : Marge commerciale

C'est l'indicateur des entreprises commerciales ou de l'activité des entreprises ayant également une activité industrielle. Ce solde mesure la performance commerciale d'une entreprise.

¹¹ RAMAGE PIERRE, « analyse et diagnostic financier », édition d'organisation, paris, 2001, page 102

¹² Hubert de la BRUSLERIE, «Analyse financière », 4^{ème} édition : DUNOD, Paris 2010, Page142.

CHAPITRE I :ANALYSE FINANCIERE CONCEPTS ETDEFINITIONS

La marge commerciale se calcule comme suit :

$$\text{MC} = \text{Ventes de marchandises} - \text{coût d'achat des marchandises vendues}$$

A noter que le coût d'achat des marchandises vendues comprend :

- ✓ Achat de marchandises ;
- ✓ frais accessoires d'achat ;
- ✓ variations de stocks de marchandises ;
- ✓ rabais, ristournes et remises obtenus sur marchandises.

★ 2^{ème} solde : Production de l'exercice

« Elle est la somme des productions vendues, stockées ou immobilisées, elle mesure l'activité du secteur industriel de l'entreprise durant l'exercice. »¹³

Ce solde exprime l'importance industrielle d'une entreprise.

La production de l'exercice représente, entre autres, l'activité industrielle d'une entreprise de transformation et les prestations produites par une société de services.

Cette production traduit le volume d'activité de l'entreprise. Il s'agit en quelque sorte du chiffre d'affaires des activités industrielles. Elle est calculée à partir de l'agrégat suivant :

$$\text{Production de l'exercice} = \text{Production vendue} \pm \text{production stockée} + \text{production immobilisée}$$

- ✓ La production vendue concerne les biens et/ou services et la vente des biens produits ou transformés par l'entreprise. Son montant (calculé hors taxes) correspond aux produits et/ou aux services finis et livrés au cours d'un exercice.

¹³ Jean-Yves Eglem, André Phillips : « Analyse comptable et financière », 6^{ème} édition, édition DUNOD, Paris 1997, P19

CHAPITRE I :ANALYSE FINANCIERE CONCEPTS ETDEFINITIONS

- ✓ La production immobilisée est la somme des travaux effectués par une société pour son propre compte. Elle est enregistrée à l'actif du bilan parmi les immobilisations à son prix de revient.
- ✓ La production stockée est constituée par la différence entre les stocks de produits finis et d'en-cours de fin et de début d'exercice (stock final - stock de départ) :
 - Ce solde peut être positif ou négatif.
 - Un écart négatif (déstockage) signifie qu'une société a vendu plus qu'elle n'a produit sur l'exercice.
 - Un écart positif (production stockée) indique que l'entreprise a stocké une partie de sa production durant un exercice. Le montant de la production stockée est calculé au coût de production.

Notons que l'évaluation ce solde n'est pas homogène car la production vendue est comptabilisée au prix de vente alors que la production stockée et immobilisée sont chiffrées au coût de production.

★ 3^{ème} solde : Valeur ajoutée

La valeur ajoutée est un indicateur financier qui exprime la création de richesse brute d'une entreprise ou l'accroissement de valeur qu'elle a généré, du fait de ses activités courantes. Elle représente donc une traduction de l'activité de l'entreprise : différence entre le chiffre d'affaires et les consommations intermédiaires.

« La valeur ajoutée est le meilleur indicateur de mesure de l'activité de l'entreprise ; il traduit le supplément de valeur donné par l'entreprise dans son activité »¹⁴

La VA sert à rémunérer les acteurs de l'entreprise qui participent à son fonctionnement.

$$\text{Valeur ajoutée} = \text{Production de l'exercice} + \text{marge commerciale} - \text{consommations intermédiaires (provenant des tiers)}$$

¹⁴ VERNIMMEN Pierre, « finance d'entreprise », Edition DALLOZ, paris, 2002, page157

CHAPITRE I : ANALYSE FINANCIERE CONCEPTS ET DEFINITIONS

★ 4^{ème} solde : Excédent brut d'exploitation

Il est par excellence l'indicateur de la rentabilité économique de l'entreprise. Il permet de mesurer la rentabilité de l'activité sans tenir compte de sa politique de financement et d'investissement. Cet indicateur nous permet de mesurer l'impact des charges de personnel et des impôts sur le résultat de l'entreprise.

« Différence entre valeur ajoutée et rémunération du travail salarié et de la collectivité publique (éléments exceptionnels et impôts sur les bénéfices exclus) »¹⁵

Il permet de rémunérer les capitaux engagés (capitaux propres et capitaux empruntés)

L'EBE se calcule comme suit :

$$\text{EBE} = \text{Valeur ajoutée} + \text{subventions d'exploitation} - \text{impôts et taxes et versements assimilés} - \text{charges de personnel}$$

Lorsque l'EBE est négatif, on parle d'une insuffisance brute d'exploitation (IBE), celle-ci peut être le résultat d'une hausse importante des charges de personnel ou une baisse importante de la valeur ajoutée.

★ 5^{ème} solde : Résultat d'exploitation

Il comprend la totalité des produits et charges d'exploitation.

Le résultat d'exploitation fait partie des indicateurs importants qui permettent de mesurer la performance économique.

Comme son nom l'indique, il donne une précision sur le résultat tiré de l'exploitation normale et courante de l'activité d'une entreprise. Les aspects financiers ou exceptionnels ne sont pas pris en compte dans cette notion. Il en est de même concernant l'impôt sur les bénéfices.

Lorsqu'il est positif, on parle de bénéfice d'exploitation (à l'inverse, quand il est négatif, il s'agit d'une perte d'exploitation). Et il est parfois appelé résultat opérationnel.

¹⁵ Jean-Yves Eglem, André Phillips : « Analyse comptable et financière », 6^{ème} édition, édition DUNOD, Paris 1997, P19

CHAPITRE I :ANALYSE FINANCIERE CONCEPTS ETDEFINITIONS

Il se calcul par l'agrégat suivant :

$$\text{RE} = \text{EBE ou (IBE)} + \text{reprise sur charges et transfert de charges} + \text{autres produits} - (\text{dotations aux amortissements} + \text{dépréciation et provisions} + \text{autres charges})$$

★ 6^{ème} solde : Résultat courant avant impôt

«Il est l'indicateur de la politique financière de la société. À partir du résultat d'exploitation, on rajoute les produits financiers (compte 76) et on retranche les charges financières (compte 66). Le résultat courant inclut les gains (compte 755) ou les pertes (compte 655) réalisés avec les groupements d'intérêt économique (GIE) »¹⁶.

Ce solde dégage le revenu net provenant de l'activité normale et habituelle d'une entreprise en tenant compte, non seulement de l'exploitation mais également de son cycle de financement. Le RCAI est calculé avant impôt sur les bénéfices tandis que le résultat courant est calculé après.

Le calcul du résultat courant avant impôts peut être effectué comme suit

$$\text{RCAI} = \text{RE ou} + \text{Quotes- parts de résultat sur opération faites en commun} + \text{produits financier} - (\text{RE en négatif} + \text{Quotes-parts de résultat des opérations faites en commun} + \text{charges financières})$$

Ou alors :

$$\text{RCAI} = \text{Résultat d'exploitation} \pm \text{Résultat financier}$$

Avec :

$$\begin{aligned} \text{Résultat financier} = & \text{Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun (compte 755)} \\ & + \text{Produits financiers (compte 76)} + \text{Reprises sur provisions financières (compte 786)} + \\ & \text{Transferts de charges financières (compte 796)} - \text{Quotes-parts de résultat sur opérations} \\ & \text{faites en commun (compte 655)} - \text{Charges financières (compte 66)} - \text{Dotations aux} \\ & \text{amortissements et aux provisions financiers (compte 686)} \end{aligned}$$

¹⁶ Dov Ogien : «Gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Paris 2008, P 23.

CHAPITRE I :ANALYSE FINANCIERE CONCEPTS ETDEFINITIONS

A noter que le résultat financier est un résultat autonome. Il permet de mesurer les conséquences de la politique financière de l'entreprise sur le résultat de l'exercice. Il est égal à la différence entre les produits financiers et les charges financières.

Lorsque le RCAI est positif, on parle d'un bénéfice courant. Dans le cas contraire, il s'agit d'une perte courante.

★ 7^{ème} solde : Résultat exceptionnel

« Le résultat exceptionnel est le solde net des produits et des charges exceptionnelles. Il retrace ce qui sort de l'activité habituelle de l'entreprise. Les éléments exceptionnels sont donc un ensemble hétérogène de charges et de produits non reproductibles. Ceux-ci reprennent en particulier des produits et des charges qui sont de purs éléments calculés (dotations, reprises, quotes-parts de subventions, valeurs comptables d'actifs cédés...) sans conséquences monétaires ». ¹⁷

Ce solde donne des informations sur le résultat dont la réalisation n'est pas liée à l'exploitation normale et courante de l'entreprise, en opposition avec le résultat d'exploitation.

Le calcul du résultat exceptionnel ne dépend d'aucun autre solde.

On calcul ce solde comme suit :

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{Produits exceptionnels} - \text{charges exceptionnelles}$$

Quand le résultat exceptionnel est positif on parle d'un bénéfice exceptionnel dans le cas contraire il s'agira d'une perte exceptionnelle.

★ 8^{ème} solde : Résultat de l'exercice

« Le résultat net est déterminé en comparant l'ensemble des produits et des charges. Il tient compte de la participation des salariés et de l'impôt » ¹⁸.

¹⁷ Hubert de la Bruslerie : «Analyse financière », 4^{ème} édition : DUNOD, Paris 2010, P 171.

¹⁸ Jean-Luc Bazet, Pascal Faucher : « Finance d'entreprise », 2^{ème} édition : NATHAN, Paris 2009, P104

CHAPITRE I :ANALYSE FINANCIERE CONCEPTS ETDEFINITIONS

« Le résultat net est le solde final du compte de résultat de l'exercice. Il est donc calculé après les opérations de répartition : participation des salaires, impôt sur les bénéfices ». ¹⁹

Le résultat net est le dernier indicateur figurant dans les documents comptables d'une entreprise. Il apparait le dernier dans le compte de résultats et également dans les SIG.

Il prend en compte toutes les activités de l'entreprise : activités opérationnelles, activités financières (politique de financement c'est-à-dire endettement et placements) et activités exceptionnelles.

Il se calcul comme suit

$$\text{RN} = \text{RCAI} + \text{Résultat exceptionnel} - (\text{participation des salariés} + \text{impôt sur les bénéfices})$$

Si ce solde est positif, il s'agit d'un bénéfice net, dans le cas contraire on parlera d'une perte nette ou d'un déficit.

★ 9^{ème} solde : Plus ou moins-value sur cession d'élément d'actif

Appelé également résultat de cession d'élément d'actif

Si des immobilisations ont été cédées durant l'exercice, un autre SIG est présenté distinctement, pour préciser la façon dont le résultat exceptionnel a été obtenu.

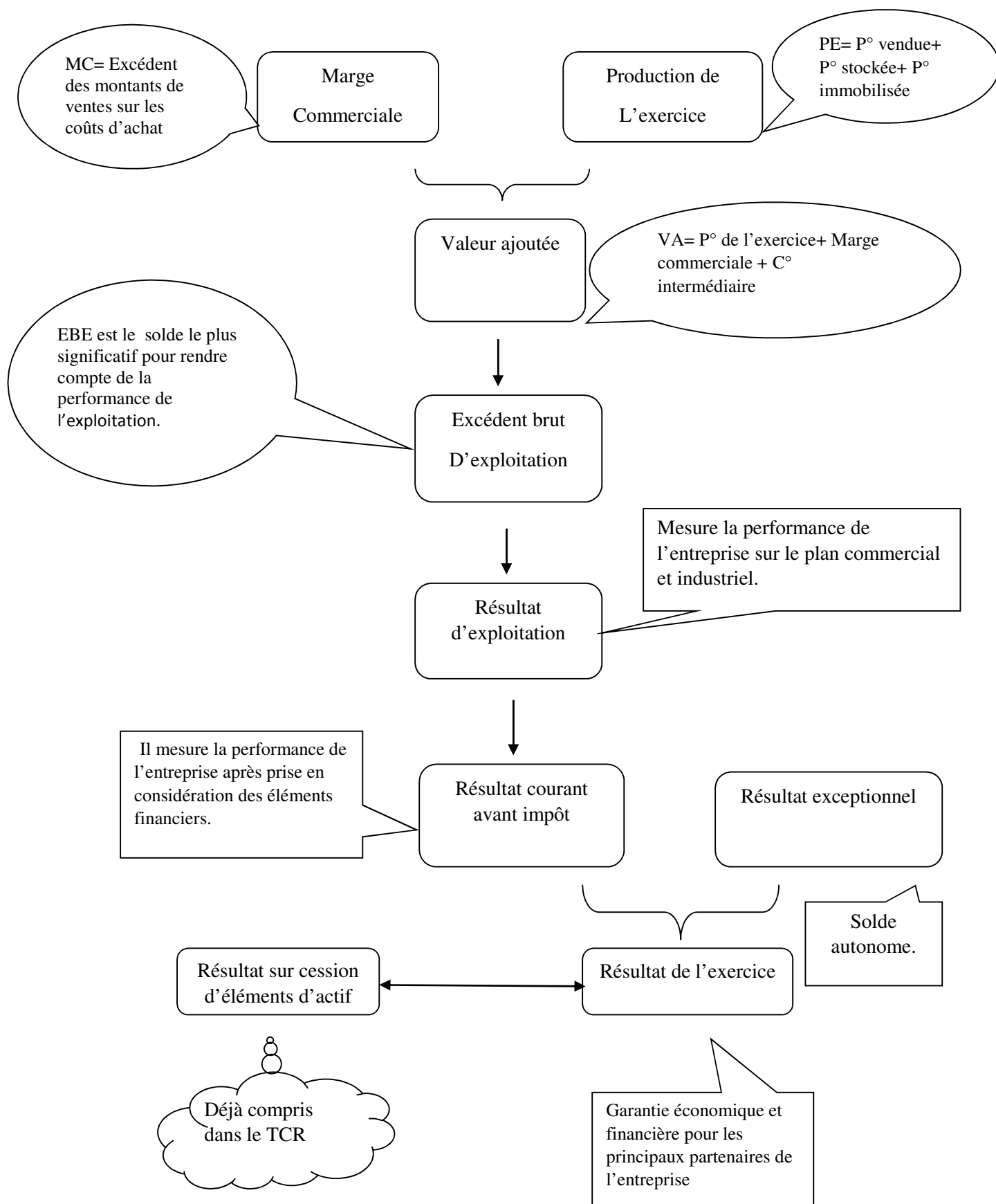
$$\text{Plus ou moins-values sur cessions d'éléments d'actif} = \text{produits des cessions d'éléments d'actifs} - \text{valeur comptable des éléments d'actifs cédés}$$

On note que ce solde est déjà compris dans le résultat exceptionnel, il sert donc d'information complémentaire.

¹⁹ Hubert de la Bruslerie : «Analyse financière », 4^{ème} édition : DUNOD, Paris 2010, P 171

CHAPITRE I : ANALYSE FINANCIERE CONCEPTS ET DEFINITIONS

Figure N°3 : Présentation schématique des SIG



Source : établis par nous-même

I-1-2- Retraitements de certains postes du compte de résultat

Le plan comptable général propose ou impose certaines analyses et présentations du compte de résultats. D'autres analyses, peuvent être utiles à la gestion sont possibles ; elles impliquent des reclassements de charges suivant d'autre critère que le nature.

Avant donc d'entamer une analyse financière du compte de résultat, et pour que celle-ci soit plus fine, et dans le but de compare l'entreprise avec d'autres du même secteur, il est nécessaire d'opérer quelques retraitements concernant certains postes du tableau de résultat et qui peuvent se résumer comme suit :

Retraitements concernant le personnel extérieur ou intérimaire ;

- Retraitements concernant les redevances de crédit-bail ;
- Retraitements concernant les subventions d'exploitation ;
- Retraitements concernant les sous-traitances.
- Retraitements concernant les impôts et taxes et versements assimilés.

A- Le personnel extérieur ou intérimaire²⁰

Le recours à des intérimaires plutôt qu'à ses propres employés a pour conséquence d'augmenter les charges externes au lieu des charges de personnel ce qui impactera de nombreux ratios. Un retraitement sera indispensable, spécialement pour les entreprises ayant recours à l'intérim de façon récurrente et non exceptionnelle, lors d'un surcroît d'activité par exemple.

Les charges du poste de « personnel extérieur à l'entreprise » vont donc être reclassées pour annuler l'impact du recours à l'intérim.

Retraitement : les charges de personnel extérieur devront être enlevées des charges externes et transférées aux charges de personnel.

B- Les redevances de crédit-bail²¹

La redevance de crédit-bail correspond à un loyer inclus dans les charges externes.

²⁰ Marie-Laure Ruhemann : « L'analyse financière », édition EYROLLES, Paris 2013, P 42

²¹ Jean-Yves Eglem, André Phillips : « Analyse comptable et financière », 6^{ème} édition, édition DUNOD, Paris 1997, P20

CHAPITRE I :ANALYSE FINANCIERE CONCEPTS ETDEFINITIONS

La redevance de crédit-bail incluse dans les charges externes s'analyse en amortissement du bien et en charges financières liées à l'endettement équivalent. Elle est à soustraire des charges externes, pour ventiler entre dotation et charges financières. On regroupe après retraitement du loyer la composante dotation aux amortissements avec les autres dotations et la composante charges financière avec les autres charges financière sur emprunts.

★ Les subventions d'exploitation

« Elles sont à ajouter à la valeur ajoutée. Elles viennent ainsi, à juste titre en atténuation des charges externes, ou en complément du prix de vente. »²²

★ Les sous-traitements

Les charges de sous-traitance devront être enlevées aux charges externes et transférées aux charges de personnel.

★ Les impôts et taxes

Les impôts, taxes, et versement assimilés sont intégrés aux consommations de l'exercice en provenance des tiers, ce qui conduit à la modification de la valeur ajoutée.

I-1-3- Présentation de tableau de SIG

Le plan comptable général propose le tracé ci-après :

²² . Jean-Yves Eglem, André Phillips : « Analyse comptable et financière », 6^{ème} édition, édition DUNOD, Paris 1997, P21

CHAPITRE I :ANALYSE FINANCIERE CONCEPTS ETDEFINITIONS

Tableau N°3 : Solde intermédiaire de gestion

Produits (1)	M	Charges (2)	M	SI des exercices (1)-(2)	N	N-1
Vente de marchandises		Coût d'achat de marchandise vendue		Marge commerciale		
Production vendue Production stockée Production immobilisée		Ou déstockage de production				
Total		Total		Production de l'exercice		
Production de l'exercice Marge commerciale		Consommation de l'exercice en provenance des tiers				
Total				Valeur ajoutée		
Valeur ajoutée Subvention d'exploitation		Impôt et taxes et versements assimilés Charges de personnel				
Total		Total		Excédent brut d'exploitation/IBE		
Excédent brut d'exploitation Reprise sur charges et transfert de charges Autres produits		Ou insuffisance brute d'exploitation Dotations aux amortissements et aux provisions Autres charges				
Total		Total		Résultat d'exploitation (B ou P)		
Résultat d'exploitation Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun Produits financiers		Ou résultat d'exploitation (perte) Ou Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun Charges financières				
Total		Total		Résultat courant avant impôts		
Produits exceptionnels		Charges exceptionnelles		Résultat exceptionnel (B ou P)		
Résultat courant avant impôts Résultat exceptionnel		Ou résultat courant avant impôt (perte) Ou résultat exceptionnel Participation des salariés Impôts sur les bénéfices				
Total		Total		Résultat de l'exercice (B ou P)		
Produits de cession d'éléments d'actif		Valeur comptable des éléments cédés		Plus ou moins-value de cession d'élément d'actif		

CHAPITRE I :ANALYSE FINANCIERE CONCEPTS ETDEFINITIONS

Source : Jean-Yves Eglem, André Phillips : « Analyse comptable et financière », 6^{ème} édition, édition DUNOD, Paris 1997, P24

Les postes repris dans ce tableau sont strictement ceux du compte de résultat du système développé ce qui rend très aisé l'établissement du TSIG.

I-2 – Analyse de la rentabilité à travers la capacité d'autofinancement

Si l'on veut une analyse financière un peu plus loin du compte de résultat, on arrive à une étude de la capacité d'autofinancement.

En effet, pour assurer son développement et faire face à ses dettes, l'entreprise a des besoins de financement. Afin de financer ces besoins, elle dispose de ressources de différentes origines :

- Externes : subventions, augmentation du capital (actionnaires), emprunts
- Interne : La CAF générée par l'activité de l'entreprise.

La CAF permet également d'analyser la rentabilité de l'entreprise

★ Définition

La CAF se définit alors comme :

- « La CAF représente les ressources internes potentielles générées par le biais de l'activité de l'entreprise. Cette notion s'oppose aux ressources externes provenant des partenaires de l'entreprise. La CAF représente des ressources potentielles dans la mesure où elles sont calculées à partir du compte de résultat. »²³
- « Le PCG retient pour définition de la CAF une mesure de l'autofinancement potentiel dégagé par l'activité « ordinaire » de l'entreprise. On éliminera donc les cessions d'actifs des produits encaissables de l'entreprise. »²⁴

La CAF est donc l'ensemble des ressources internes générées par l'entreprise dans le cadre de son activité qui permettent d'assurer son financement.

★ Calcul de la CAF

²³ Dov Ogien : «Gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Paris 2008, P 30.

²⁴ Hubert de la Bruslerie : «Analyse financière », 4^{ème} édition : DUNOD, Paris 2010, P 176.

CHAPITRE I :ANALYSE FINANCIERE CONCEPTS ETDEFINITIONS

La formule de calcul de la CAF se fait par deux méthodes :

- Une méthode additive qui reprend les postes qui figurent dans le TSIG
- Une méthode soustractive qui reprend tous les postes du compte de résultat. Cette méthode correspond à la définition du PCG.

Le tableau ci-après présente les deux méthodes :

Tableau N°4 : Méthodes de calcul de la CAF

Postes	Comptes de produits et de charges
Excédent brut d'exploitation (EBE)	
+ Transfert de charges d'exploitation	791
+ Autres produits d'exploitation	75 (sauf 755, 781)
- Autres charges d'exploitation	65 (Sauf 655, 681)
± Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun	(755- 655)
+ Produits financiers	76 + 796 (sauf 786)
- Charges financières	66 (sauf 686)
+ Produits exceptionnels	77 (sauf 775, 777, 787)
- Charges exceptionnelles	67 (sauf 675, 687)
- Participation des salariés aux résultats	691
- Impôts sur les bénéfices	695 et 697
= Capacité d'autofinancement (méthode soustractive)	
Résultat de l'exercice	
+ Dotations aux amortissements et aux provisions	681, 686, 687
- Reprises sur amortissements et provisions	781, 786, 787
+ Valeur nette comptable des éléments d'actifs cédés	675
- Prix de cession des éléments d'actifs cédés	775
- Quotes-parts des subventions d'investissements virées au résultat	77
= Capacité d'autofinancement (méthode additive)	

CHAPITRE I :ANALYSE FINANCIERE CONCEPTS ETDEFINITIONS

Source : Jean-Luc Bazet, Pascal Faucher : « Finance d'entreprise », 2^{ème} édition : NATHAN, Paris 2009, P105.

Le résultat peut être négatif et la CAF positive. Une CAF négative reflète une situation critique.

I-3 Analyse de la rentabilité à travers l'autofinancement

Au même titre que la capacité d'autofinancement, l'autofinancement est une ressource de financement interne, sur laquelle l'entreprise peut s'appuyer pour financer son développement et sa croissance via son activité sans faire appel à un financement externe.

★ Définition

« L'autofinancement est le flux de fonds correspondant aux ressources internes dégagées par l'entreprise au cours d'un exercice. Le compte de résultat mesure des coûts. L'autofinancement est un flux de fonds qui représente le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours de l'exercice. »²⁵

« L'autofinancement est le surplus monétaire conservé par l'entreprise après distribution des dividendes »²⁶

★ Calcul de l'autofinancement

La formule utilisée pour calculer l'autofinancement est la suivante :

$$\text{Autofinancement} = \text{CAF} - \text{Dividendes}$$

Un autofinancement positif permet à l'entreprise notamment :

- ✓ de disposer de moyens qu'elle pourra librement allouer pour financer ses investissements (n'entraînant pas de paiement d'intérêts) ;
- ✓ de diminuer sa dépendance vis-à-vis des tiers et d'avoir plus de crédibilité ;

²⁵ Hubert de la Bruslerie : «Analyse financière », 4^{ème} édition : DUNOD, Paris 2010, P 175.

²⁶ CONSO Pierre, HEMICI, « gestion financière de l'entreprise », 10^{ème}, édition DUNOD, paris 2002, Page241

CHAPITRE I :ANALYSE FINANCIERE CONCEPTS ETDEFINITIONS

- ✓ de se protéger des risques liés à un endettement excessif ;
- ✓ c'est un indicateur de bonne situation financière.

I-4- Analyse de l'activité à travers les ratios liés au SIG

Après avoir calculé les SIG et dans le but d'analyser le compte de résultat, on utilise des indicateurs d'activité et des indicateurs de profitabilité. Les entreprises devront calculer différents ratios afin de vérifier leur santé financière.

A- Les ratios de mesure de l'activité

Ces ratios ont pour rôle de mesurer l'activité de l'entreprise.

A-1- Evolution de l'activité (ou du CA)

Ce ratio permet la comparaison de l'évolution du CA d'une année à une autre. Ce ratio sera jugé satisfaisant lorsqu'il est supérieur au taux d'inflation.

$$ECA = \frac{CA (N) - CA (N-1)}{CA (N-1)}$$

A-2- Evolution de la valeur ajoutée

Ce ratio mesure la variation de la VA d'une année à une autre.

$$EVA = \frac{VA (N) - VA (N-1)}{VA (N-1)}$$

B- Ratios de rentabilité

« La notion de rentabilité est liée à celle de bénéfice et, d'une manière générale, on peut définir la rentabilité d'une entreprise comme son aptitude à produire un bénéfice.

CHAPITRE I :ANALYSE FINANCIERE CONCEPTS ETDEFINITIONS

La rentabilité d'une entreprise s'apprécie donc en comparant un résultat et la valeur des moyens mis en œuvre pour l'obtenir. »²⁷

On peut la définir par un taux ou un ratio

Les ratios de rentabilité mesurent la performance générale de l'entreprise. On distingue généralement les ratios de rentabilité économique, les ratios de rentabilité financière,

B-1- Ratio de rentabilité économique

La rentabilité économique mesure la rentabilité des capitaux engagés, c'est-à-dire la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices à partir des capitaux investis.

Pour ne tenir compte que de l'activité « normale » (donc récurrente) de l'entreprise, le résultat d'exploitation est retenu (les éléments financiers et exceptionnels sont donc exclus). Les capitaux investis correspondent à la valeur des immobilisations brutes + la valeur du besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE).

$$\text{RRE} = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Capitaux investis}}$$

Les capitaux investis = valeur des immobilisations brutes (corporelles et incorporelles) + la valeur du besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE).

NB : Dans l'équation citée en dessus, lorsque le résultat d'exploitation est remplacé par l'EBE on parle d'une rentabilité économique également.

B-2- Ratio de rentabilité financière

La rentabilité financière mesure la **rentabilité des capitaux propres**, c'est-à-dire la capacité de l'entreprise à rémunérer les associés. Pour attirer les investisseurs ou ne pas « perdre » les associés actuels, l'entreprise a pour objectif de maximiser cet indicateur.

$$\text{RRF} = \frac{\text{Résultat net de l'exercice}}{\text{Capitaux propres}}$$

²⁷ Jean-Yves Eglem, André Phillips : « Analyse comptable et financière », 6^{ème} édition, édition DUNOD, Paris 1997, P159

CHAPITRE I :ANALYSE FINANCIERE CONCEPTS ETDEFINITIONS

Les capitaux propres représentent les apports des associés et les réserves générés par l'activité de l'entreprise.

C- Ratios de profitabilité

La profitabilité est liée au CA (HT).

C-1- Taux de profitabilité économique

Ou taux de marge brute d'exploitation, c'est l'indicateur de la capacité bénéficiaire dégagée par l'exploitation, hors éléments financiers, fiscaux et d'autofinancement. Il représente la capacité de l'entreprise à engendrer des ressources de trésorerie au niveau de son exploitation.

Ainsi, le rapport de l'excédent brut d'exploitation sur le chiffre d'affaires sera un meilleur indicateur pour déterminer la marge obtenue dans la mesure où il ne tient pas compte de la politique financière, de la politique d'amortissement, de provision et de distribution de l'entreprise et des évènements exceptionnels.

Une baisse significative de ce ratio dans le temps due à la diminution de l'EBE peut être préoccupante car elle se répercute sur la rentabilité de l'entreprise.

$$TMBE = \frac{EBE}{CA (HT)}$$

C-2- Taux de profitabilité économique nette

Appelé également taux de marge d'exploitation ou marge opérationnelle, permet de Mesurer la rentabilité uniquement à partir de son activité, ou encore permet de mesurer la capacité de l'entreprise à générer du résultat net à partir de son chiffre d'affaires.

$$TPEN = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{CA (HT)}$$

C-3- Effet de levier

L'effet de levier désigne l'utilisation de l'endettement pour augmenter la capacité d'investissement d'une entreprise, d'un organisme financier ou d'un particulier et l'impact de cette utilisation sur la rentabilité des capitaux propres investis.

L'effet de levier explique le passage de la rentabilité économique à la rentabilité financière, en fonction du taux d'endettement et du coût de la dette.

L'analyse de l'activité permet de rassembler des informations sur la situation financière de l'entreprise devront faire l'objet d'une interprétation et d'une synthèse. L'analyste financier va étudier de ce fait différents aspects de la situation financière de l'entreprise, selon ses objectifs.

Toutefois ni l'étude du bilan ni celle du compte de résultat ne permet de d'obtenir une vision statique et dynamique de la structure financière de l'entreprise. C'est pour cela que l'analyse financière propose des autres études du bilan, qui sont l'étude statique et dynamique.

A decorative graphic of a scroll with a blue outline and grey shading on the top and bottom edges, framing the text.

CHAPITRE II :

Méthode d'analyse et du
diagnostic de la situation
financière de l'entreprise.

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

L'analyse financière vise à formuler un diagnostic sur l'entreprise. Elle permet donc de connaître la situation d'une entreprise (activité, structure financière, performance réalisée), de l'interpréter, d'effectuer des comparaisons, et donc de prendre des décisions.

L'un des objectifs majeurs de l'analyse financière et du diagnostic financier est de fournir une vision qui reflète la réalité de la situation de l'entreprise en termes de solidité de la structure financière de l'entreprise en portant un jugement sur sa solvabilité et sa liquidité.

Analyser la situation financière d'une entreprise consiste à étudier ses bilans, afin de pouvoir vérifier sa situation et ses résultats financiers. Cette étude peut être statique²⁸ ou dynamique²⁹.

Ce chapitre porte sur les méthodes de l'analyse et du diagnostic financiers, il est subdivisé en deux sections :

- La 1^{ère} section intitulée : analyse statique de la structure financière
- La 2^{ème} section intitulée : analyse dynamique des flux de trésorerie

Section 1 : Analyse statique de la structure financière

L'analyse statique est une analyse qui s'appuie principalement sur l'étude du bilan. Elle permet d'analyser la situation financière, la solvabilité et, la rentabilité de l'entreprise.

L'analyse statique constitue le noyau du diagnostic financier, elle consiste donc à vérifier l'état de la structure financière de l'entreprise à travers :

- L'étude de ses bilans d'abord afin d'étudier l'équilibre financier ;
- L'appréciation de son activité et sa rentabilité à travers l'étude de ses comptes de résultat ;
- et appuyer l'étude par une analyse à travers les ratios.

²⁸ Elle est basée, essentiellement, sur l'examen des comptes annuels à une date donnée.

²⁹ Elle est fondée principalement sur l'étude des flux financiers pour une période donnée.

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

I- Analyse de l'équilibre financier par l'étude du bilan

L'une des composantes les plus importantes du diagnostic financier est celle de l'appréciation de l'équilibre financier, lui à son tour cherche à apprécier la santé financière de l'entreprise.

« L'équilibre financier dans une entreprise est l'ajustement des flux financiers. On parle de l'équilibre financier, si le fonds de roulement est nul. Il est exprimé à un moment donné par l'équilibre entre capitaux économiques utilisés par l'entreprise et les ressources qui permettent de les détenir. Il s'exprime sur une période par l'équilibre entre les ressources et les dépenses de la période ou encore les emplois de fonds et les ressources »³⁰

Pour exprimer cet équilibre financier, le bilan doit être conçu et interprété. Cette interprétation dépend à la fois des objectifs poursuivis et des instruments mis en œuvre par l'analyste pour mener son analyse. De ce fait l'analyste peut opter pour une approche fonctionnelle ou une approche financière.

I-1- Approche financière

L'approche financière aussi dite patrimoniale privilégie le patrimoine détenu par l'entreprise au moment d'évaluation. Elle revient à évaluer séparément les différents actifs selon leur degré de liquidité, et les différents engagements de l'entreprise selon leur degré d'exigibilité puis à en faire la somme algébrique. C'est une démarche simple qui consiste à étudier systématiquement chacun des actifs et des passifs inscrits au bilan d'une entreprise.

Cette approche repose sur trois principes :

- ✓ Une conception (vision) patrimoniale.
- ✓ Un classement des composantes du bilan comptable selon leur degré de liquidité (actif) et d'exigibilité (passif).
- ✓ Un principe de durée : de sorte que les composantes du bilan sont classées suivant une durée d'une année.

³⁰ P. Congo : Gestion financière de l'entreprise, édition DUNOD, Paris, 2000, Page 52.

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

L'instrument central sur lequel s'appuie cette approche est le bilan financier, ainsi qu'une éventuelle étude des relations existantes entre les grandes masses du bilan financier.

I-1-1- Les instruments de calculs

A- Le bilan financier

Pour mesurer les risques de l'entreprise vis-à-vis de l'échéance de ses dettes et ses créances, l'entreprise peut étudier le bilan sous un aspect financier.

« Le bilan financier doit permettre de renseigner les actionnaires et les tiers (notamment les prêteurs) quant à la solvabilité de l'entreprise et surtout quand à sa liquidité financière. Il est obtenu après analyse et retraitement de certains postes du bilan comptable. Cette présentation est également appelée " bilan liquidité " »³¹

« Le bilan financier est un bilan comptable après répartition du résultat, retraité en masses homogènes, selon le degré de liquidité des actifs et le degré d'exigibilité des passifs et présenté en valeur nettes ».³²

Un bilan financier se base sur les trois mots clés suivants :

- ✓ Liquidité ;
- ✓ Exigibilité ;
- ✓ Solvabilité.

Il est important de définir chacune des notions :

- ✓ **Liquidité** du bilan mesure la possibilité pour une entreprise, grâce à ses actifs à moins d'un an de faire face à ses dettes à moins d'un an³³.
- ✓ **L'exigibilité** exprime la capacité de l'entreprise à respecter les dates d'échéance de règlement de ses dettes.

³¹ André Philipps, Christiane Raulet : « Analyse comptable et financière », 6ème édition, DUNOD, France 1997, Page 67.

³² Béatrice et Francis Grandguillot, « Analyse financière », 6ème édition GUALINO, Paris 2002, page

³³ Chantal Buissart, M. Benkaci : Analyse financière, édition BERTI, Alger 2011, Page 130

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

- ✓ **Solvabilité** de l'entreprise est l'aptitude à faire face à ses engagements financiers d'une manière générale et notamment en cas de liquidation.

A-1- Le passage du bilan comptable au bilan financier

Pour construire un bilan financier, bilan comptable subit certains retraitements et reclassements qui sont :

Reclasser : consiste à déplacer les postes du bilan en agrégats significatifs.

Retraiter : consiste à effectuer des calculs sur certains postes.

Réintégrer : consiste à ajouter au bilan financier des éléments qui ne figurent pas dans le bilan comptable.

Le principe des opérations de retraitements et de reclassement est d'affecter le poste concerné dans la masse où sa signification est plus pertinente compte tenu de l'activité de l'entreprise et le bilan.

Les redressements se présentent comme suit :

★ Retraitements relatifs à l'actif :

- **Le stock outil (ou stock minimum)**

Ce stock constitue une sécurité pour l'entreprise pour faire face aux différents aléas. Etant destiné à rester en permanence dans l'entreprise, il perd son caractère de liquidité. Les financiers suggèrent alors de le retrancher de l'actif circulant (valeurs d'exploitation) et de le rajouter à l'actif immobilisé (valeurs immobilisées). Il doit être transféré de l'actif circulant à l'actif immobilisé.

- **Ecarts de conversion « actif »**

Ils correspondent à des pertes latentes de change (dépréciation d'une créance ou appréciation d'une dette), ils portent soit sur des créances immobilisées ou des dettes de financement, soit sur des créances de l'actif circulant ou des dettes du passif circulant

En matière de retraitement deux cas peuvent se présenter:

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

- Si la perte de change latente a été constatée par une provision, aucun redressement ne devra être effectué dans la mesure où le résultat de l'entreprise aura déjà supporté l'impact de la perte latente par le jeu de la dotation aux provisions;
- Si aucune provision n'a été constituée, l'écart de conversion actif constitue une destruction potentielle des ressources et qui devra par conséquent être retranché de l'actif et déduit des capitaux propres.

Les écarts de conversion « actif » sont :

- À transférer dans l'actif à moins d'un an (principe général),
- Ou à retrancher des Capitaux Propres, si la perte n'est pas couverte par une provision pour risque de change.

- **Charges constatées d'avance**

Ce sont de véritables créances à rattacher aux créances à moins d'un an.

Si elles sont incertaines, alors, par prudence, elles peuvent être considérées comme des non valeurs. De ce fait elles peuvent être éliminées de l'actif et donc déduites des capitaux propres. Les retraitements doivent être effectués en fonction des informations disponibles.

- **Capital souscrit non appelé**

Si un versement doit avoir lieu dans moins d'un an, alors il doit être transféré (reclasser) dans les créances à court terme. (Dans le cas de liquidation la fraction du CSNA est appelée immédiatement).

- **Postes de l'actif immobilisé**

Les postes de l'actif immobilisé dont l'échéance est à moins d'un an sont reclassés en actif à moins d'un an.

- **Postes de l'actif circulant**

Les postes de l'actif circulant dont l'échéance est plus d'un an sont reclassés en actif à plus d'un an.

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

★ Intégrations des éléments hors bilan « actif »

- Effets escomptés non échus

Leur origine se situe au niveau des créances détenues sur les clients. Leur négociation (escompte) en banque, a transféré leur propriété au profit de l'endossataire d'où leur sortie du patrimoine de l'entreprise.

Or, par principe de solidarité, l'entreprise peut se trouver engagée en cas d'impayé à l'échéance.

Par conséquent, Ils sont à :

- Réintégrer dans les créances à moins d'un an (actif) ;
- Ajouter aux dettes à moins d'un an (trésorerie passive).

- Plus ou moins-values

Lors de l'évaluation des actifs à leur valeur actuelle il est nécessaire de :

- Ajouter les plus-values aux immobilisations concernées coté actif,
- Retrancher les moins-values des immobilisations concernées coté actif.

★ Elimination des postes du bilan « actif »

- Elimination des immobilisations en non valeurs:

Ces immobilisations regroupent :

- ★ Les frais préliminaires ;
- ★ Les charges à répartir sur plusieurs exercices ;
- ★ Les primes de remboursement des obligations.

Ces non valeurs sont également appelées **l'actif fictif** (valeur non réelle). Elles doivent être éliminées de l'actif et supprimées du passif.

Cette élimination s'effectue comme suit :

À éliminer de l'actif, et en contrepartie, à déduire des capitaux propres.

- Fonds de commerce :

Diminution du fonds de commerce inscrit à l'actif du bilan pour sa valeur comptable dite historique (considération de sa valeur comme non-valeur). Toutefois, il peut être conservé dans l'actif immobilisé une fois acquis. Dans ce cas, il a une valeur vénale réelle justifiée.

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

★ Retraitements relatifs au passif

- **Provisions pour risques et charges**

Si elles ne sont pas justifiées, elles sont considérées comme des réserves occultes et doivent être transférées dans les capitaux propres.

Si elles sont justifiées, et selon la date probable de réalisation du risque ou de la charge, il faut les transférer soit :

- En dettes à plus d'un an,
- En dettes à moins d'un an.

- **Ecart de conversion « passif »**

Ils peuvent concerner les éléments durables ou circulants. Les dits écarts sont assimilés à des gains de change latents soumis à l'impôt. Leur traitement consiste à intégrer 70% des gains en question aux capitaux propres et 30% sont ajoutés soit aux DLMT si ces écarts concernent les éléments durables, soit aux DCT s'ils sont relatifs aux éléments circulants

- **Comptes courants d'associés**

Les comptes courants associés figurent normalement au passif circulant sauf exception stipulant leur blocage, dans ce cas, il y a lieu de les reclassés aux capitaux propres.

- **Produits constatés d'avance**

Ils sont considérés comme des dettes à court terme (moins d'un an).

- **Postes de dettes**

Les postes de dettes sont répartis selon leur degré d'exigibilité à plus ou moins d'un an.

- **Résultat de l'exercice**

Le bilan financier est établi après répartition du résultat. Ce dernier est ventilé en capitaux propres pour la part mise en réserves, en dettes à moins d'un an pour la part distribuées aux associés.

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

★ Intégration des éléments hors bilan « passif »

- Plus ou moins-values

- Les plus-values sont ajoutées aux capitaux propres coté passif net d'impôt (70%), le reste soit 30% est à inscrire parmi les DLMT.
- Les moins-values sont à retrancher des capitaux propres.

- Impôts latents

Ils concernent les éléments suivants :

- ★ subventions d'investissement,
- ★ provisions réglementées.

Les subventions d'investissements et les provisions réglementées seront rapportées aux résultats lors d'exercices ultérieurs et supporteront donc l'impôt sur les sociétés.

- Dettes fiscales latentes

Celles-ci sont intégrées aux DLMT et retranchées des capitaux propres.

★ Elimination des postes du bilan « passif »

Les non valeurs doivent être éliminées comme suit :

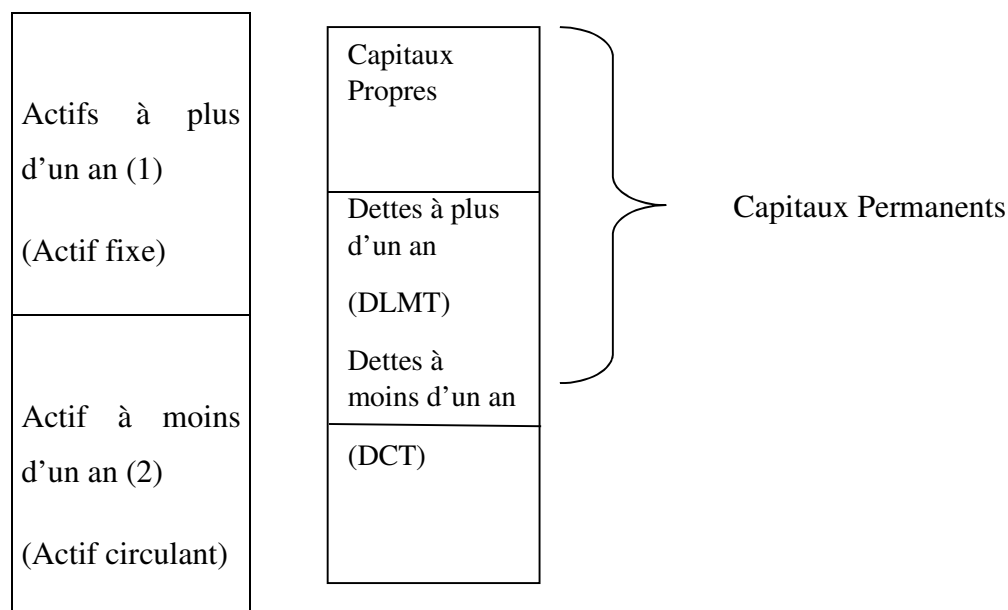
- pour les frais préliminaires et les charges à répartir leur suppression est effectuée dans les capitaux propres,
- pour les primes de remboursement des obligations leur déduction est opérée coté DLMT (emprunts obligataires).

A-2- Présentation et construction

Le bilan financier se présente de la manière suivante :

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

Figure N°4 : Présentation bilan financier



Source : André Philipps, Christiane Raulet : Analyse comptable et financière, édition DUNOD, Page 69

(1) Actif fictif

(2) En séparant éventuellement :

- Stocks, en-cours et créances d'une part,
- Disponibilités d'autre part.

La partie haute du bilan comporte des biens et des ressources dont la durée d'existence est supérieure à une année, et la partie basse du bilan contient des éléments dont la durée d'existence est inférieure à une année.

- **L'actif du bilan financier** : il est composé de deux masses :
 - **Actif fixe (plus d'un an)** : également appelé actif immobilisé, il est composé principalement de valeurs immobilisées dont la durée d'existence au sein de l'entreprise est supérieure à l'exercice. Nous retrouvons dans cette catégorie :
 - ❖ Les immobilisations corporelles et incorporelles ;
 - ❖ Les immobilisations financières (seulement la partie à plus d'un an)
 - ❖ Les parties à plus d'un an des autres catégories du bilan financier.

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

- **Actif circulant (moins d'un an)** : il s'agit de la catégorie la plus liquide de l'actif il regroupe des éléments cycliques car elle est directement liée au cycle d'exploitation de l'entreprise. Elle est scindée en trois sous catégories :
 - ✓ **Valeurs d'exploitation (VE)** : qui comporte principalement des stocks de toutes catégories (matières premières, fournitures, produits en cours et produits finis) qui sont à leur tour classés selon leur degré de liquidité : du moins liquide au plus liquide.
 - ✓ **Valeurs réalisables (VR)** : il s'agit des créances à court terme que l'entreprise détient sur sa clientèle.
 - ✓ **Valeurs disponibles (VD)** : qui concernent la trésorerie active notamment les comptes bancaires et la caisse de l'entreprise, on y trouve aussi les valeurs mobilières de placement facilement négociables, les créances mobilisables matérialisées par des effets escomptables.

- **Le passif du bilan financier** : il est décomposé en deux grandes masses :
 - **Les capitaux permanents** : qui sont composés de l'ensemble des ressources stables détenues par l'entreprise pour une échéance lointaine (plus d'un an). On y retrouve :
 - ✓ **Les capitaux propres** : qui sont des ressources internes dont le degré d'exigibilité est quasiment nul. Nous retrouvons dans cette catégorie : le fond personnel ou le fond social, le résultat en instance d'affectation, les réserves, les subventions, les provisions pour pertes et charges
 - ✓ **Les dettes à long et moyen terme (DLMT)** : composées de dettes dont l'échéance de remboursement est supérieure à une année. C'est-à-dire les dettes qui ne peuvent pas être honorées au cours du présent exercice. On y trouve : les dettes d'investissements, les emprunts et dettes auprès des établissements de crédit (sauf les découverts bancaires), les emprunts obligataires, les provisions pour risques et charges justifiées à plus d'un an.
 - **Les dettes à court terme (DCT)** : on y retrouve toutes les ressources dont l'exigibilité intervient au cours de l'année, telles que les dettes fournisseurs et dettes fiscales et sociales.
 -

De ce fait le bilan financier peut être schématisé de la manière suivante :

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

Tableau N°5 : Bilan financier

Actif immobilisé		Capitaux permanents	Capitaux propres
Immobilisations incorporelles			
immobilisations corporelles			
Immobilisations financières			
Stocks de sécurité			
Actif circulant	VE		Dette à long et moyen terme
	VR		
		VD	Dette à court terme

Source : COHEN. E, « analyse financière », édition ECONOMISA, 5eme édition, Paris 2004, Page 77.

A-3- La notion de l'actif net

L'actif net représente la valeur patrimoniale de l'entreprise à une date donnée. Elle se définit comme la différence entre la valeur de tous les biens figurant à l'actif et les dettes du passif.

L'actif net est la marge de sécurité sur laquelle les créanciers de l'entreprise (notamment le banquier) peuvent espérer qu'à défaut de rembourser immédiatement, son client pourra au moins le rembourser intégralement.

$$\text{Actif net} = \{(\text{Actif à plus d'un an} + \text{actif à moins d'un an}) - (\text{Dettes à plus d'un an} + \text{dettes à moins d'un an})\} \text{ ou encore : } \text{Actif net} = \text{Capitaux propres}$$

L'actif net bénéficie d'une seconde possibilité de calcul puisqu'il correspond au montant des capitaux propres du bilan financier.

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

Figure N°5 : Actif Net

Actif à plus d'un an	Actif Net	Capitaux propres
Actif à moins d'un an		Dettes à plus d'un an
		Dettes à moins d'un an

Le bilan financier

Source : Chantal Buissart, M. Benkaci : « Analyse financière », édition BERTI, Alger 2011, Page 12.

B- Le bilan des grandes masses (bilan condensé)

Pour étudier et comprendre la relation qui existe entre les grandes masses du bilan financier chose qui permettra d'analyser la structure financière, il est important de voir comment évoluent ces grandes masses. L'outil qui permettra de voir cette évolution est : le bilan financier des grandes masses.

« Le bilan condensé est le résumé du bilan financier dont il représente les grandes masses par pourcentages pour déterminer l'évolution au cours des années »³⁴.

Le bilan des grades masses se présente comme suit :

³⁴ BOUYAKOUB.farouk : «l'entreprise et le financement bancaire », édition CASBAH, Alger page 100

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

Tableau N° 6 : Bilan financier des grandes masses

Actif			Passif		
Libellées	Montant	%	Libellées	Montant	%
Valeurs Immobilisées	%	Capitaux Permanents	%
Actif Circulant	%	DCT	%
Total Actif		100%	Total Passif		100%

Source : établi par nos soins

I-1-2- Etude de l'équilibre financier

L'appréciation de l'équilibre financier est le produit d'une étude de l'évolution, d'une comparaison et d'une combinaison des masses du bilan financier

L'équilibre financier de l'entreprise peut être étudié à travers :

A- Les indicateurs de l'équilibre relatifs au bilan financier

La situation financière de l'entreprise est déterminée par l'aptitude de celle-ci à maintenir un degré d'équilibre suffisant pour assurer en permanence sa solvabilité.

Les indicateurs de l'équilibre ont pour but de vérifier si la règle de l'équilibre financier stipulant que les emplois doivent être financés par les ressources de même échéance, est respectée par la structure financière de l'entreprise.

Les praticiens ont développé des principes de base que l'entreprise est sensée respecter en vue d'éviter d'éventuels problèmes de trésorerie, l'un de ces principes est la règle de l'équilibre financier minimum, cette règle stipule que les échéances de ressources et des emplois doivent être identiques, de sorte que les actifs fixes soient financés par les capitaux permanents et les actifs circulants par les dettes à court terme.

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

L'équilibre financier de l'entreprise sera apprécié par trois éléments caractéristiques : le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie.

A-1- Le fonds de roulement financier : FRF

- « Le fonds de roulement financier est la partie des capitaux permanents employés pour financer l'actif à moins d'un an. Calculé à partir du bilan financier, il est aussi appelé fonds de roulement permanent ou fonds de roulement net ou tout simplement parfois fonds de roulement »³⁵.
- « Le fonds de roulement représente le montant des ressources permanentes après que les emplois stables aient été financés »³⁶

Le FRF est un indicateur qui permet d'étudier le degré d'équilibre des masses du haut du bilan. Il présente l'excédent des capitaux permanents sur l'actif fixe, il indique aussi si les ressources stables (permanentes) sont suffisantes pour financer l'actif stable.

C'est également la partie de l'actif circulant financée par les capitaux permanents.

Il existe deux modes pour le calcul du FRF :

- 1^{er} mode (par le haut du bilan)

Fonds de roulement financier = capitaux permanents – actif fixe

$$\text{FRF} = \text{KP} - \text{AF}$$

Ce mode exprime que l'entreprise a financé ses actifs à plus d'un an par des ressources de durée identique

- 2^{ème} mode (par le bas du bilan)

Fonds de roulement financier = Actif circulant – Dette à court terme

$$\text{FRF} = \text{AC} - \text{DCT}$$

³⁵ Jean-Yves Eglem, André Phillips : « Analyse comptable et financière », 6^{ème} édition, édition DUNOD, P74.

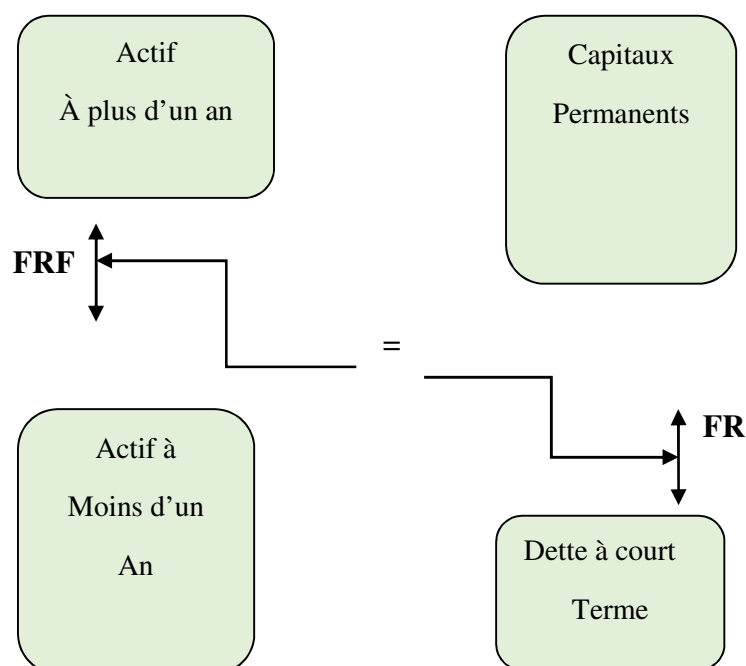
³⁶ HAMDY K. « le diagnostic financier », édition ES-SALEM, Alger 2001, page 33.

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

Ce mode de calcul exprime le montant de l'actif à moins d'un an que l'on conserverait après éventuel paiement de toutes dettes à court terme. C'est une garantie pour les créanciers à court terme.

Les deux méthodes aboutissent au même montant.

Figure N°6 : Fonds de roulement financier



Source : Jean-Yves Eglem, André Phillips : « Analyse comptable et financière », 6^{ème} édition, édition DUNOD, P74

L'analyse de l'équilibre financier ne se limite pas au simple calcul des indicateurs. Pour évaluer la situation financière il est nécessaire de comprendre la signification de l'indicateur calculé par rapport aux normes et aux principes développés. De ce fait 3 situations peuvent se présenter :

★ **FRF positif : $FRF > 0$**

Dans ce cas les KP sont supérieurs aux AF

L'existence d'une différence positive entre actifs à moins d'un an et dettes à moins d'un an différence appelée Fonds de roulement financier qui constitue une garantie contre le risque de faillite.

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

Dans le cadre d'une approche patrimoniale, le FRF doit être positif indiquant que l'entreprise a les moyens d'honorer ses engagements.

Cette situation signifie que l'entreprise a pu financer l'intégralité de ses actifs fixes par ses capitaux permanents tout en générant une marge de sécurité à court terme.

★ **FRF négatif : $FRF < 0$**

Dans ce cas les KP sont inférieurs aux AF

Un fonds de roulement négatif est un indice défavorable en matière de solvabilité et peut traduire des difficultés financières pour l'entreprise, on parle d'une insuffisance de roulement, car il manque des fonds (ressource) pour financer les immobilisations

Cette situation signifie que l'entreprise a dû affecter des dettes à court terme au financement de ses besoins à long terme (AF).

★ **FRF nul : $FRF = 0$**

Dans ce cas les $KP = AF$

Cette situation signifie que la structure des ressources est en harmonie avec celle des emplois, et que les capitaux permanents couvrent la totalité des immobilisations.

Bien que cette situation semble saine, elle est éphémère et peut être risquée pour l'entreprise.

A-2 Le besoin en fonds de roulement : BFR

Au moment où les dettes à court terme n'arrivent pas à financer les valeurs d'exploitation composées des différents stocks et les valeurs réalisables composées des créances clients, un besoin en fonds de roulement apparaît.

Le BFR s'agit d'un besoin exprimé par l'exploitation qui est financé par le fonds de roulement, c'est un besoin engendré par le cycle d'exploitation de l'entreprise.

Le BFR peut se calculer par deux modes

$$\text{BFR} = (\text{AC} - \text{VD}) - (\text{DCT} - \text{TR Passive})$$

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - (\text{DCT} - \text{TR Passive})$$

Le calcul du BFR fait ressortir trois possibilités différentes :

★ BFR > 0

Nous pouvons dire dans une telle situation que les besoins d'exploitation sont plus importants que les ressources cycliques (DCT). C'est-à-dire que l'entreprise ne peut pas financer la totalité de ses besoins par les DCT, dans ce cas elle peut utiliser son FRN pour subvenir à ses besoins.

★ BFR < 0 : DCT > (VE+VR)

Dans ce cas l'entreprise détient plus de DCT que des besoins cycliques (VE+VR). Ceci peut s'expliquer par l'utilisation des DCT pour le financement de l'AF.

★ BFR = 0

Cette situation signifie que l'entreprise a pu financer la totalité de ses besoins d'exploitation par les DCT, sans devoir faire appel au FRF.

A-3 La trésorerie : TR

La trésorerie est un indicateur permettant de réaliser une synthèse sur la situation financière d'une entreprise. La TR est la partie restante du FRF après avoir financé le BFR

Il existe deux modes de calcul de la TR

$$\text{TR} = \text{FR} - \text{BFR}$$

$$\text{TR} = \text{VD} - \text{TR Passive}$$

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

Trois cas peuvent être dégagés dans le calcul de la TR

★ **TR > 0 (FR > BFR)**

Cette situation reflète une aisance et une richesse financière pour l'entreprise, car le FRF a absorbé la totalité du BFR tout en générant un excédent de TR.

★ **TR < 0 (BF > FR)**

Cette situation est redoutée par l'entreprise, car son exploitation exprime un besoin non financé.

★ **TR = 0 (FR = BFR)**

Dans ce cas le FRF a été absorbé intégralement par le BFR. Bien que l'entreprise n'exprime aucun besoin à financer, cette situation reste risquée dans la mesure où le FRF est inexistant.

I-2- L'approche fonctionnelle

Lorsque nous souhaitons dépasser l'approche patrimoniale de l'entreprise pour procéder à une approche plus économique et financière, nous pouvons opter pour une approche fonctionnelle.

L'approche fonctionnelle est une approche qui conduit à considérer l'entreprise en fonctionnement, donc à se placer non pas dans une hypothèse d'évolution, voire de liquidité, mais dans une hypothèse de continuité d'exploitation.

La caractéristique principale de cette approche est la prise en compte des différents cycles de l'entreprise, c'est-à-dire le classement des éléments du bilan suivant des critères fonctionnels c'est-à-dire suivant leur fonction dans l'entreprise ou encore selon le critère du cycle auquel ils se rattachent : cycle d'exploitation, d'investissement et de financement.

➤ **Cycle d'exploitation**

Le cycle d'exploitation est un cycle court, il regroupe l'ensemble des opérations liées à l'activité principale de l'entreprise (production ou vente des biens et services). Il correspond donc au cycle : achat – stockage – production – vente.

On parle d'un cycle court car ces éléments résultent des décisions n'ayant effets qu'à court terme. On distingue donc :

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

- **Actif circulant** : montant brut des stocks, créances et disponibilités.
- **Passif circulant** : dettes fournisseurs, dettes diverses, concours bancaires courants, soldes créditeurs de banque.

➤ Cycle d'investissement

Le cycle d'investissement est un cycle long qui regroupe toutes les opérations d'acquisition de biens durables réalisées par l'entreprise pour fonctionner (emplois stables).

On parle d'un cycle long car les décisions d'investissement engagent l'entreprise sur une longue durée.

➤ Cycle de financement

Le cycle de financement est un cycle long qui fait appel à des ressources stables (durables) dont dispose l'entreprise, elles comprennent :

- **Les ressources propres** : (capitaux propres, amortissements, dépréciations et provisions).
- **Les ressources externes** : (les emprunts à l'exception des concours bancaires courants et les soldes créditeurs de banque qui sont des ressources de courte période)

Cette approche s'appuie sur un outil appelé le bilan fonctionnel.

I-2-1 Les instruments de calcul

A- Le bilan fonctionnel

La présentation traditionnelle du bilan donne une image instantanée des avoirs et des engagements de l'entreprise. On peut également représenter le bilan sous une forme moins comptable et plus financière : c'est le bilan fonctionnel.

- « Le bilan fonctionnel est un regroupement synthétique des grandes masses du bilan, qui vise à mettre en évidence les cycles de l'entreprise et les ressources et les emplois qui s'y rattachent.»³⁷

³⁷ Pierre Cabane : « l'essentiel de la finance à l'usage des managers », 2^{ème} édition, édition EYROLLES, Paris 2008, P102

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

- « Le bilan fonctionnel est un bilan dans lequel :
 - Les emplois et ressources sont évalués à leur valeur d'origine (valeur brute) des flux de recettes et de dépenses.
 - Et classés selon leur cycle d'utilisation »³⁸

Le bilan fonctionnel est un bilan comptable modifié afin d'expliquer le fonctionnement de l'entreprise. Il permet une étude du financement de l'entreprise en faisant une distinction entre les cycles longs (investissement et financement) et les cycles courts d'exploitation

Le bilan fonctionnel a pour rôle :

- D'apprécier la structure fonctionnelle de l'entreprise
- Déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan.
- Evaluer les besoins financiers et les ressources dont dispose l'entreprise en observant le degré de couverture des emplois par les ressources.

A-1 - Passage du bilan comptable au bilan fonctionnel

La présentation fonctionnelle du bilan facilite l'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise.

Le bilan fonctionnel s'élabore à partir d'un bilan comptable avant répartition des bénéfices.

Pour établir un bilan fonctionnel l'entreprise doit se livrer à un certain nombre de retraitements du bilan comptable dont les plus importants sont résumés dans les tableaux suivants :

- **Les retraitements :**

Les retraitements peuvent s'agir de reclassement ou de modification de certaines rubriques.

³⁸ M. Benkaci, Chantal Buissart : « Analyse financière », édition BERTI, Alger 2011, P 72.

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

Tableau N° 7: Retraitements à opérer pour passer d'un bilan classique à un bilan fonctionnel

Postes su bilan	Retraitement
Actionnaires, capital souscrit non appelé	<ul style="list-style-type: none"> - A éliminer de l'actif du bilan - A déduire des capitaux propres afin de retenir uniquement les capitaux appelés
Primes de remboursement des obligations	<ul style="list-style-type: none"> - A éliminer de l'actif du bilan - A déduire des ressources stables, plus particulièrement des dettes financière afin de retenir uniquement les capitaux apportés par les obligations.
Ecarts de conversion « actif » Ecart de conversion « passif »	<ul style="list-style-type: none"> - A éliminer respectivement de l'actif et du passif du bilan afin de retenir les créances et les dettes pour leur valeur d'origine
Amortissements et provisions de l'actif du bilan	<ul style="list-style-type: none"> - A reclasser au passif du bilan dans les ressources stables
Intérêts courus non échus	<ul style="list-style-type: none"> - A éliminer des dettes financières - A reclasser dans les dettes circulantes (plus particulièrement dans les dettes hors exploitation)
Les concours bancaires courants et les soldes créditeurs de banques	<ul style="list-style-type: none"> - A éliminer des dettes financières - A reclasser dans les dettes circulantes (plus particulièrement dans la trésorerie passive)
Charges constatées d'avance et produits constatés d'avance	<ul style="list-style-type: none"> - A reclasser selon les informations dont on dispose dans les créances et dettes d'exploitation ou dans les créances et dettes hors exploitation

Source : Chantal Buissart, M. Benkaci : « Analyse financière », édition BERTI, Alger 2011, Page 73.

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

- Intégration des éléments hors bilan

Certains éléments hors bilan doivent également être intégrés dans le bilan fonctionnel

Tableau N° 8 : Retraitement des éléments hors bilan « fonctionnel »

Postes à intégrer	Analyse
Effets escomptés non échus	Ils sont ajoutés à l'actif circulant d'exploitation et à la trésorerie passive, car l'entreprise doit rembourser la banque en cas de défaillance du client à la date d'échéance.
Crédit-bail	Les équipements financés par crédit-bail sont considérés comme des immobilisations financées par emprunts, ils sont de ce fait Ajoutés à l'actif immobilisé pour leur valeur brute d'acquisition, Ajoutés aux capitaux propres pour la part représentant l'équivalent de l'amortissement fictif du bien, et ils sont enfin ajoutés aux dettes financières pour le montant net

Source : Chantal Buissart, M. Benkaci : « Analyse financière », édition BERTI, Alger 2011, Page 74.

A-2- Structure du bilan fonctionnel

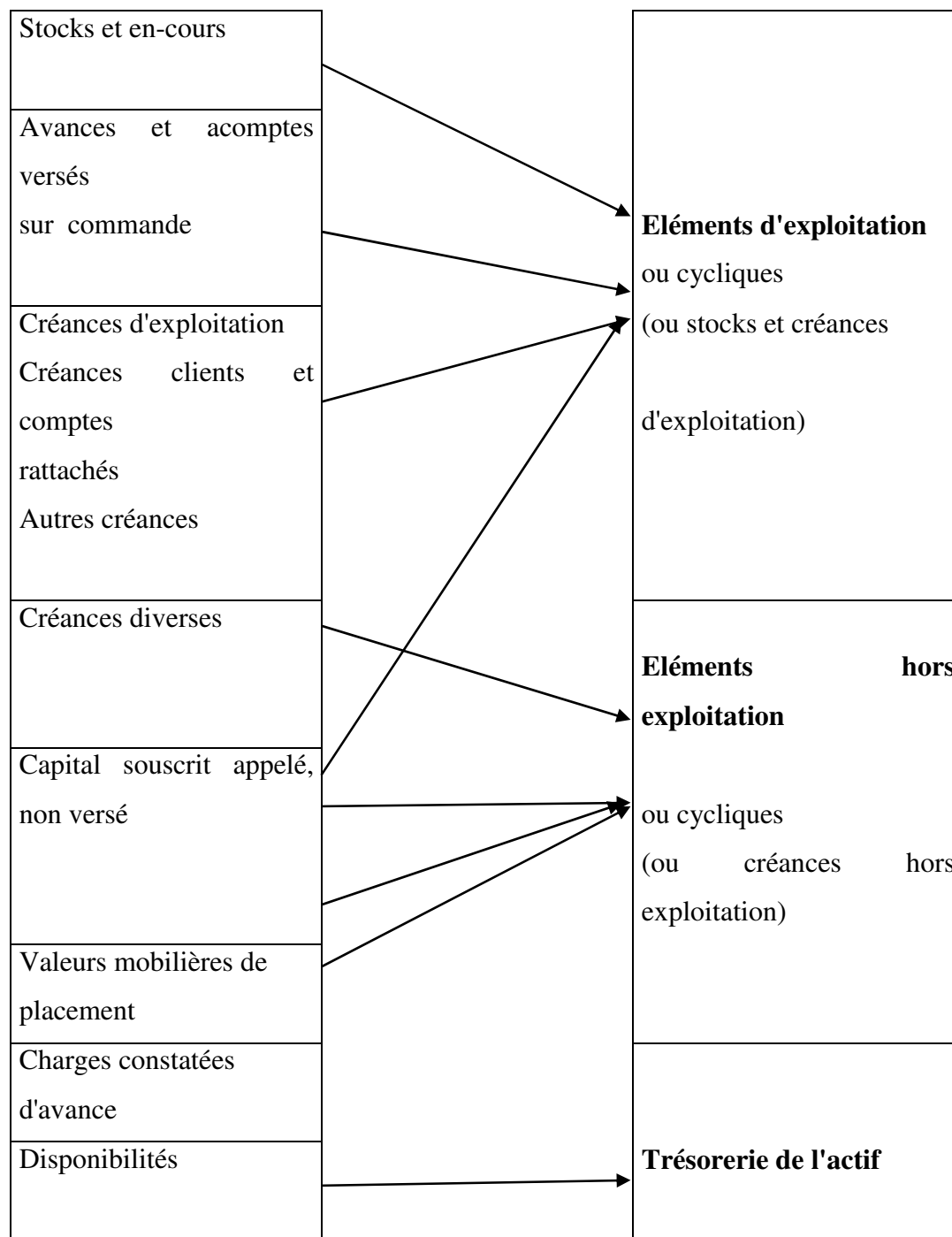
Le bilan fonctionnel permet une analyse structurelle de l'entreprise, cela implique une décomposition des rubriques de l'actif et du passif circulant en :

- Eléments d'exploitation,
- Eléments hors exploitation,
- Eléments de trésorerie.

Le schéma ci-après illustre cette décomposition:

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

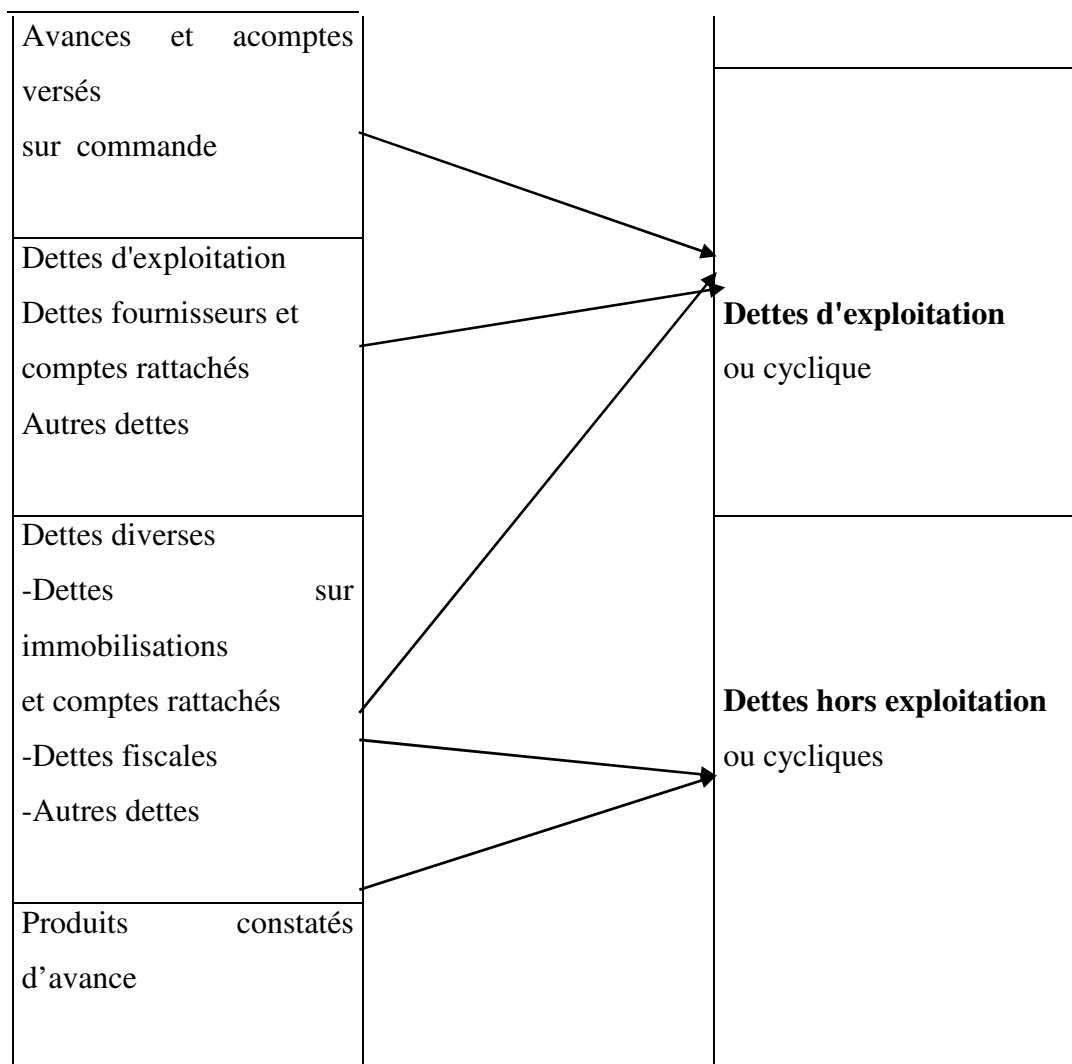
Figure N° 7: Décomposition de l'actif circulant et du passif circulant



Actif circulant
Bilan comptable

Actif circulant
Bilan fonctionnel

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.



Passif circulant
Bilan comptable

Passif circulant
Bilan fonctionnel

Source : Chantal Buissart, M. Benkaci : Analyse financière, édition BERTI, Alger 2011, P 74,75

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

De ce fait donc, le bilan fonctionnel peut être établi de la manière suivante

Tableau N° 9 : Bilan fonctionnel

Actif	Passif
Emplois stables	Ressources durables
Actif immobilisé brut	Capitaux propres
Immobilisations corporelles	Provisions pour risques et charges
Immobilisations incorporelles	Amortissement et provisions de l'actif
Immobilisations financières (1)	Dettes financières (2)
Charges à répartir	
Primes de remboursement des obligations	
Actif circulant d'exploitation brut	Dettes d'exploitation
Stocks	Avances et acomptes reçus
Avance en comptes versés	Dettes fournisseurs
Créances clients	Dettes fiscales (sauf IBS) et sociales
Créances fiscales sauf (IBS)	Produits constatés d'avance
Charges constatées d'avance	
Actif circulant hors exploitation brut	Dettes hors exploitation
Créances diverses	Dettes diverses
Intérêts courus	Intérêts courus
Créances d'IBS	Dettes d'IBS
Créances sur immobilisations	Dettes sur immobilisations
Actif de trésorerie	Passif de trésorerie
Disponibilités	Concours bancaires courants et soldes créditeurs des banques

Sources : Etabli par nos soins inspirés par les documents de l'entreprise

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

(1) Intérêts courus déduits.

(2) A l'exception des concours bancaires courants des soldes créditeurs de banque et des intérêts couru.

Le bilan fonctionnel est donc construit à partir de données brutes extraites du bilan comptable. Les termes actif/passif de ce bilan sont remplacés par les notions d'emplois/ressources, c'est la différence fondamentale entre les 2 lectures.

A-3- Le bilan fonctionnel des grandes masses

Le bilan fonctionnel est structuré de la manière suivante :

Tableau N° 10 : Bilan fonctionnel des grandes masses

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Emplois stables			Ressources durables		
Actif circulant			Total dettes		
Actif circulant d'exploitation			Dettes d'exploitation		
Actif circulant hors exploitation			Dettes hors exploitation		
Trésorerie active			Trésorerie passive		
Total actif		100%	Total passif		100%

Source : Etabli par nous-même.

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

I-2-2- Etude de l'équilibre financier

Tout comme le bilan financier, le bilan fonctionnel permet également l'appréciation et l'étude de l'équilibre financier.

A travers les indicateurs de l'équilibre relatif au bilan fonctionnel

L'analyse du bilan fonctionnel met en évidence trois indicateurs, qui sont les suivantes :

Le fonds de roulement net global, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette.

A- Fonds de roulement net global : FRNG

- « Le fonds de roulement net global ou fond de roulement fonctionnel est égal à la différence entre les ressources et les emplois stables ou cycliques »³⁹.
- « Le fonds de roulement net global est l'excédent des passifs stables sur les actifs immobilisés, ou encore la partie des passifs stables employés à financer l'actif circulant »⁴⁰

Le fonds de roulement constitue l'excédent dégagé par l'entreprise pour pouvoir financer ses besoins d'exploitation.

Le FRNG peut être calculé par deux modes : par le haut et par le bas du bilan.

- **1^{er} mode : par le haut du bilan**

Le fonds de roulement net global = ressources stables – emplois stables (brut)

$$\text{FRNG} = \text{RS} - \text{ES}$$

- **2^{ème} mode : par le bas du bilan**

Le fonds de roulement net global = Actif circulant brut – dettes circulantes

$$\text{FRNG} = \text{ACB} - \text{DC}$$

³⁹ EVRAERT, Serge. Analyse et diagnostic financiers. 2^{ème} Edition. Paris : EYROLLES. 1992..P. 106.

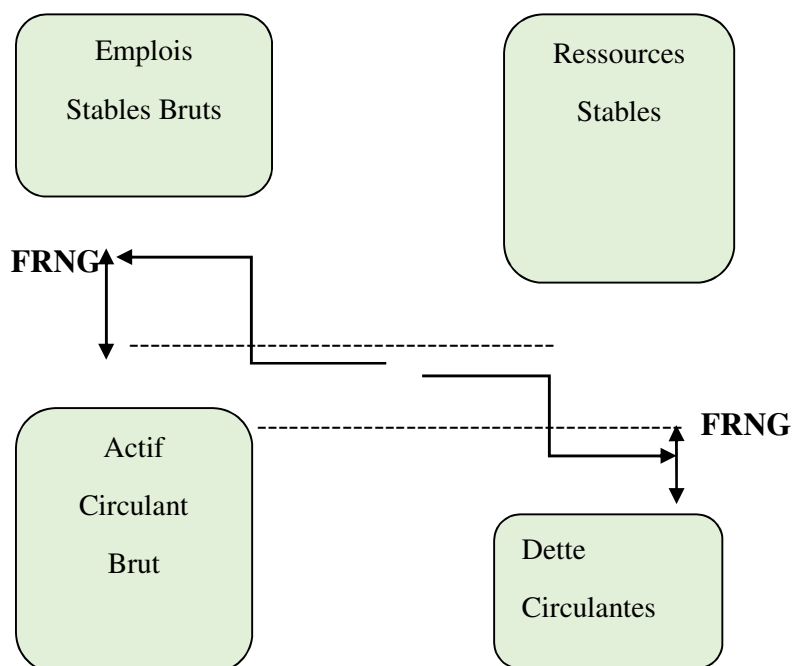
⁴⁰ André Philipps, Christiane Raulet : Analyse comptable et financière, édition DUNOD, Paris 1997, Page 58

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

Ce mode de calcul montre qu'il s'agit de la partie de l'actif circulant conservée pour régler toutes les dettes sauf les dettes financières.

Les deux modes de calcul peuvent être résumés dans le schéma suivant :

Figure N°8 : Fonds de roulement net global



Source : Andrés Philipps, Christiane Raulet : « Analyse comptable et financière », 6ème édition DUNOD, Paris 1997, Page 5

★ Interprétation

On dit d'une situation financière, une situation équilibrée, lorsque l'entreprise arrive à financer ses investissements en totalité mais aussi une partie de son actif circulant par le biais des ressources durables.

En général, la plupart des entreprises réalisent un FRNG positif, toutefois le FRNG peut être négatif ou encore nul.

★ **FRNG >0 (RS > ES)**

Un fonds de roulement positif signifie que les ressources stables couvrent les emplois stables et dégagent des ressources disponibles pour financer d'éventuels besoins liés au court terme (actif circulant).

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

★ $FRNG < 0$ ($RS < ES$)

Le fonds de roulement négatif signifie que les ressources stables ne couvrent pas la totalité de ses emplois stables ; l'entreprise est dans ce cas dans une situation de déséquilibre financier de l'actif, il existe donc un déficit financier potentiel qui peut être aggravé si l'exploitation génère un besoin de financement permanent.

On parle dans ce cas d'insuffisance en fonds de roulement car il manque de fonds (de ressources) pour financer les immobilisations.

★ $FRNG = 0$ ($RS = ES$)

Dans cette situation les ressources stables sont égales aux emplois stables, et ces derniers sont intégralement financés par les ressources stables sans pour autant dégager un excédent.

B- Le besoin en fonds de roulement

Dans une entreprise il existe des décalages dans le temps entre :⁴¹

- Achats et ventes, ce qui entraîne la constitution de stocks ;
- Ventes et règlements, ce qui donne la naissance des créances ;
- Achats et règlements, ce qui donne naissance aux dettes.

Le calcul de ces décalages à financer par l'entreprise permet de déterminer le besoin en fonds de roulement.

Nous pouvons dire donc que :

$BFR = \text{Stocks et créances d'exploitation} + \text{créances hors exploitation} - \text{dettes d'exploitation et hors exploitation.}$

- « Le besoin en fonds de roulement représente l'écart existant entre l'actif circulant hors disponibilités et le passif à court terme hors concours bancaire. »⁴²

Le besoin en fonds de roulement correspond à la part de l'actif circulant qui ne peut être financier par des dettes à court terme et qui doit être financé par des capitaux permanents.

⁴¹ Chantal Buissart, M. Benkaci : « Analyse financière », édition BERTI, Alger 2011, Page 84.

⁴² Pierre Pacher « Mesure de la performance financier de l'entreprise »édition ECONOMIE 1993, p102

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

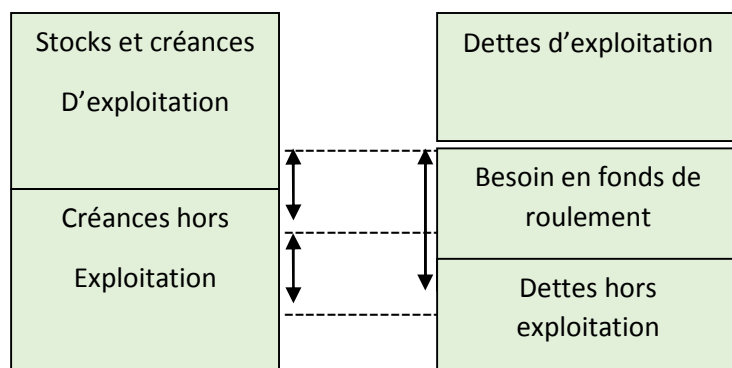
B-1 Décomposition du BFR

« Le cœur du BFR est le besoin de financement d'exploitation. Il existe cependant des besoins de financement annexes dont la logique ne relève pas du cycle d'exploitation au sens strict. Ces besoins annexes constituent le besoin de financement hors exploitation (BFHE). À un instant donné, le besoin en fonds de roulement apparaît comme l'addition du besoin de financement d'exploitation et du besoin hors exploitation »⁴³

- Une partie des postes du bilan intervenant dans le calcul du BFR (cité précédemment) est lié au cycle d'exploitation : ces postes définissent le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE). On dit que le BFRE est la partie des besoins d'exploitation qui n'est pas assurée par les ressources d'exploitation.
- Les autres postes du bilan entrant dans le calcul du BFR sont indépendants du cycle d'exploitation : ces postes définissent le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE).

Le BFR se décompose donc en BFRE et BFRHE.

Figure N°9 : Décomposition du BFR



Source : Chantal Buissart, M. Benkaci : « Analyse financière », édition BERTI, Alger 2011, Page 86

B-2- Modes de calcul

➤ BFRE

« Le BFRE est égal au surplus des actifs circulants d'exploitation (stocks, clients, acomptes fournisseurs) sur les passifs circulants d'exploitation (fournisseurs, dettes fiscales hors impôt et

⁴³ Hubert de la Bruslerie : « Analyse financière », 4^{ème} édition : DUNOD, Paris 2010, P 255

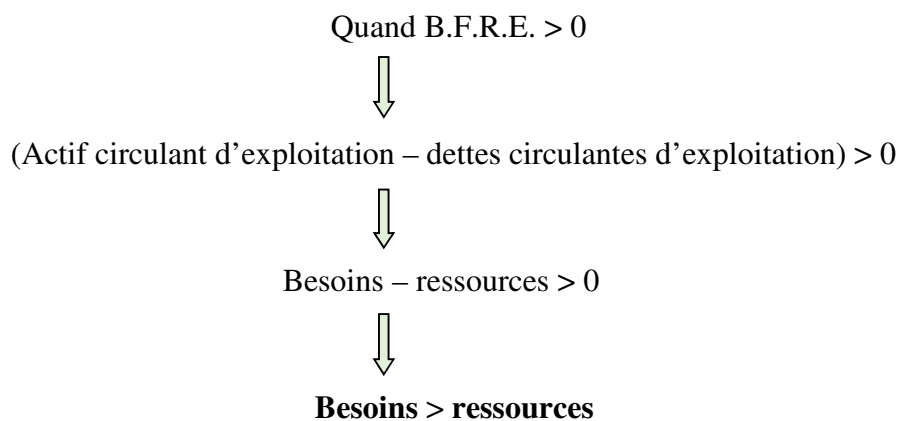
CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

dettes sociales). Le BFRE évolue en fonction de l'activité dans les entreprises dont l'activité est régulière. Le BFRE constitue un besoin structurel à financer par des ressources stables. »⁴⁴

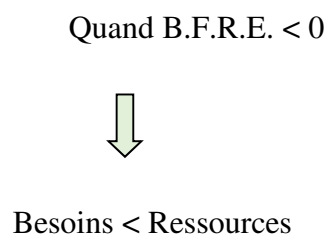
Le BFRE est donc la différence entre les ressources d'exploitation et les emplois d'exploitation

$$\text{BFRE} = \text{Actif circulant d'exploitation} - \text{passif circulant d'exploitation}$$
$$\text{BFRE} = \text{ACE} - \text{PCE}$$

✓ BFRE positif



✓ BFRE négatif



➤ BFRHE

« Le BFRHE est égal au surplus des actifs circulants hors exploitation sur les passifs circulants hors exploitation »⁴⁵

Le BFRHE est la différence entre les ressources hors exploitation et les emplois hors exploitation.

⁴⁴ Dov Ogien : «Gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Paris 2008, P 42

⁴⁵ Dov Ogien : «Gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Paris 2008, P 42

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

$$\text{BFRHE} = \text{Actif circulant hors exploitation} - \text{passif circulant hors exploitation}$$

$$\text{BFRHE} = \text{ACHE} - \text{PCHE}$$

Le raisonnement du BFRHE est similaire à celui du BFRE

De ce fait le BFR peut être calculé comme suit

$$\text{BFR} = \text{BFRE} + \text{BFRHE}$$

Le BFR permet de savoir combien de fonds de roulement l'entreprise a besoin pour financer l'excès d'actifs circulants sur dettes court terme (c'est-à-dire pour financer son activité quotidienne).

Le BFR peut être déterminé également par la formule suivante :

$$\text{BFR} = \text{Besoins de financement du cycle} - \text{ressources de financement du cycle}$$

B-3- Interprétation

Le BFR peut revêtir 3 situations :

- **BFR > 0**

Dans ce cas, les emplois d'exploitation de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation. Donc les dettes des clients de l'entreprise ne sont pas suffisantes pour couvrir les actifs à court terme. De ce fait l'entreprise est dans la nécessité de recourir à des financements externes pour financer ses besoins à court terme tels que son excédent de ressources à long terme (Fonds de Roulement), ou à des ressources financières complémentaires à court terme (Concours bancaire)

- **BFR < 0**

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

Dans cette situation les ressources d'exploitation de l'entreprise sont plus importantes que les emplois d'exploitation, donc le cycle d'exploitation n'exprime aucun besoin à financer et donc l'entreprise n'est pas dans la nécessité à faire appel à des ressources de financement externes.

• BFR = 0

Dans ce cas de figure les ressources d'exploitation de la structure sont égales aux emplois d'exploitation. Ce qui implique que la structure n'a pas de besoin d'exploitation à financer, dans la mesure où le passif circulant est suffisant pour financer l'actif circulant.

C- La trésorerie nette

La gestion d'entreprise demande de maîtriser un certain nombre de concepts de comptabilité. Parmi eux, la trésorerie nette est sans doute l'un des plus importants.

La trésorerie nette est un élément d'analyse financière qui est calculé par les entreprises comme indicateur de gestion.

La trésorerie nette est l'ensemble des actifs dont dispose l'entreprise (liquidité) pour assurer ses paiements à court terme et faire face aux engagements engendrés par l'activité. En d'autre terme c'est le disponible appartenant à la société qu'on peut trouver soit dans ses comptes en banque soit dans la caisse de la société.

« La trésorerie exprime le surplus ou l'insuffisance de marge de sécurité financière après le financement du besoin en fonds de roulements »⁴⁶. C'est-à-dire, la trésorerie nette est le solde de FR après absorption du BFR.

C-1- Modes de calcul

La trésorerie est un montant des disponibilités possédées par une personne morale de manière à couvrir sans difficultés les dettes qui arrivent à échéance. La trésorerie nette n'est donc autre que les actifs circulant financiers et les dettes financières à court terme. On peut

⁴⁶ BEATRICE et FRANÇAIS GRAND GUILLET : « Analyse financière », 6ème édition GUALINO, Paris 2002, P 105.

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

également traduire cela comme la différence entre le fonds de roulement net et le besoin en fonds de roulement.

De ce fait la trésorerie nette peut être exprimée de deux manières :

➤ **1^{er} mode :**

$$\text{Trésorerie nette} = \text{Fonds de roulement net global} - \text{besoin en fonds de roulement}$$

$$\text{TN} = \text{FRNG} - \text{BFR}$$

La TR représente les disponibilités de l'entreprise après le financement du BFR par le FRNG.

La trésorerie nette est donc la différence entre le FRNG et le BFR.

➤ **2^{ème} mode :**

Mathématiquement la TN s'exprime par la différence entre les valeurs disponibles et les dettes financières à court terme (passif de trésorerie).

$$\text{Trésorerie nette} = \text{Actif de trésorerie} - \text{passif de trésorerie}$$

C-2- Interprétation

Le FRN et le BFR jouent un rôle important dans la détermination de la trésorerie nette.

➤ **TN > 0 (FRNG > BFR)**

Si la trésorerie nette est positive, cela signifie que le FRNG est supérieur au BFR ; en d'autres termes, cela montre que l'entreprise dispose d'un excédent de liquidité. Néanmoins, cet excédent de liquidité, s'il est trop élevé, est le signe d'une mauvaise gestion ou d'un mauvais placement. Le fait de transformer une partie de cet excédent en un autre poste de bilan va diminuer la trésorerie en augmentant le BFR ou en diminuant le FRNG.

On dit que la trésorerie nette est positive si le FRN est supérieur au BFR. L'entreprise peut aussi dégager une trésorerie nette positive avec un FRN négatif pourvu que le BFR soit aussi négatif. Ceci indique que le cycle d'exploitation est financé par des dettes à court terme.

Donc la TR > 0 par :

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

- ✓ $FRNG > 0$ et $BFR > 0$ sauf que $FRNG > BFR$
- ✓ $FRNG < 0$ et $BFR < 0$ (recours aux dettes à court terme).
- ✓ $FRNG > 0$ et $BFR < 0$

➤ **TN < 0 (FRNG < BFR)**

La trésorerie nette est négative lorsque le FRNG est inférieur au BFR, dans ce cas l'entreprise doit recourir au concours bancaires pour financer son BFR

Cette situation peut traduire un risque de faillite dans la mesure où une hausse rapide du besoin en fonds de roulement due à une forte croissance de l'activité peut causer un déséquilibre de trésorerie.

➤ **TN = 0 (FRNG = BFR)**

Dans cette situation l'entreprise s'avère seulement capable de couvrir ses besoins de financement, sans aucun excédent lui permettant de satisfaire les autres charges d'exploitation.

Bien que dans ce cas l'entreprise semble en équilibre, mais cette situation est délicat et temporaire.

Il ne faut pas perdre de vue qu'il y'a deux optiques dans la présentation et l'interprétation des bilans : aspect fonctionnel et aspect financier (liquidités et exigibilités). Suivant l'information recherchée il faut traiter l'une ou l'autre ou les deux. C'est ainsi que :

- ✓ L'optique fonctionnelle est privilégiée pour les problèmes de besoin en fonds de roulement, de fonds de roulement net global.
- ✓ L'optique financière est privilégiée pour la plus part des ratios et les études en terme de risques, et de prévention de difficultés.

II- Analyse financière par la méthode des ratios

Pour mener une étude plus précise et plus efficace, et pour mieux évaluer la situation et la performance financière d'une entreprise, le diagnostic financier s'appuie sur une analyse à travers des outils indispensables. Ces outils appelés « ratios », sont définis en analyse financière par des rapports entre deux ou plusieurs grandeurs variables.

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

II-1- Définition

« Un ratio consiste à rapporter (diviser) un indicateur à (par) un autre, Les ratios permettent ainsi d'opérer des comparaisons, soit entre sociétés de différentes tailles et/ou différentes activités, soit de comparer plusieurs années pour une même société »⁴⁷

« Un ratio exprime le rapport entre deux valeurs. Les ratios sont utilisés pour effectuer des comparaisons dans le temps et dans l'espace »⁴⁸

Le ratio est donc un outil de l'analyse financière qui permet de faire le rapport entre deux grandeurs économiques ou financières, afin d'effectuer deux types de comparaisons :

- Une comparaison dans le temps : appelée également analyse des tendances, qui consiste à comparer l'entreprise à son passé.
- Une comparaison dans l'espace : appelée également comparaison interentreprises, consiste à comparer l'entreprise à son secteur d'activité (la moyenne du secteur) ou à des entreprises similaires ayant la même branche d'activité.

Le ratio peut être exprimé par un nombre, ou un pourcentage

II-2- Intérêt de la méthode

« Les ratios permettent de faciliter la compréhension de la situation de l'entreprise et d'identifier rapidement d'éventuels problèmes. Ils simplifient également l'exploitation de l'information en opérant une sélection des données les plus significatives. »⁴⁹

La méthode des ratios permet d'apprécier et de comparer les performances de l'entreprise à une base statistique ou à une entreprise concurrente qualifiée de « modèle ». On peut y voir un double intérêt :

- le ratio permet de donner une information plus synthétique que celle contenue dans chacune des grandeurs combinées ;
- le ratio exprime une valeur relative qui peut se révéler plus significative que des valeurs absolues pour apprécier les performances d'entreprises de taille différente.

⁴⁷ Christophe Thibierge, « Analyse financière », 5^{ème} édition VUIBERT, Paris 2014, page 57

⁴⁸ Chantal Buissart, M. Benkaci : « Analyse financière », édition BERTI, Alger 2011, Page 56.

⁴⁹ Pierre Cabane : « L'essentiel de la finance à l'usage des managers », 2^{ème} édition, EYROLLES, Paris 2004, P328

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

Toutefois le calcul d'un ratio sur une seule période ou sans comparaison à des normes sectorielles n'est guère utile et ne permet pas de porter un jugement pertinent sur la situation d'une entreprise. L'intérêt des ratios réside essentiellement dans le fait qu'ils permettent des comparaisons soit dans le temps (sur plusieurs périodes), soit dans l'espace (entre plusieurs entreprises).

II-3- Type de ratios

Beaucoup de ratios existent, et aucun n'est obligatoire, car pour certains leur utilité est discutables. Certains sont calculés à partir des bilans financier et fonctionnel et d'autres à partir du TSG et de la CAF. Les plus utilisés et les plus connus sont les suivants :

III-3-1- Les ratios liés au bilan financier

Le bilan financier permet de mesurer la liquidité du bilan et la solvabilité de l'entreprise.

A- Les ratios de structure financière

Les ratios de structure financière sont ceux qui permettent de comparer les structures de l'actif et du passif et d'apprécier leur importance relative afin d'étudier la solidité de la structure financière de l'entreprise on distingue :

A-1- Les ratios de liquidité

Les ratios de liquidités sont ceux qui permettent d'étudier l'équilibre financier de l'entreprise à travers la mesure de sa capacité à rembourser ses dettes courantes par son actif circulant et sa capacité à transformer ce dernier en liquidités.

Ils sont en nombre de trois :

★ Ratio de liquidité générale

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \frac{\text{Actif à moins d'un an (actif circulant)}}{\text{Passif à moins d'un an (DCT)}}$$

Ce ratio doit être > 1

Ce ratio permet de savoir si une entreprise est capable d'assumer (ou pas) ses dettes à court terme en les mettant au regard de ses actifs à court terme.

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

★ Ratio de liquidité réduite (restreinte ou ratio de trésorerie)

Ce ratio exclu les stocks.

$$\text{Ratio de liquidité réduite} = \frac{\text{VR} + \text{VD}}{\text{DCT}}$$

La valeur de ce ratio doit de préférence être >1

★ Ratio de liquidité immédiate

Ce ratio permet d'effectuer une estimation de la capacité à rembourser les dettes échues dans l'immédiat.

$$\text{Ratio de liquidité immédiate} = \frac{\text{VD}}{\text{DCT}}$$

★ Ratio de liquidité d'actif⁵⁰

L'importance relative de l'actif à plus d'un an et de l'actif à moins d'un an est variable suivant le secteur d'activité, elle peut être caractérisée par le ratio suivant :

$$\text{Ratio de liquidité d'actif} = \frac{\text{Actif circulant}}{\text{Total actif}}$$

Il est à noter que les ratios de liquidité réduite et de liquidité immédiate ainsi que celui de la liquidité générale sont des ratios de trésorerie, tandis que celui de liquidité d'actif est un ratio de l'équilibre de l'actif.

A-2- Ratio des capitaux permanents

Egalement appelé ratio des fonds de roulement, il permet d'estimer la capacité de l'entreprise à financer ses immobilisation et générer des fonds de roulement.

$$\text{Ratio des capitaux permanents} = \frac{\text{Capitaux permanents}}{\text{Actif fixe}}$$

⁵⁰ Jean-Yves Eglem, André Phillips : « Analyse comptable et financière », 6^{ème} édition, édition DUNOD, Paris 1997, P75.

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

Ce ratio doit être > 1 , dans ce cas on dit que l'entreprise a pu financer ses immobilisations et dégager un FR positif alors l'entreprise est équilibrée. Dans le cas contraire on dit que le FR est négatif donc la situation est en déséquilibre.

A noter que ce ratio est un ratio de synthèse ou d'équilibre financier

A-3- Ratios de financement propre

Ce ratio permet d'estimer la capacité interne de l'entreprise à financer ses immobilisations. C'est-à-dire la couverture de l'actif fixe par les capitaux propres. Il est calculé comme suit :

$$\text{Ratio de financements propres} = \frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Actif fixe}}$$

Ce ratio doit être $\geq \frac{1}{2}$ pour dire que l'entreprise respecte le principe de l'équilibre financier, c'est-à-dire les capitaux propres financent non seulement les valeurs immobilisées mais aussi une partie de l'actif circulant.

B- Les ratios de solvabilité

En général, les ratios de solvabilité sont ceux qui permettent d'établir une estimation de la capacité à long terme d'une entreprise à rembourser ses dettes

B-1- Ratio de solvabilité générale⁵¹

Il indique la marge de crédit de l'entreprise et la sécurité dont jouissent les créanciers en cas de liquidation de l'actif

$$\text{Ratio de solvabilité générale} = \frac{\text{Total actif}}{\text{Capitaux étrangers}}$$

Avec : $\text{Capitaux étrangers} = \text{dettes financières} + \text{passif circulant}$

Ce ratio doit être > 1

B-2- Ratio d'autonomie financière

⁵¹ Chantal Buissart, M. Benkaci : « Analyse financière », édition BERTI, Alger 2011, Page 131

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

L'entreprise est d'autant plus assurée de son indépendance financière vis-à-vis des créanciers que l'importance relative des capitaux propres est grande.

Le degré d'autonomie financière est mesuré comme suit :

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total des dettes}}$$

Ou encore par le ratio appelé ratio d'indépendance financière :

$$\text{Ratio d'indépendance financière} = \frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Capitaux permanents}}$$

On note que le ratio d'autonomie financière est un ratio de l'équilibre du passif

I.3.2- Les ratios liés au bilan fonctionnel

Deux types de ratios sont liés au bilan fonctionnel :

A- Les ratios de structure⁵²

A-1- Ratio de financement des emplois stables

Ou encore ratio de financement structurel ou de financement des immobilisations, permet de mesurer la manière dont l'entreprise finance ses emplois stables.

$$\text{RFES} = \frac{\text{Ressources stables}}{\text{Emplois stables}} > 1$$

A-2- Ratio d'indépendance financière

✓ Taux d'endettement

Dans la recherche de l'équilibre de financement, il ne peut être omis l'importance de l'endettement par rapport aux ressources propres, le taux d'endettement se mesure par le ratio :

$$\text{RIF} = \frac{\text{Endettement}}{\text{Ressources propres}}$$

⁵² Chantal Buissart, M. Benkaci : « Analyse financière », édition BERTI, Alger 2011, Page 87

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

Avec :

Endettement = dettes financières + trésorerie passive

Ressources propres = capitaux propres + amortissements et provisions

Ce ratio doit être < 1

✓ Ratio de couverture des capitaux investis

B- Les ratios de rotations

Egalement appelés les ratios d'activité, ou encore les ratios de gestion, ils permettent de façon générale de mesurer l'efficacité de la gestion de l'entreprise, à travers la traduction du rythme de renouvellement de certains éléments du bilan tels que le temps que mettent les clients à payer, les fournisseurs à être réglés, et à quelle vitesse les stocks sont renouvelés.

B-1- Poids du BFRE

C'est le ratio qui met en relation le fonds de roulement d'exploitation et le chiffre d'affaires.

$$\text{PBFRE} = \frac{\text{BFRE}}{\text{CA (HT)}}$$

Ce ratio est stable tant que les composantes du BFRE le sont, c'est-à-dire les rotations des stocks, des créances clients, et des dettes fournisseurs.

B-2- Ratio de rotation des stocks

Ce ratio permet d'estimer la durée moyenne de stockage des matières et des produits de l'entreprise, c'est-à-dire le temps de renouvellement des stocks.

Plus ce ratio est élevé plus la rotation est fluide et rapide, moins il l'est, plus la vitesse est faible et la rotation est lourde.

La rotation des stocks est différente pour les entreprises de secteur différent

- Pour les entreprises commerciales

$$\text{RRS} = \frac{\text{Stock moyen de marchandise}}{\text{Coût d'achat des marchandises vendues}} \times 360$$

$$\text{RRS} = \frac{\text{Stock de matière première}}{\text{Coût d'achat des matière première consommées}} \times 360$$

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

Ou

$$\text{RRS} = \frac{\text{Stock de produits finis}}{\text{Coût de production des produits vendus}} \times 360$$

NB :

- Stock moyen = $\frac{\text{Stock initial} + \text{stock final}}{2}$
- Coût d'achat (marchandises ou MP) = achats + Δ de stock (avec son signe) au compte de résultat
- Coût de production = production vendue + production stockée + production immobilisée (SIG)

B-3- Rotation des créances clients

« Ce ratio représente la durée moyenne du crédit clients accordée par l'entreprise à ses clients. Plus cette durée est importante, plus le besoin en fonds de roulement est élevé.

Les créances clients étant inscrites au bilan TVA incluse, il faut considérer le chiffre d'affaires toutes taxes incluses (CA TTC). Un autre retraitement consiste à ajouter aux créances clients les effets escomptés non échus figurant dans le hors-bilan, afin d'obtenir le crédit réel accordé par l'entreprise à ses clients. »⁵³

De ce fait :

$$\text{RRCC} = \frac{\text{Clients et comptes rattachés} + \text{EENE}}{\text{CA (TTC)}} \times 360$$

B-4- Ratio de rotation des crédits fournisseurs

Ce ratio permet d'évaluer la durée moyenne des crédits fournisseurs. Pour éviter les problèmes de trésorerie il faut veiller à ce que ce ratio soit toujours supérieur à celui des crédits clients. (Les clients doivent nous payer avant les fournisseurs, donc le délai accordé des fournisseurs doit être > à celui accordé au client).

$$\text{RRCF} = \frac{\text{Fournisseurs et comptes rattachés} + \text{effets à payer}}{\text{Achats (TTC)}} \times 360$$

⁵³ Pierre Cabane : « L'essentiel de la finance à l'usage des managers », 2^{ème} édition, EYROLLES, Paris 2004, P333

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

L'équilibre de la trésorerie de l'entreprise résulte d'une bonne synchronisation des ratios de rotation des stocks, du délai de recouvrement des clients, et des délais de règlements des dettes fournisseurs.

L'analyse statique à travers l'étude des différents documents comptables (bilans, Compte de résultats) et l'analyse des ratios permet de rassembler des informations sur la situation financière de l'entreprise devant faire l'objet d'une interprétation et d'une synthèse. L'analyste financier va étudier de ce fait différents aspects de la situation financière de l'entreprise, selon ses objectifs.

Toutefois ni l'étude du bilan ni celle du compte de résultat ne permet d'obtenir une vision dynamique de la structure financière de l'entreprise. C'est pour cela que l'analyse financière propose une autre étude du bilan, qui est une étude dynamique.

Section 2 : Analyse dynamique des flux de trésorerie

L'analyse dynamique, encore appelée analyse par les flux financiers, ou analyse différentielle, est souvent complexe mais elle est extrêmement importante dans le sens où elle étudie les flux animant l'entreprise. Elle permet de retracer le parcours financier d'une entreprise en s'attachant à l'équilibre entre les emplois et les ressources à long, à moyen et à court terme. L'analyse dynamique peut ainsi amener à une compréhension historique des problèmes de trésorerie que l'entreprise a rencontré.

Elle permet également de s'assurer de la viabilité de telle ou telle stratégie financière. Cet aspect prévisionnel conduit à l'établissement de plans de financement où sont identifiés les besoins de fonds de l'entreprise, ses ressources internes dégagées par l'activité, les financements externes nécessaires, les risques de difficultés de trésorerie, voire d'insolvabilité.

L'élaboration de l'analyse dynamique nécessite l'étude de deux outils :

- Le tableau de financement
- Le tableau de flux de trésorerie

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

I- Le tableau de financement

Le bilan fonctionnel donne une vision statique des emplois et des ressources de l'entreprise. Il peut être utilement complété par le tableau de financement qui explique le passage du bilan d'un exercice à celui de l'exercice suivant et donne ainsi une vision dynamique de l'utilisation que l'entreprise fait de ses ressources.

Le tableau de financement est donc un complément de l'analyse statique donnée par le bilan fonctionnel et propose une analyse dynamique de l'équilibre financier.

I-1- Définition

« Le tableau de financement ou tableau des emplois et ressources de l'exercice a pour but de faire apparaître les variations de ressources de financement de l'entreprise au cours d'un exercice et l'emplois qui en a été fait ». ⁵⁴

« Selon l'article 10 de la loi comptable française, le tableau de financement est un document qui met en évidence l'évolution financière de l'entreprise au cours de l'exercice en décrivant les ressources dont elle a disposé et les emplois qu'elle en a effectué. Le tableau de financement permet d'expliquer l'origine du financement d'une entreprise d'une année sur l'autre et d'en connaître l'utilisation ». ⁵⁵

I-2- Objectif du tableau de financement

Le TF permet :

- La mesure du risque d'illiquidité de l'entreprise : risque de ne pouvoir faire face à ses échéances dans un avenir proche.
- L'étude de la solvabilité de l'entreprise : Capacité à rembourser ses dettes dans les années à venir
- L'étude de l'évolution de la structure financière : Nature des ressources mises en œuvre pour financer les emplois de la période.
- L'étude de l'évolution des conditions d'exploitation : maîtrise de l'actif cyclique de l'entreprise.

⁵⁴ Yves Eglem, André Phillips : « Analyse comptable et financière », 6^{ème} édition, édition DUNOD, Paris 1997, P125

⁵⁵ H. RAVILY et V. SERRET « principe d'analyse financière », édition HACHETTE Supérieur, Paris, 2009, p 94

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

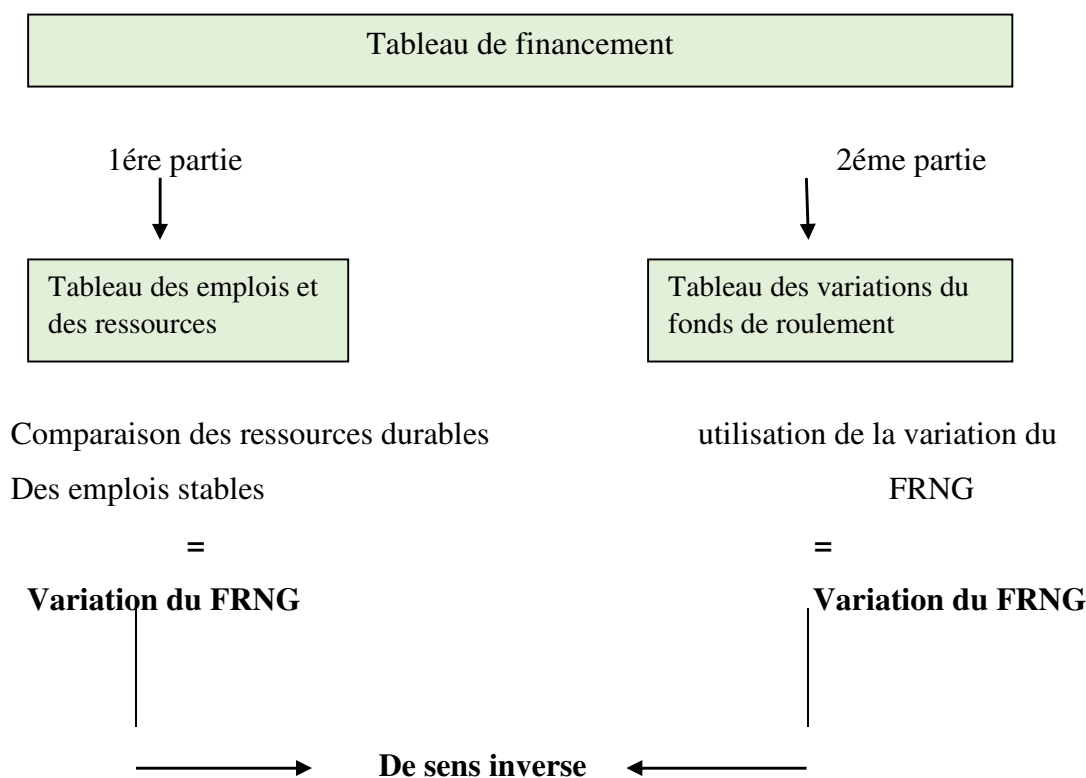
I-3- Structure du tableau de financement

Le tableau de financement du PCG est divisé en deux parties : le tableau d'emplois et ressources (1^{ère} partie) et le tableau des besoins et dégagements (2^{ème} partie). La 2^{ème} partie recense les besoins de trésorerie.

- La 1^{ère} partie met en évidence les mouvements d'entrées et de sorties de fonds au niveau des ressources stables et des actifs immobilisés. Le PCG préconise un tableau de financement fondé sur le principe d'affectation des ressources stables aux emplois stables à partir d'une conception fonctionnelle du bilan.
- La 2^{ème} partie du tableau de financement du PCG reprend les éléments de bas de bilan de l'analyse fonctionnelle : actif et passif circulants. Si, à la clôture de l'exercice, l'actif a augmenté ou si le passif a diminué, il se constitue un besoin à financer. Si le passif augmente ou si l'actif diminue, il se crée une ressource dénommée dégagement. La différence entre les besoins et les dégagements sont vérifiés par la variation du fonds de roulement net global.

Cette structuration peut être résumée dans le schéma suivant :

Figure N°10 : les deux parties du TF



Source : Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « analyse financière », 6^{ème} édition, Paris 2006, P15

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

I-4- Construction du tableau de financement

I-4-1- Construction de la 1ère partie du tableau de financement

La première partie du TF s'établit en fonction de la définition obtenue par le haut du bilan.

Elle repose sur la relation suivante :

$$\text{Variation du FRNG} = \text{Flux de ressources stables} - \text{flux d'emplois stables}$$

La 1^{ère} partie du TF se présente comme suit :

Tableau N° 11 : 1^{ère} partie du TF

Emplois	Montants	Ressources	Montants
Distribution mise en paiement ou cours de l'exercice.....		CAF de l'exercice.....	
Acquisition d'éléments de l'actif immobilisé:		Cession ou réduction d'élément d'actif immobilisé:	
Immobilisations incorporelles.....		Cession d'immobilisations.....	
Immobilisations corporelles.....		Incorporelles.....	
Immobilisations financière.....		Corporelles.....	
Charges à répartir sur plusieurs exercices		Cession ou réduction d'immobilisation financière...	
Réduction des capitaux propres (réduction de capital, retraits).....		Augmentation des capitaux propres: Augmentation de capital ou apports.....	
Remboursement de dettes financières ...		Augmentation des autres capitaux propres...	
Total des emplois.....		Augmentation des dettes financières	
Variation du FRNG (Ressource nette).....		Total des ressources...	
		Variation du FRNG (Emploi net).....	

Source : Dov Ogien : «Gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Paris 2008, P 52.

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

A- Détermination des variations des postes du bilan

Afin d'étudier les flux financiers ayant eu lieu entre les périodes N et N+1, il convient de faire l'inventaire des investissements (les emplois) et de leurs financements (les ressources).

En règle générale, sera considéré comme Emploi toute augmentation d'un poste d'actif (ou diminution d'un poste de passif) et comme une Ressource toute augmentation d'un poste de passif (ou diminution d'un poste d'actif).

La variation de fonds de roulement résulte du solde entre les emplois stables et les ressources durables.

$$\Delta \text{FRNG} = \text{Ressources durables} - \text{emplois stables}$$

B- Description de la 1ère partie du tableau de financement

Le tableau de financement présente séparément ressources obtenues de l'exercice et l'usage qui en a été fait, c'est-à-dire emplois.

B-1- Les ressources durables

Celles-ci sont composées de :

★ La CAF

La CAF représente les sources dégagées par l'entreprise au cours de l'exercice, elle est essentiellement un concept de flux qui regroupe l'ensemble des ressources internes dont l'utilisation est librement décidée par l'entreprise. La CAF résulte d'une confrontation entre les produits susceptibles de donner lieu à des encaissements effectifs et les charges réellement décaissables.

★ Cession ou réduction des éléments de l'actif immobilisé

On y trouve :

- Cession d'immobilisations corporelles et incorporelles

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

Ce sont des produits encaissables mais ne relevant pas de la gestion et à ce titre exclus de la CAF. S'agissant d'une ressource (prix de cession), on l'inscrit à la suite de la CAF : on la retrouve dans le compte de résultat en produits exceptionnels sur opération en capital (compte 775).

- **Cession ou réduction des immobilisations financières**

Les immobilisations financières se décomposent :

- de titres qui sont cessibles et dont le prix de vente figure en produits exceptionnels sur opération en capital ;
- de prêts, de dépôts et de cautionnements remboursés à l'entreprise qui ne peuvent être cédés, d'où la notion de réduction d'immobilisations financières : c'est donc au bilan qu'il faut vérifier cette réduction.

★ **Augmentation des capitaux propres**

On distingue :

- **Augmentation de capital ou apports**

On prend uniquement la partie du capital appelé en numéraire (espèces) ou en nature (apport en immobilisations). Les augmentations de capital par incorporation de réserves n'ont pas d'impact sur les ressources : il s'agit d'un transfert du poste réserves vers le poste capital au passif du bilan. Il faut tenir compte de l'augmentation des primes d'émission et de fusion. Il faut donc prendre en compte l'augmentation de la prime d'émission dans le poste de capitale sociale pour l'intégration de la part réellement encaissée lors de l'augmentation de capital.

- **Augmentation des autres capitaux propres**

Il s'agit de l'augmentation des avances conditionnées si elles sont à inscrire en capitaux propres et du montant des subventions reçues en N. en d'autres termes il s'agit principalement de nouvelles subventions d'investissements obtenues par l'entreprise au cours de l'exercice.

★ **Augmentation des dettes financières**

Ce montant apparaît dans l'annexe des comptes de la société (état des échéances des créances et des dettes). À défaut, il est nécessaire de calculer les variations de la dette financière en prenant en considération les postes suivants : emprunts obligataires convertibles + autres

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

emprunts obligataires + emprunts et dettes auprès des établissements de crédit (sauf concours bancaires) + emprunts et dettes divers (sauf compte courant d'associés et dépôts du personnel).

B-2- Les emplois stables

Ils sont composés de :

★ Distribution et mise en paiement au cours de l'exercice

Il s'agit des distributions de dividendes réalisées à partir du résultat de l'exercice bénéficiaire de N-1, mises en paiement au cours de l'exercice N et portées au Crédit du compte 457 « Associés ». La loi impose de les verser dans les neuf mois de la clôture de l'exercice.

Etant donné que l'autofinancement de l'entreprise est représenté par la CAF diminuée des dividendes, et que la CAF est bien présente dans les ressources durables au niveau du TF, il est donc convenable de d'intégrer les dividendes au niveau des emplois stables.

★ Acquisition d'éléments de l'actif immobilisé

On distingue :

- Acquisition d'immobilisations corporelles et incorporelles

Les montants apparaissent en annexe des comptes de la société dans le tableau des immobilisations

La valeur brute des immobilisations en fin d'exercice (colonne 6) correspond à la première colonne de l'actif du bilan de l'exercice N. Le bilan présente aussi les données de N – 1, mais il s'agit de valeurs nettes qui ne correspondent pas à la première colonne du tableau des immobilisations.

La logique de construction du tableau est la suivante :

Valeur brute au début de l'exercice + augmentations en N – diminutions en N = valeur brute à la fin de l'exercice.

La somme à inscrire dans le tableau de financement est celle apparaissant dans la colonne des augmentations.

Dans la colonne de diminution n'apparaissent que deux lignes :

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

- **Immobilisations en cours** : (cas où une immobilisation terminée en N a été commencée avant N)
- **Avances et acomptes versés** : (cas où une immobilisation acquise en N a fait l'objet d'un paiement avant N).

Si elles existent, on doit les déduire du total des augmentations.

- **Acquisition d'immobilisations financières**

Ce sont les valeurs d'entrées des titres immobilisés et titres de participation + prêts accordés en N + dépôts et cautionnements versés en N. il s'agit donc de reporter les augmentations d'immobilisations financières portées au débit des comptes :

- 261 : Titres de participation, ...
- 267 : Créances rattachées à des participations, ...
- 271, 272 et 273 : Titres immobilisés, ...
- 274 : Prêts,
- 275 : Dépôts et cautionnements versés,
- 276 : Créances immobilisées.

★ **Charges à répartir sur plusieurs exercices**

★ **Réduction des capitaux propres**

C'est une opération relativement rare dans les comptes sociaux ; il faut qu'elle corresponde à un véritable retrait de fonds de l'entreprise, tel qu'un remboursement du capital à certains actionnaires.

★ **Remboursement des dettes financières**

Apparaît dans l'annexe des comptes de la société. À défaut, il faut calculer les variations de la dette financière à partir des postes suivants :

Emprunts obligataires convertibles + autres emprunts obligataires + emprunts et dettes auprès des établissements de crédit (sauf concours bancaires) + emprunts et dettes divers (sauf compte courant d'associés et dépôts du personnel).

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

I-4-2- Construction de la 2^{ème} partie du tableau de financement

Cette partie constitue le tableau des besoins et dégagements.

La 2^{ème} partie du TF vise à indiquer comment la variation du FRNG a été utilisée en étudiant les variations des Besoins en fonds de Roulement et de la trésorerie

Donc : $\Delta \text{FR} = \Delta \text{BFR} + \Delta \text{trésorerie}$

La 2^{ème} partie du TF est construite en fonction du procédé de vérification obtenu par le bas du bilan.

Elle repose sur la relation suivante :

$$\Delta \text{FRNG} = \Delta \text{ de l'actif circulant} - \Delta \text{ du passif circulant}$$

La 2^{ème} partie du TF se présente comme suit :

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

Tableau N° 12 : 2^{ème} partie du TF

Désignation	Exercice N			Exercice N-1
	Besoin (1)	Dégagement (2)	Solde (2)-(1)	Solde
<u>Variation d'exploitation</u>				
-Variation des actifs d'exploitation:				
Stocks en cour				
Avances et acomptes versés sur commandes d'exploitation				
Créances client et comptes rattachés et autres créances d'exploitation				
Avances et acomptes reçus sur commande en cours				
Dettes fournisseurs, comptes rattachés et autres dettes d'exploitation				
Totaux	XX	XX		
A-Variation nette « exploitation »			± XX	±XX
<u>Variation « hors exploitation »</u>				
Variation des autres débiteurs				
Variation des autres créditeurs				
Totaux	XX	XX		
B-Variation nette « hors exploitation »			±XX	±XX
total (A+B)				
Besoin de l'exercice en fonds de roulement dans l'exercice				
<u>Variation de trésorerie</u>				
Variation des disponibilités			-XX	-XX
Variation des concours bancaires courants			+XX	+XX
Totaux	XX	XX		
C-Variation nette trésorerie			±XX	±XX
Variation du fonds de roulement net global (A+B+C)				
Solde débiteur=emplois nets			-	-
Solde créditeur=ressources nettes			+	+

Source : Jean barean et JAC QELINE « gestion financière » édition DUNOAD, 4^{ème} édition, Paris 1995 p205.

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

Cette partie reprend les éléments de bas de bilan de l'analyse fonctionnelle : actif et passif circulant.

Si, à la clôture de l'exercice, l'actif a augmenté ou si le passif a diminué, il se constitue un besoin à financer. Si le passif augmente ou si l'actif diminue, il se crée une ressource dénommée dégagement.

I-4-3- Description de la 2^{ème} partie du TF

Les rubriques correspondent en tout point à l'analyse fonctionnelle :

★ Variation nette « exploitation » sous-divisée en deux parties :

- Variations des actifs d'exploitation :
 - stocks et encours des matières premières, produits finis et marchandises ;
 - avances et acomptes versés sur commandes ;
 - créances clients, rattachés et autres créances d'exploitation, y compris les charges constatées d'avance.
- Variations des dettes d'exploitation :
 - avances et acomptes reçus sur commandes ;
 - dettes fournisseurs, rattachés et autres dettes d'exploitation.

★ Variation nette « hors exploitation »

- variations des autres débiteurs : toutes les créances hors exploitation ;
- variations des autres créditeurs : toutes les dettes hors exploitation.

★ Variation nette « trésorerie »

- variations des disponibilités ;
- variations des concours bancaires courants.

On conclut alors que :

Alors que la première partie du tableau de financement donne l'explication de la variation du FRNG par le haut du bilan, la deuxième donne cette explication par le bas du bilan :

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

- Les deux tableaux aboutissent au même solde, mais de sens opposé. Toute variation du FRNG a des répercussions sur la trésorerie et sur le BFR.
- La 2^{ème} partie constitue donc une analyse des variations des actifs et passifs.

D'exploitation hors exploitation et de trésorerie.

II- Le tableau de flux de trésorerie

Bien que les états financiers traditionnels présentent l'information financière le plus fidèlement possible, qu'ils contiennent certaines limites.

L'état de flux de trésorerie donc vient pour combler ces insuffisances et compléter le diagnostic de la performance.

L'analyse de tableau de flux de trésorerie représente de ce fait un complément essentiel à tout diagnostic de la situation financière d'une entreprise et précise le jugement porté à sa rentabilité et à sa solvabilité.

Avant de passer à la définition et à l'élaboration du TFT il serait intéressant d'évoquer une notion très importante, et indispensable à l'étude et l'analyse du TFT à savoir le flux de trésorerie.

II-1- Définition de flux

« L'activité économique génère des mouvements de biens, de services, de moyens de règlement entre les agents de la vie économique. Ce sont des flux économiques »⁵⁶

Il existe deux types de classification de flux :

- **1^{ère} classification**
 - ★ Flux réels : biens matériels, services
 - ★ Flux financiers : monnaie ou autres moyens de règlement (y compris crédit).
- **2^{ème} classification**
 - ★ Flux externe : qui s'établit entre deux agents de l'activité économique

⁵⁶ Yves Eglem, André Phillips : « Analyse comptable et financière », 6^{ème} édition, édition DUNOD, Paris 1997, P1

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

★ Flux interne : qui ne concerne qu'un seul agent.

II-2- Définition de la trésorerie

« Selon l'OEC, « la trésorerie d'une entreprise représente la différence entre les actifs et les dettes dont la liquidité et l'exigibilité sont immédiates ». Cette position exclut les éléments hors bilan, notamment les effets escomptés non échus. »⁵⁷

✓ La trésorerie active se compose des éléments suivants :

- Disponibilités : comptes de caisse et comptes à vue sauf ceux faisant l'objet de restrictions (exemple : trésorerie dans des pays soumis à un contrôle des changes stricts) comptes à terme, à condition d'avoir été ouverts moins de trois mois avant la clôture de l'exercice. Leur échéance ne doit pas dépasser trois mois ;
- valeurs mobilières de placement dont la liquidité est immédiate et qui ne présentent pas de risque significatif de volatilité : OPCVM monétaires en euros, obligations acquises moins de trois mois avant leur échéance.

✓ **Les ressources (trésorerie passive)** se composent des éléments suivants :

- soldes créditeurs de banque correspondants à des découverts temporaires ou à des comptes courants créditeurs dont l'exigibilité est immédiate ;
- tout ou partie des comptes courants avec des entreprises liées (société mère, filiale...).

NB : la différence entre les deux types de trésorerie à savoir la TR active et la TR passive donne une **trésorerie nette**

II-3- Définition du TFT

« Le tableau de flux de trésorerie explique la variation de la trésorerie relative à une période donnée. Il renseigne l'entreprise sur les encaissements et les décaissements réalisés au cours d'une période liée aux opérations propres à l'activité, à l'investissement et au financement »⁵⁸.

« Les tableaux de flux de trésorerie (encore appelés tableaux de variation d'encaisse) constituent un document de synthèse à part entière, dont la finalité est d'expliquer la variation de la trésorerie de l'entreprise »⁵⁹

⁵⁷ Dov Ogien : «Gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Paris 2008, P 64

⁵⁸ Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « Analyse financière », 6ème édition GUALINO, Paris 2002 , page 163

⁵⁹ Hubert de la Bruslerie : «Analyse financière », 4^{ème} édition : DUNOD, Paris 2010, P 313

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

Le tableau des flux de trésorerie (TFT) retrace l'ensemble des flux de trésorerie, qu'ils soient liés aux activités d'exploitation, d'investissement ou de financement d'une entreprise.

II-4- Objectifs du TFT

L'objectif d'un tableau de flux est de faire apparaître la contribution de chaque fonction à la formation de la trésorerie en retenant les trois fonctions fondamentales : exploitation, investissement et financement.

Le tableau des flux de trésorerie permet :

- De faciliter les comparaisons des états financiers de l'entreprise avec ceux d'autres entreprises du même secteur d'activités,
- D'évaluer et de communiquer la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie d'exploitation et les conséquences de ses décisions d'investissement et de financement,
- Une analyse rétrospective sur les opérations réalisées et une analyse prévisionnelle sur les flux à venir.

II-5- Structure du TFT

« La structure des tableaux de flux de trésorerie repose sur une distinction fonctionnelle des différents types d'opérations de l'entreprise. Le modèle de présentation prévu par le règlement CRC n° 99-02 est détaillé dans ce qui suit. Il reprend le modèle préconisé par l'OEC dont il conserve le nom. Pour chaque cas, il s'agit de calculer et de mesurer :

- les flux de trésorerie générés par l'activité ;
- les flux de trésorerie sur opérations d'investissement ;
- les flux de trésorerie sur opérations de financement. »⁶⁰

⁶⁰ Hubert de la Bruslerie : «Analyse financière », 4^{ème} édition : DUNOD, Paris 2010, P 313

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

II-5-1 Flux de trésorerie liés à l'activité (opérationnelle ou d'exploitation)

A- Définition

Les activités opérationnelles sont les principales activités génératrices de produits de l'entité et toutes les autres activités qui ne sont pas des activités d'investissement ou de financement. Les flux de trésorerie d'exploitation représentent donc la trésorerie dégagée par l'entreprise du fait de son activité. Ces flux peuvent s'agir de :

❖ Produits encaissables tel que :

- les entrées de trésorerie provenant de la vente de biens et de la prestation de services ;
- les entrées de trésorerie provenant de redevances, d'honoraires, de commissions et d'autres produits

❖ Charges décaissables telles que :

- les sorties de trésorerie à des fournisseurs de biens et services ;
- les sorties de trésorerie aux membres du personnel ou pour leur compte.

B- Calcul des flux de trésorerie générés par l'activité

La détermination du flux de trésorerie généré par l'activité reprend la logique comptable consistant à expliciter l'ensemble des flux de trésorerie entrant dans la détermination du résultat net. On sait que l'on peut calculer le cash-flow d'exploitation soit à partir du résultat net en rajoutant des éléments non monétaire, soit à partir du résultat d'exploitation. Ce sont les deux modèles proposés par l'OEC.

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

Tableau N°13 : Méthodes de calcul des flux de trésorerie liés à l'activité

<p>Option : établi à partir du résultat net</p> <p>Résultat net (des sociétés intégrées ¹)</p> <p>Elimination des charges et produits sans incidences sur la trésorerie ou non liés à l'activité</p> <ul style="list-style-type: none"> - Amortissements et provisions (hors provisions sur actif circulant) - Variation des impôts différés. - Plus-value de cession, nettes d'impôts. - Quote-part dans le résultat des sociétés mises en équivalence ¹
<ul style="list-style-type: none"> - Marge brute d'autofinancement (des sociétés intégrées ¹) Dividendes reçus des sociétés mises en équivalence ¹ Variation du besoin en fonds de roulement lié à l'activité
<p>= Flux de trésorerie généré par l'activité</p>
<p>Option : établi à partir du résultat d'exploitation</p> <p>Résultat d'exploitation (des sociétés intégrées ¹)</p> <p>Elimination des charges et produits sans incidence sur la trésorerie ou non liés à l'activité</p> <ul style="list-style-type: none"> - Amortissements et provisions (hors provisions sur actif circulant)
<ul style="list-style-type: none"> - Résultat brut d'exploitation Variation du besoin en fonds de roulement d'exploitation
<ul style="list-style-type: none"> - Flux de trésorerie provenant de l'exploitation <p>Autres encaissements ou décaissements liés à l'activité</p> <ul style="list-style-type: none"> - Frais financiers - Produits financiers - Dividendes reçus des sociétés mises en équivalence ¹ - Impôts sur les sociétés hors impôts sur plus-value de cession - Charges et produits exceptionnels liés à l'activité - Autres
<p>= Flux net de trésorerie générés par l'activité</p>

⁽¹⁾ Si l'entreprise publie des comptes consolidés

Source : Hubert de la Bruslerie : «Analyse financière », 4^{ème} édition : DUNOD, Paris 2010, P 315

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

II-5-2- Les flux de trésorerie sur opérations d'investissements

A- Définition

« Les flux de trésorerie d'investissement sont représentés par l'ensemble des dépenses et revenus associés aux acquisitions et cessions d'immobilisation « ils permettent de cerner la politique d'investissement menée par le dirigeant, et d'évaluer la rentabilité de ses décision »⁶¹

« Les opérations d'investissement comprennent les encaissements et décaissements destinés à :

- Acquérir ou céder des immobilisations corporelles et incorporelles ;
- Acquérir ou céder des titres de participation ;
- Consentir des prêts ou des avances ou en obtenir le remboursement ;
- Acquérir ou céder d'autres immobilisations financières (dépôts, cautionnements, VMP...). »⁶²

A- Méthode de calcul

Tableau N°14 : Méthode de calcul des flux sur opération d'investissement

-Acquisitions d'immobilisations +Cessions d'immobilisations, nettes d'impôt ±Incidence des variations de périmètre 1 = Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement

Source : Hubert de la Bruslerie : «Analyse financière », 4^{ème} édition : DUNOD, Paris 2010, P 316

II-5-3- les flux de trésorerie sur opérations de financement

A- Définition

Les flux de trésorerie de financement correspondent aux dépenses et aux recettes qui touchent aux fonds propres et aux emprunts. Ils permettent donc d'identifier et d'analyser la

⁶¹ VEGA, Q, « le tableau de financement », résumé des flux de trésorerie, 1907, 24 juillet 2010, p.23.

⁶² Dov Ogien : «Gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Paris 2008, P 64

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

politique de financement menée. On fait la somme donc des opérations qui correspondent à des opérations de financement. On y trouve :

- les opérations sur dettes (emprunts et remboursements) ;
- les avances à caractère financier reçues de tiers ;
- les opérations avec les actionnaires : augmentations de capital reçues, dividendes versées.

On remarquera que les frais financiers ne figurent pas à ce niveau alors que les dividendes sont repris. Cette absence est critiquable car ceux-ci s'inscrivent bien dans une logique de contrepartie de l'endettement. En fait, le tableau de flux de trésorerie n'intègre les charges financières qu'implicitement au niveau du flux net d'exploitation alors qu'il s'agit d'une donnée importante pour l'analyste financier externe.

L'approche de l'OEC et du PCG ne retire pas les concours bancaires courants non durables des opérations d'emprunt. Par ce choix de retenir toutes les dettes à ce niveau de flux, on remarque que les concours bancaires courants sont exclus de la variation de trésorerie qui logiquement devient une variation de l'encaisse.

B- Méthode de calcul

Tableau N° 15 : méthode de calcul des flux de trésorerie de financement

Recettes liées aux opérations de financement :
Apport en capital et prime d'émission –Δ du capital non appelé
+emprunt (hors intérêts courus et concours bancaires non permanents)
+subventions d'investissement reçues
+solde créditeurs de banque et concours bancaires courant permanent
Dépenses liées aux opérations de financement :
Dividende
+remboursement d'emprunt

Source : Pierre RAMMAGE, « analyse et diagnostic financier », Edition d'organisation, paris 2001, page 334.

II-6- Variation de la TR

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

Le tableau de flux de trésorerie s'articule sur le cumul des flux nets découlant des opérations d'exploitation, d'investissement et de financement. Il se boucle sur une ligne de variation de trésorerie nette qui correspond à l'écart entre la trésorerie nette à l'ouverture et à la clôture de l'exercice. Tel que :

Tableau N° 16 : Variation de la TR

Flux net de trésorerie généré par l'activité
+ Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement
+ Flux net de trésorerie lié aux opérations de financement
= Variation de la trésorerie de la période

Source : Dov Ogien : « Gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Paris 2008, P 64

Ce résultat peut être également vérifié par l'équation suivante :

Variation de TR = TR nette à la clôture – TR nette à l'ouverture
--

II-7- Présentation du TFT

Pour présenter le tableau de flux de trésorerie, deux méthodes peuvent être utilisées

Une méthode directe et une méthode indirecte. Cette dernière est la plus utilisée.

- Elles conduisent toutes les deux au même montant total pour les flux de trésorerie liés à l'exploitation ;
- Elles diffèrent dans le choix des postes qui constituent le montant total ;
- Le choix de la méthode influe uniquement sur la section des activités d'exploitation ; les sections des activités d'investissement et de financement demeurent les mêmes.

A- La méthode directe

La première méthode permet d'avoir un état de lieu direct sur les encaissements et décaissements de l'exercice, classés suivant des catégories précises (encaissements reçus des clients, versements aux fournisseurs et autres).

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

Selon la méthode directe, les informations sur les principales catégories d'entrées et sorties de trésorerie brutes peuvent être obtenues :

- A partir des enregistrements comptables de l'entité ;
- Ou en ajustant les ventes, le coût des ventes (intérêts et produits assimilés et charges intérêts et charges assimilées pour une institution financière) et les autres éléments du compte de résultat, en fonction :
 - Des variations durant la période dans les stocks et dans les créances et dettes opérationnelles ;
 - Des autres éléments sans effet de trésorerie ; et
 - Des autres éléments pour lesquels l'effet de trésorerie consiste en flux d'investissement ou de financement.

B- La méthode indirecte

La méthode indirecte quant à elle revisite la différence de la trésorerie d'exploitation en se basant sur le résultat net. Cette méthode vise à additionner au résultat net l'incidence :

- Des opérations sans aucun caractère monétaire (dotations et reprises d'amortissements et de provisions, différences de change non réalisées et ainsi de suite) ;
- De tout report/régularisation d'encaissements ou de décaissements qui concernent l'exploitation (changement des comptes clients et fournisseurs en particulier) ;
- Des charges et produits ayant une relation avec les opérations d'investissement ou de financement.

Présenter le TFT consiste à présenter les entrées et sorties de trésorerie selon une présentation en trois activités (exploitation, investissement et financement) dont la définition générique est semblable à celle d'IAS 7. Les activités d'exploitation doivent être déterminées au choix de l'entreprise selon la méthode dite directe ou indirecte consistant, dans le premier cas, à retranscrire les flux bruts liés aux activités d'exploitation et, dans le second cas, à reconstituer la trésorerie à partir du résultat.

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

Tableau N° 17 : Tableau de Flux de trésorerie

Opération	Montant
Opération d'exploitation	
+CAF	
Δ BFR	
FTE	XX
Opération d'investissement	
-Acquisitions d'immobilisations	
+Cession d'immobilisations	
+Subvention d'investissement reçus	
± Incidence de la variation de trésorerie sur opérations d'investissement	
FTI	XX
Opération de financement	
+Augmentation de capital en numéraire	
-Réduction de capital	
-Dividendes versés	
+Emissions d'emprunts	
-Remboursement d'emprunt	
FTF	XX
FTT=FTE+FTI+FTF	XX

Source : Hervé Ravily, Vanessa Serret : « principe d'analyse financière », édition HACHETTE livre, Paris 2009, P116.

« Il y'a en entreprise un enjeu fondamental qu'on appelle « le flux de trésorerie » ou le « cash-flow ». Pour l'entrepreneur la gestion de ce flux est l'une des tâches les plus importantes »⁶³

⁶³ Alexandre Taillefer : « Manuel de gestion », 2017 : page 42.

CHAPITRE II : METHODE D'ANALYSE ET DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE.

A travers à la fois le tableau de financement par ses deux parties, et le tableau de flux de trésorerie, l'analyste financier peut compléter l'étude statique, et approfondir ainsi l'analyse en mettant en œuvre des techniques qui permettent de voir le déroulement des différentes actions entre deux exercices et de faire ressortir, ainsi, les conséquences en termes de flux et l'ensemble des opérations réalisées.

L'analyse et le diagnostic financier de la situation financière de l'entreprise sont d'une importance majeure, non seulement pour le dirigeant, mais aussi pour les agents interne et externe à l'entreprise. De ce fait les méthodes qu'utilise l'analyste dans son étude ne manquent pas d'importance, c'est à travers ces dernières que l'analyste peut juger d'une manière efficace la situation financière de l'entreprise étudiée.

A travers ce chapitre théorique nous avons présenté les méthodes de l'analyse et du diagnostic financier qui sont préconisées et généralement utilisées à savoir l'analyse statique qui permet d'étudier l'évolution de la structure financière de l'entreprise à travers un seul bilan, qui est appuyée par une analyse dynamique qui permet l'étude de bilans successifs, pour une meilleure étude.



CHAPITRE III :
ELABORATION DU CAS
PRATIQUE : CAS DE LA
SONATRACH DRGB

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Après avoir vu l'analyse financière par l'optique théorique, place maintenant à son élaboration dans une optique pratique. Nous allons dans ce chapitre présenter en premier lieu l'organisme qui nous a accueillis, dans lequel nous avons effectué notre stage, puis présenter les résultats de notre étude.

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil

Avant de procéder à l'étude de cas, il sera judicieux de présenter l'organisme d'accueil de notre stage.

1.1- Présentation de la SONATRACH

C'est le 31 décembre 1963, au lendemain de l'indépendance, que naît officiellement SONATRACH, dont l'acronyme signifie **S**ociété **N**ationale de **T**ransport et de **C**ommercialisation des **H**ydrocarbures.

SONATRACH est créée pour jouer d'abord un rôle de transporteur et se déployer progressivement dans les autres segments de l'activité.

La SONATRACH est une entreprise publique algérienne ; elle est à la fois d'envergure nationale de par son grand poids et sa position comme poumon de l'économie Algérienne, et aussi internationale de par ses différents domaines d'activité dans l'industrie pétrolière et gazière, ce qui fait d'elle un acteur majeur de l'industrie pétrolière surnommé d'ailleurs la « major africaine ». La SONATRACH est ainsi classée la 1^{ère} entreprise d'Afrique et parmi les douze premières au monde.

1.1.1- Les métiers de la SONATRACH :

Les métiers de base de Sonatrach portent sur toute la chaîne des hydrocarbures, en commençant par la recherche et l'exploration, jusqu'à la transformation des hydrocarbures et leur commercialisation aux consommateurs finaux. Elle exerce ses activités dans 4 principaux domaines : l'amont, le transport par canalisations, l'aval et la commercialisation.

- L'amont pétrolier : l'exploration, et la production;
- Transport par canalisation (TRC) ;
- L'aval pétrolier : liquéfaction, raffinage et pétrochimie;
- La commercialisation.

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Le groupe pétrolier et gazier SONATRACH intervient également dans la génération électrique, d'énergies nouvelles et renouvelables, de dessalement d'eau de mer et d'exploitation minière.

Basée en Algérie, Sonatrach est active aussi dans plusieurs régions du monde, notamment en Afrique (Mali, Tunisie, Niger, Libye, Égypte, Mauritanie), en Europe (Espagne, Italie, Portugal, Grande-Bretagne, France), en Amérique latine (Pérou) et enfin aux États-Unis d'Amérique.

La gestion de ses activités est assurée par des structures et activités opérationnelles et des directions fonctionnelles, qui elles élaborent et veillent à l'application de la politique et de la stratégie de groupe. Elles fournissent aussi l'expertise et l'appui nécessaire aux activités opérationnelles, dont l'Activité Transport par Canalisation.

1.1.2- L'activité Transport par canalisation TRC :

L'Activité Transport par Canalisations est un maillon important de la chaîne des hydrocarbures et ce, d'un point de vue historique, stratégique et opérationnel. Les principaux systèmes de **transport par canalisation (STC)** concernent :

- le gaz naturel, transporté par **gazoducs** ;
- les hydrocarbures liquides, dont surtout le pétrole et condensat, transportés par **oléoducs**.

Cette activité assure le transport des hydrocarbures (pétrole brut, gaz naturel, GPL et condensat), que ce soit vers le nord ou vers le sud du pays (aux raffineries, aux ports pétroliers pour l'exportation, aux centrales électriques, Complexes de GPL, usines et autres complexes de production, distributions publiques de gaz naturel, etc..).

Pour ce faire, TRC dispose d'un réseau de canalisations de plus de 22 000 Km répartis sur tout le territoire national.

Ainsi, la Direction régionale transport centre Béjaïa (organisme d'accueil) relève de l'activité Transport par Canalisation (TRC).

1.2- Présentation de la Direction Régionale Transport Centre (DRGB) BEJAIA :

1.2.1- Historique de la Direction Régionale de Bejaïa :

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Le 12 Mars 1957, la Société Pétrolière de Gérance, S.O.P.E.G, a été fondée par la Compagnie Française des Pétroles en Algérie C.F.P (A) et la Société Nationale de Recherche et d'Exploitation des Pétroles en Algérie», la S.N.REPAL.

C'est cette société qui conduira dès 1958 la construction d'un Oléoduc dénommé OB1, d'une longueur de 668 km et d'un diamètre de 24 pouces, reliant le Terminal départ, sis à Haoud El Hamra (Hassi-Messaoud) et le Terminal Arrivée, sis à Bejaia. La mise en service de cet oléoduc, un an après, soit en 1959 s'est traduite par la concrétisation et le transport de la première expédition du pétrole brut vers le Nord de l'Algérie.

Outre cet Oléoduc, la SOPEG avait alors réalisé et mis en service quatre (04) stations de pompage réparties sur plusieurs wilayas et villes du pays, un parc de stockage au niveau de Bejaia, composé de 16 réservoirs à hydrocarbures, dont 12 de 35 000 m³ et 4 de 50 000 m³ chacun, et enfin un port pétrolier composé de 3 postes de chargement pouvant charger des Navires Citernes allant jusqu'à 90 000 Tonnes.

Le 1^{er} Décembre 1959, il a été enregistré le chargement, en pétrole brut, du 1^{er} navire en Algérie à travers le port pétrolier de Béjaia.

En 1960, le port pétrolier a connu une extension par la réalisation d'un deuxième appontement. Cette extension s'est accompagnée aussi de la mise en place d'une station de déballastage permettant la récupération des produits pétroliers contenus dans l'eau déchargée par les bateaux.

1.2.2- Présentation de la Direction Régionale de Bejaia

La Direction Régionale Transport Centre - Bejaia - est l'une des 8 régions et Directions composant l'Activité Transport par Canalisations (TRC), avec la région Ouest (RTO), la région Est (RTE), la région sud Haoud El-Hamra (RTH), la région In-amenas (RTI), et les Directions Gazoducs Hassi-Rmel (GHR), Enrico-Mattei-Tebessa (GEM), Petro-Durand Farel- Aricha (GPDF).

Elle est chargée de l'exploitation de deux STC:

- **STC-OB1/OG1 :**

- Oléoduc 24'' OB1 " HEH- BEJAIA" mis en exploitation en 1959.

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

- Oléoduc 16" OG1 " BENI MANSOUR-ALGER" mis en exploitation en 1970, puis remplacé depuis 2005 par le 20" D/OG1.

- **STC-GG1 :**

- Gazoduc 42" GG1 "HASSI R'MEL-BORD MENAIEL", mis en service en 1981

1.2.3- Les missions principales de la DRGB sont :

- Transport du pétrole brut et condensat depuis Hassi-Messaoud jusqu'à Bejaïa et Alger,
- Stockage et régulation des flux liquides ;
- Alimentation de la raffinerie d'Alger en pétrole brut ;
- Exportation du pétrole via le port de Bejaïa ;
- Transport du gaz naturel depuis Hassi-Rmel jusqu'au Terminal de Bordj-Ménaiël, puis Alger ;
- Alimentation de 5 centrales électriques, ainsi que des villes et sites industriels du Centre Algérien en gaz naturel au travers des antennes et distributions de Sonelgaz.

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

1.2.4- Le patrimoine

Le patrimoine de la DRGB peut être représenté dans le schéma suivant :

Tableau N° 19 : Patrimoine de la DRGB

Les lignes Oléoducs/Gazoducs			
Ouvrages	OB1/24"	OG1/20"	OGG/42"
Longueur	668 KM	145 KM	437 KM
Nombre de Stations	4	1	1
Postes de coupure	3	0	5
Postes de Sectionnement	10	7	7
Postes de Prélèvement	–	–	31
Nombre de Machine	17	4	3
Capacité design	14 MTA	4,1 MTA	13,3 Gm³/An
date de mise en service	1959	2005	1981

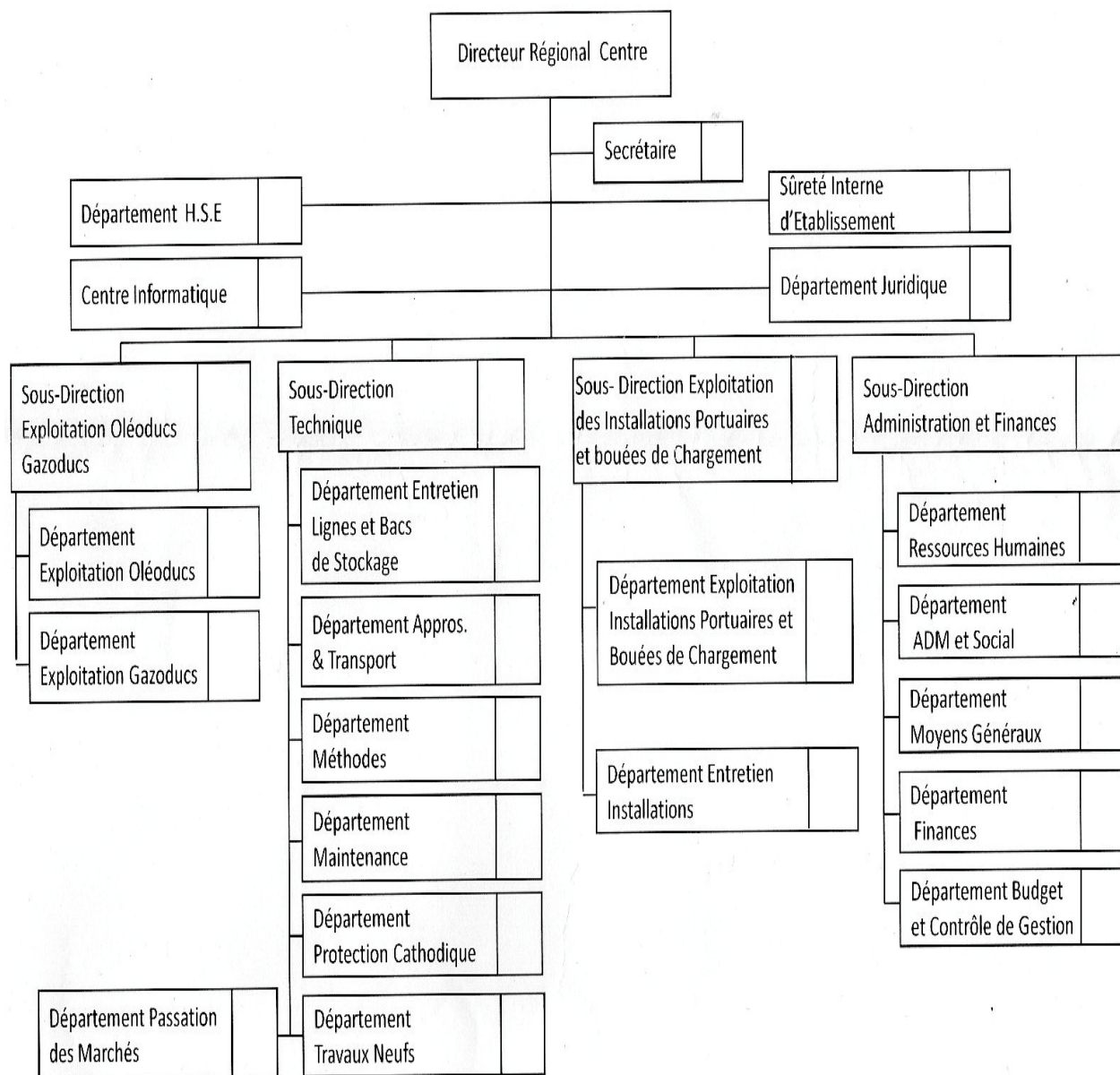
Source : élaboré par nous-mêmes à partir des données de la DRGB

1.2.5- Organigrammes

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Figure N° 11 : Organigramme de la DRGB

Organigramme de la Direction Régionale Transport Centre/ RTC



Source : Documents internes de la DRGB

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

1.2.5.1- Présentation du Département Finances relevant de la Sous-direction administration et finances :

A- Département finance

Son rôle est la prise en charge de la gestion comptable et financière de la RTC (veiller au financement des projets de la DRGB)

Il comprend comme le montre l'organigramme ci-dessous les 2 services :

- Service comptabilité générale ;
- Service trésorerie.

Service de comptabilité générale : il comprend 3 sections

- section tiers ;
- Section immobilisation ;
- Section centralisation.

Service trésorerie : il comprend 2 sections

- Section banque ;
- Section caisse.

A.1- Organigramme du département finances :

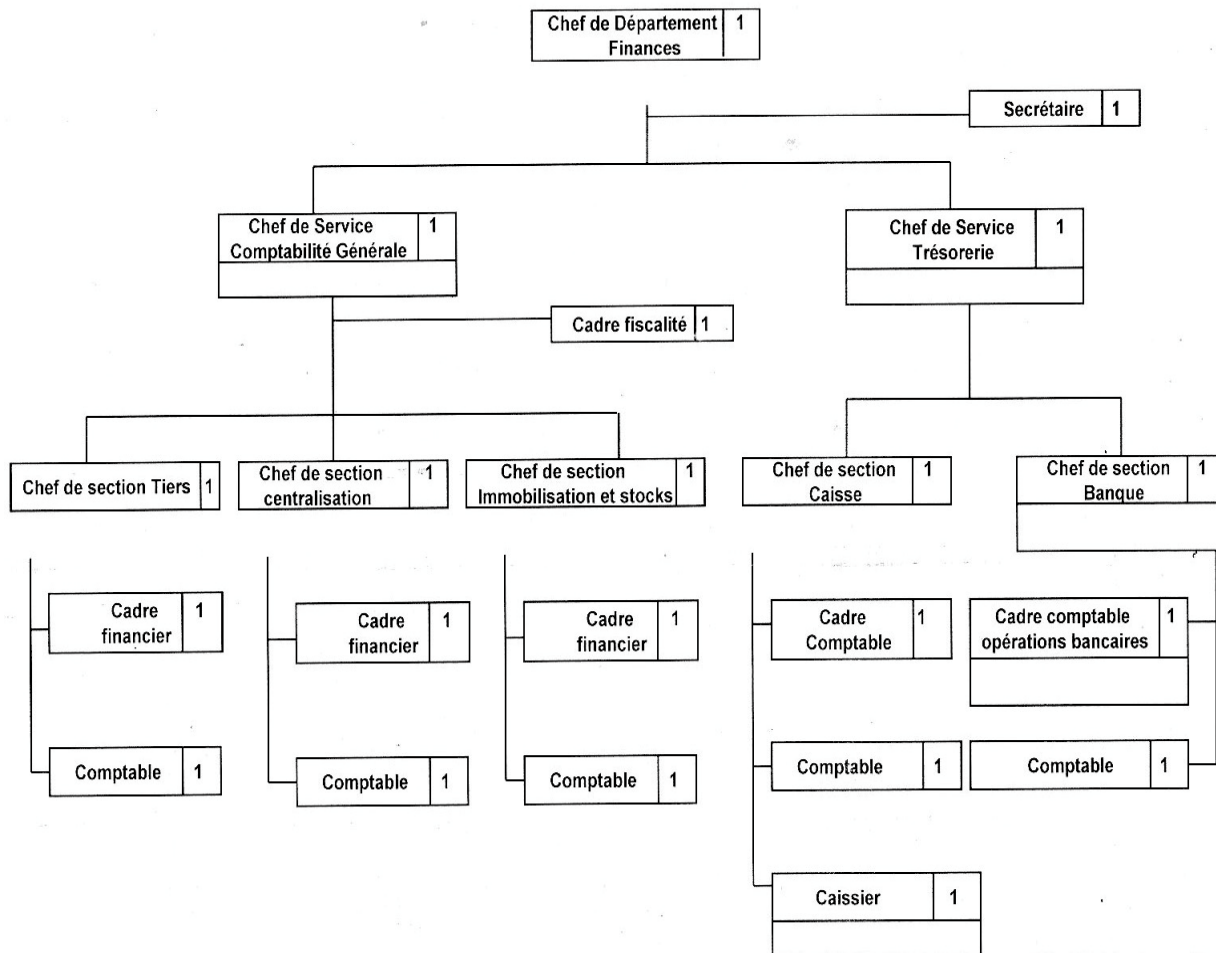
La figure suivante illustre l'organigramme du département finance

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Figure N° 12 : Organigramme du département finance

47

ORGANIGRAMME DE DETAIL DU DEPARTEMENT FINANCES



Effectif Théorique : 21
Effectif Réel : 20

Source : Documents internes de la DRGB

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

A.2- Les services du département finance et leur fonctionnement

★ service comptabilité générale

La comptabilité générale consiste en un ensemble d'instruments et de procédures qui permettent de saisir, d'enregistrer et de traiter des informations chiffrées relativement à l'activité et le patrimoine de la DRGB.

Le service comptabilité générale est chargé de :

- Comptabiliser les recettes et les dépenses de l'entreprise ;
- Gérer le patrimoine de la direction régionale ;
- Fournir aux dirigeants un outil d'information et de contrôle au fonctionnement de l'entreprise ;
- Coordonner les activités des différentes sections qui sont :
 - 1- Section tiers ;
 - 2- Section centralisation ;
 - 3- Section immobilisation et stock ;
 - 4- Section opérations diverses.

a) Section tiers :

Est considéré comme tiers tous partenaires de l'entreprise. Nous distinguons deux sortes de tiers : fournisseur et client.

Cette section traite toutes les opérations effectuées avec les tiers de la RTC qui en principe se résume aux fournisseurs parce-que l'entreprise est une direction de transport uniquement ; sauf cas exceptionnel pour les clients occasionnels à titre de dépannage avec ses propres moyens.

- Fonction et tâches :

Le rôle principal de cette section est de traiter les factures provenant des fournisseurs et celles transmises aux clients :

- La comptabilisation de toutes les opérations effectuées avec les tiers (fournisseurs-clients) ;
- Traitement des factures d'achat et des prestations de services ;
- L'analyse permanent des soldes des comptes tiers ;

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

- L'établissement des fiches d'enregistrement (les FE) ;
- L'établissement des BIU (Bordereaux Inter Unités) pour les prestations d'hôtellerie à imputer aux autres unités de SONATRACH.

b) Section centralisation :

Périodiquement (généralisation en fin de mois) les journaux auxiliaires sont totalisés, puis leurs totaux sont centralisés dans le journal général. Les écritures des journaux auxiliaires sont résumées à raison d'un article par journal, appelé : centralisation.

- **Fonctions et tâches :**
- Elaboration d'un bilan au 31/12/N ;
- Vérification de toutes les opérations qui s'effectuent au niveau des différentes sections ;
- Analyse des comptes relatifs à la classe 05 (dettes).

c) Section immobilisations et stocks :

Immobilisation :

La section immobilisation a pour objectif, le suivi du contrat et la comptabilisation des cessions et la participation aux travaux du bilan (Investissement et amortissement).

- **Fonctions et tâches :**
- Le traitement des acquisitions et le transfert des biens ;
- Le calcul des amortissements, selon des taux déterminés (constatation des dotations aux amortissements) ;
- Le suivi des investissements et leurs réévaluations ;
- Etablissement des états des investissements ;
- L'amortissement appliqué et l'amortissement constant ou linéaire ;

Stocks :

Les tâches effectuées au niveau des stocks sont :

- Le suivi de l'inventaire comptable qui récapitule tous les mouvements du compte 31 ;
- Analyse des comptes.

Opérations diverses

d) Section opérations diverses :

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Cette section est en relation avec toutes les autres structures de l'unité, elle reçoit des documents qu'elle vérifie.

- **Fonctions et tâches :**

- La constatation, vérification et comptabilisation de la paie ;
- La comptabilisation des caisses de différentes stations ;
- La comptabilisation des opérations inter-unités et établissement d'un état mensuel de rapprochement des comptes liaisons ;
- L'analyse mensuelle des comptes relevant de la section ;
- Participation à l'établissement des états annuels ;
- Comptabilisation ou prêts accordés aux salariés.

★ **Service trésorerie**

Le rôle de ce service consiste à assurer la liquidité de l'entreprise à coût minimal. Il se charge donc des règlements et des encaissements de le DRGB dans un bordereau de trésorerie (BT), tout en veillant à ce que les comptes gérés soient suffisamment alimentés pour faire face aux dépenses.

Le service trésorerie se subdivise en deux sections :

- 1- Section banque ;
- 2- Section caisse.

a) Section banque :

La section banque est rattachée au « service trésorerie » du département finance, le chef de « section banque » à sous sa responsabilité des financiers et des comptables trésorerie banque.

Cette section doit faire face à des dépenses dont le montant est supérieur à 10.000 DA. Elle est chargée de :

- Exécuter les crédits documentaires dans le cas des achats à l'étranger (fournisseurs étrangers) ;
- Traiter les règlements des fournisseurs locaux par chèque ou par virement ;
- Régler la paie des personnels (si le montant est supérieur à 10.000 DA) ;
- Etablir un brouillard de banque à la fin du mois (l'état des mouvements des comptes) ;

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

- Faire un appel de fonds.

b) Section caisse :

La section caisse est rattachée au « service trésorerie » du département finance, le chef de « section caisse » a sous sa responsabilité les caissiers et un comptable caisse.

Cette section a pour rôle la manipulation de l'espèce dont le montant ne dépasse pas les 10.000 DA (besoins de liquidité ainsi que l'alimentation de la caisse en fonds de roulement par l'intermédiaire d'une démarche d'alimentation de la caisse d'un montant allant de 50.000 à 100.000 DA).

Elle est chargée de :

- Traiter en espèce les montants à décaisser inférieur à 10.000 DA (frais médicaux, frais de missions, paie du personnel.) ;
- Etablir à la fin du mois un brouillard de caisse.

Conclusion :

A travers l'organisation présentée ci-dessus, aussi bien celle de SONATRACH en générale, que celle de ses démembrements, en l'occurrence la DRGB, en particulier, nous avons relevé une cohérence et une complémentarité entre ses structures et composantes (Activités et Directions), ce qui se traduit naturellement sur le terrain par une prise en charge, efficace et efficiente, des différents métiers et missions de cette grande entreprise d'envergure internationale.

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Section 2 : Analyse statique de la structure financière de la SONATRACH- DRGB

Après avoir présenté notre lieu de stage, nous allons maintenant procéder à une analyse financière de l'entreprise.

Dans cette section, nous allons étudier l'équilibre financier de l'entreprise, à travers les indicateurs de l'équilibre financiers relatifs aux bilans financier et fonctionnel, nous allons également étudier sa performance à travers les SIG et la CAF, ainsi qu'une analyse des ratios liés au bilan et au TCR.

2.1- Etude de l'équilibre financier

Toute analyse de la structure financière d'une entreprise porte sur l'étude des bilans, qu'ils soient financiers ou fonctionnel.

Nous allons présenter ci-dessous les résultats de l'analyse de l'équilibre financier à partir du bilan financier, puis à partir du bilan fonctionnel.

2.1.1- A partir du bilan financier

Nous allons d'abord procéder à l'étude des bilans financier des trois années 2015.2016 et 2017.

2.1.1.1- Elaboration des bilans financiers des trois années

Le bilan financier est établi à partir du bilan comptable en effectuant quelques reclassements :

Les postes du bilan sont classés selon leur degré de liquidité en actif et selon leur degré d'exigibilité au passif.

- ★ En actif les poste sont classés d'ordre croissant de liquidité, c'est-à-dire du moins liquide au plus liquide comme suit :
 - Les immobilisations sont classées en haut du bilan, car elles représentent le poste le moins liquide.
 - L'actif courant vient en deuxième position, il regroupe les valeurs d'exploitation représentées par les stocks, puis les valeurs réalisables représentées principalement par les créances, puis le poste le plus liquide du bilan, celui des valeurs disponibles constituées par les montants en caisse et en banque.
- ★ Au passif les postes sont classés du moins exigible au plus exigible comme suit :

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

- Les capitaux permanents regroupent les capitaux propres, ceux-ci sont d'un degré d'exigibilité presque nul, et des DLMT, ils sont de ce fait classés en haut du passif du bilan.
- Les DCT

2.1.1.1.1- Actif des bilans financiers 2015, 2016 et 2017

L'actif des trois bilans se présente comme suit :

Tableau N° 19 : Actif bilans financiers des trois années

Actif des bilans financiers 2015, 2016 et 2017			
Poste/ Année	2015	2016	2017
Actif fixe			
I. Incorporelles	33 930 476,47	26 100 366,51	18 270 256,56
I. Corporelle	8 024 837 219,44	6 611 396 273,59	6 046 272 221,06
I. En cours	809 496 584,30	1 301 510 753,09	659 557 439,60
I. Financière	130 191 742,14	140 095 529,34	151 270 835,39
Impôt différé actif	-	-	250 484 209,96
Total v. immobilisées	8 998 456 022,35	8 079 102 922,53	7 125 854 962,57
Actif courant			
V.E	1 041 508 816,63	1 090 720 895,82	1 387 100 210,28
Stock en cours	1 041 508 816,63	1 090 720 895,82	1 387 100 210,28
V.R	344 709 023,46	257 292 943,05	365 939 129,10
Client	816 370,45	3 427 679,29	3 891 157,02
Autres débiteurs	314 265 445,87	234 005 933,36	342 089 434,59
Autre actif courant	29 627 207,14	19 859 330,40	19 958 537,49
V.D	47 329 322,02	44 270 020,43	717 398,19
Disponibilité	47 329 322,02	44 270 020,43	717 398,19
Total actif	10 432 003 184,46	9 471 386 781,83	8 879 611 700,14

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des données de la SONATRACH DRGB

Commentaire :

Nous remarquons d'après le tableau que les valeurs immobilisées représentent la plus grande partie du bilan financier en actif,

2.1.1.1.2- Passif des bilans financiers 2015, 2016 et 2017

Le passif des trois bilans se présente comme suit :

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Tableau N° 20 : Passif des bilans financiers des trois années

Passif des bilans financiers 2015, 2016 et 2017			
Passif	2015	2016	2017
Capitaux permanents	8 608 403 998,77	7 457 163 776,32	7 441 459 254,38
Compte de liaison	12 395 564 768,65	2 345 368 127,84	2 756 777 265,51
Rapport à nouveau	-445 131 872,21	-	54 197 542,54
Instance d'affectation	-7 076 528 262,81	120 016 164,39	-1 418 348 840,61
Total de C.P	4 873 904 633,63	2 465 384 292,23	1 392 625 967,44
D.L.M.T			
Provision et produit comptabilisé d'avance	3 734 499 365,14	4 991 779 484,09	6 048 833 286,94
T.D.L.M.T	3 734 499 365,14	4 991 779 484,09	6 048 833 286,94
D.C.T			
Fournisseur	291 329 058,18	643 193 825,78	596 954 751,45
Dettes fiscales	65 121,65	582 131,53	570 952,96
Autre dettes	1 532 205 005,86	1 370 447 048,20	840 626 741,35
TR passif			
T.D.C.T	1 823 599 185,69	2 014 223 005,51	1 438 152 445,76
Total passif	10 432 003 184,46	9 471 386 781,83	8 879 611 700,14

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des données de la SONATRACH DRGB

Commentaires :

- Parmi les affectations opérées le résultat net est ajouté aux capitaux permanents de l'entreprise dans un compte appelé résultat en instance d'affectation.

2.1.1.2- Elaboration des bilans financiers des grandes masses

L'étude de l'évolution des grandes masses du bilan et de leur relation est indispensable dans l'analyse financière

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

2.1.1.2.1- Bilan financiers des grandes masses de 2015

Tableau N° 21 : bilan financier des grandes masses 2015

Actif			Passif		
Libellés	Montant	%	Libellés	Montant	%
V. immobilisée	8 998 456 022,35	86,26%	KP	8 608 403 998,77	82,52%
Actif circulant	1 433 547 162,11	13,74%	Capitaux propres	4 873 904 633,63	46,72%
V.E	1 041 508 816,63	9,98%	D.L.M.T	3 734 499 365,14	35,80%
V.R	344 709 023,46	3,30%	D.C.T	1 823 599 185,69	17,48%
V.D	47 329 322,02	0,45%			
Total actif	10 432 003 184,46	100%	Total passif	10 432 003 184,46	100%

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des données du bilan financier de 2015

Analyse du bilan financier des grandes masses :

Actif :

a- Valeurs immobilisées

Les valeurs immobilisées constituent : les immobilisations corporelles incorporelles, financières et des autres immobilisations. Elles représentent **86,26%** du total de l'actif de l'entreprise pour un montant total de **8 998 456 022,35 DA**.

Actif circulant

L'actif circulant représente la partie la plus liquide de l'actif pour un montant de **1 433 547 162,11 DA** pour un pourcentage de **13,74%** du total de l'actif.

Ce poste est scindé en 3 catégories :

- Valeurs d'exploitation

Elles représentent **9,98%** de l'actif total du bilan et **73%** de l'actif circulant, pour un montant de **1 041 508 816,63 DA**.

- Valeurs réalisables

Celles-ci représentent un montant total de **344 709 023,46DA**, pour un pourcentage de **3,30 %** du total de l'actif et de **24%** de l'actif circulant.

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

- Valeurs disponibles

C'est la catégorie la plus liquide de l'actif circulant elle représente **0,45%** du total de l'actif du bilan et **3%** de l'actif circulant pour un montant de **47 329 322,02 DA**.

1- Passif

a- Capitaux permanents

Ceux-ci représentent **82,52%** du total du passif du bilan à hauteur de **8 608 403 993,77 DA**

Ce poste est décomposé en deux catégories :

- Les capitaux propres

Ils sont d'une valeur de **4 873 904 633,63 DA** pour un pourcentage de **46,72 %** du total du passif et pour un pourcentage de **57%** des capitaux permanents.

- Les DLMT

Cette catégorie regroupe les dettes à long et moyen terme.

Elle représente **35,80 %** du total du passif et un pourcentage de **43%** des capitaux permanents pour un montant de **3 734 499 365,14 DA**.

b- Les DCT

Cette catégorie est constituée des dettes à court terme

Elle représente **17,48 %** du total du passif du bilan pour un montant de **1 823 599 185,59 DA**.

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

2.1.1.2.2- Bilan financiers des grandes masses de 2016

Tableau N° 22 : bilan financier des grandes masses 2016

Actif			Passif		
Libellés	Montant	%	Libellés	Montant	%
V. immobilisées	8 079 102 922,53	85,30%	Capitaux permanents	7 457 163 776,32	78,73%
Actif courant	1 392 283 859,30	14,70%	Capitaux propres	2 465 384 292,23	26,03%
V.E	1 090 720 895,82	11,52%	D.L.M.T	4 991 779 484,09	52,70%
V.R	257 292 943,05	2,72%	D.C.T	2 014 223 005,51	21,27%
V.D	44 270 020,43	0,47%			
Total actif	9 471 386 781,83	100%	Total passif	9 471 386 781,83	100%

Source : élaboré par nos soins à partir du bilan financier de 2016

Commentaire :

1- Actif

a- Valeurs immobilisées

Elles représentent **85,30%** du total de l'actif de l'entreprise pour un montant total de **8 079 102 922 ,53 DA.**

b- Actif circulant

L'actif circulant représente la partie la plus liquide de l'actif pour un montant de **1 392 283 859,30 DA** pour un pourcentage de **14,70%** du total de l'actif.

Ce poste est scindé en 3 catégories :

- Valeurs d'exploitation

Elles représentent **11.52%** de l'actif total du bilan et **78.30%** de l'actif courant, pour un montant de **1 090 720 895,82 DA.**

- Valeurs réalisables

Celles-ci représentent un montant total de **257 292 943,05** pour un pourcentage de **2,72 %** du total de l'actif et de **18.48%** de l'actif courant.

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

- Valeurs disponibles

C'est la catégorie la plus liquide de l'actif circulant elle représente **0,47%** du total de l'actif du bilan et **3.18%** de l'actif courant pour un montant de **44 270 020,43 DA**.

2- Passif

a- Capitaux permanents

Ceux-ci représentent **78,73%** du total du passif du bilan à hauteur de **7 457 163 776,32 DA**

Ce poste est décomposé en deux catégories :

- Les capitaux propres

Ils sont d'une valeur de **2 465 384 292,23 DA** pour un pourcentage de **26.03%** du total du passif et pour un pourcentage de **33.06%** des capitaux permanents.

- Les DLMT

Cette catégorie regroupe les dettes à long et moyen terme.

Elle représente **52,70 %** du total du passif et un pourcentage de **66.94%** des capitaux permanents pour un montant de **4 991 779 484,09 DA**.

b- Les DCT

Elle représente **21,27 %** du total du passif du bilan pour un montant de **2 014 223 005,51 DA**.

.2.1.2.3- Bilan financiers des grandes masses de 2017

Tableau N° 24 : bilan financier des grandes masses 2017

Actif			Passif		
Libellés	Montant	%	Libellés		%
V. immobilisées	7 125 854 962,57	80,25%	KP	7 441 459 254,38	83,80%
Actif circulant	1 753 756 737,57	19,75%	CP	1 392 625 967,44	15,68%
V.E	1 387 100 210,28	15,62%	D.L.M.T	6 048 833 286,94	68,12%
V.R	365 939 129,10	4,12%	D.C.T	1 438 152 445,76	16,20%
V.D	717 398,19	0,008%			
Total actif	8 879 611 700,14	100%	Total passif	8 879 611 700,14	100%

Source : élaboré par nos soins à partir du bilan financier de 2017

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Commentaire :

3- Actif

c- Valeurs immobilisées

Elles représentent **80,25%** du total de l'actif de l'entreprise pour un montant total de **7 125 854 962 ,57DA**.

d- Actif circulant

Ce poste est évalué à un montant de **1 753 756 737,57 DA** pour un pourcentage de **19,75%** du total de l'actif.

Ce poste est scindé en 3 catégories :

- Valeurs d'exploitation

Elles représentent **15.62%** de l'actif total du bilan et **79.10%** de l'actif circulant, pour un montant de **1 387 100 210,28 DA**.

- Valeurs réalisables

Celles-ci représentent un montant total de **365 939 129,10** pour un pourcentage de **4,12 %** du total de l'actif et de **20.87%** de l'actif circulant.

- Valeurs disponibles

C'est la catégorie la plus liquide de l'actif circulant elle représente **0,008%** du total de l'actif du bilan et **0.041%** de l'actif circulant pour un montant de **717 398,19 DA**.

4- Passif

c- Capitaux permanents

Ceux-ci représentent **83,80%** du total du passif du bilan à hauteur de **7 441 459 254,38 DA**

Ce poste est décomposé en deux catégories :

- Les capitaux propres

Ils sont d'une valeur de **1 392 625 967,44 DA** pour un pourcentage de **15.68%** du total du passif et pour un pourcentage de **18.70%** des capitaux permanents.

- Les DLMT

Cette catégorie regroupe les dettes à long et moyen terme.

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

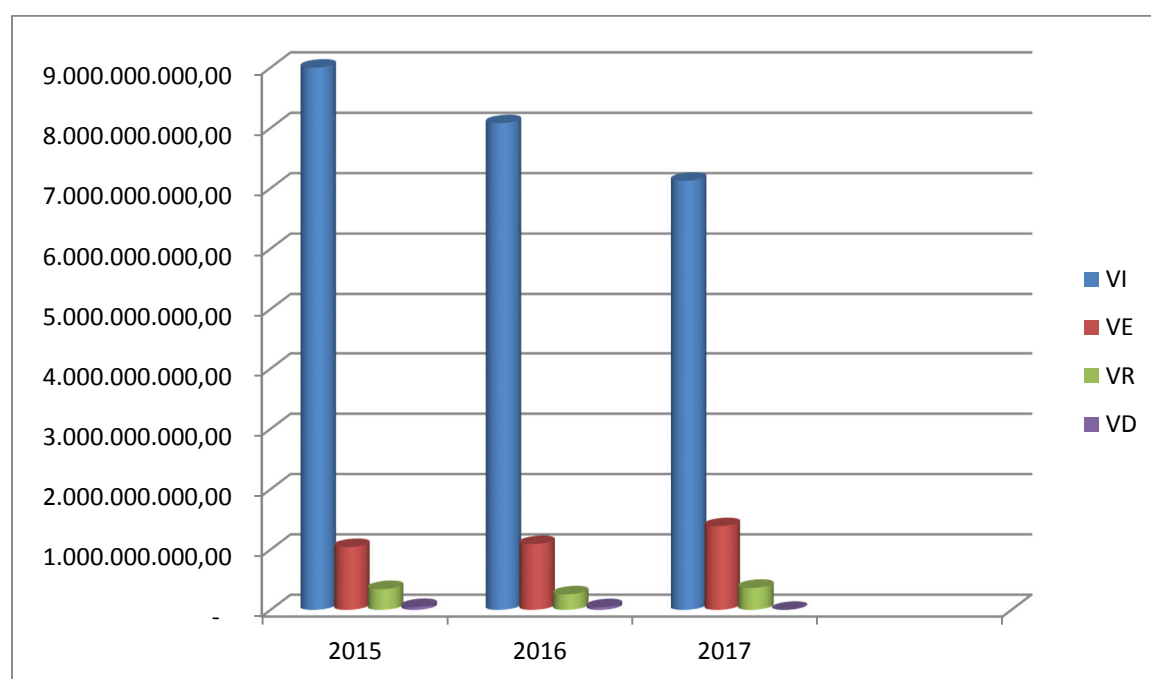
Elle représente **68,12 %** du total du passif et un pourcentage de **81.29%** des capitaux permanents pour un montant de **6 048 833 286,94 DA**.

d- Les DCT

Elle représente **16,20 %** du total du passif du bilan pour un montant de **1 438 152 445,76 DA**.

Figure N° 13: représentation graphique de l'évolution de l'actif des bilans financiers

Les données figurantes dans les deux tableaux précédents peuvent être présentées sous forme de schémas comme suit :



Source : Graphe établi à partir des données du tableau N°19

Commentaire : Etude de la variation des bilans financier

Il est important de savoir comment les postes de bilan ont variés et à quoi cette variation est due, pour ce faire nous allons élaborer le tableau de variation des postes des bilans financiers. En se référant à une année de base qui est l'année 2015, (voir le tableau de variation des postes du bilan financier en annexes).

On conclut de la figure ci-dessus :

- **Valeurs immobilisées :**

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Les valeurs nettes immobilisées ont diminué de **10.22%** en 2016 et de **20.81%** en 2017 par rapport à 2015, cette diminution est due à une augmentation de l'amortissement qui représente **79.38%** en 2015, **86.37%** en 2016 et **86.63%** en 2017 de la valeur brute des valeurs immobilisées. (Immobilisations amorties).

- Actif circulant

L'actif circulant une diminution de **2.88%** en 2016 et une augmentation de **22.34%** en 2017

La variation s'explique comme suit :

★ Les valeurs d'exploitation

Représentée essentiellement par les autres approvisionnements ont augmenté en 2016 et 2017 de **4.73%** et **33.18%** respectivement. Cette variation est due à l'augmentation des autres approvisionnements nécessaires pour le fonctionnement de l'entreprise dans le cadre des besoins de chaque année.

★ Les valeurs réalisables

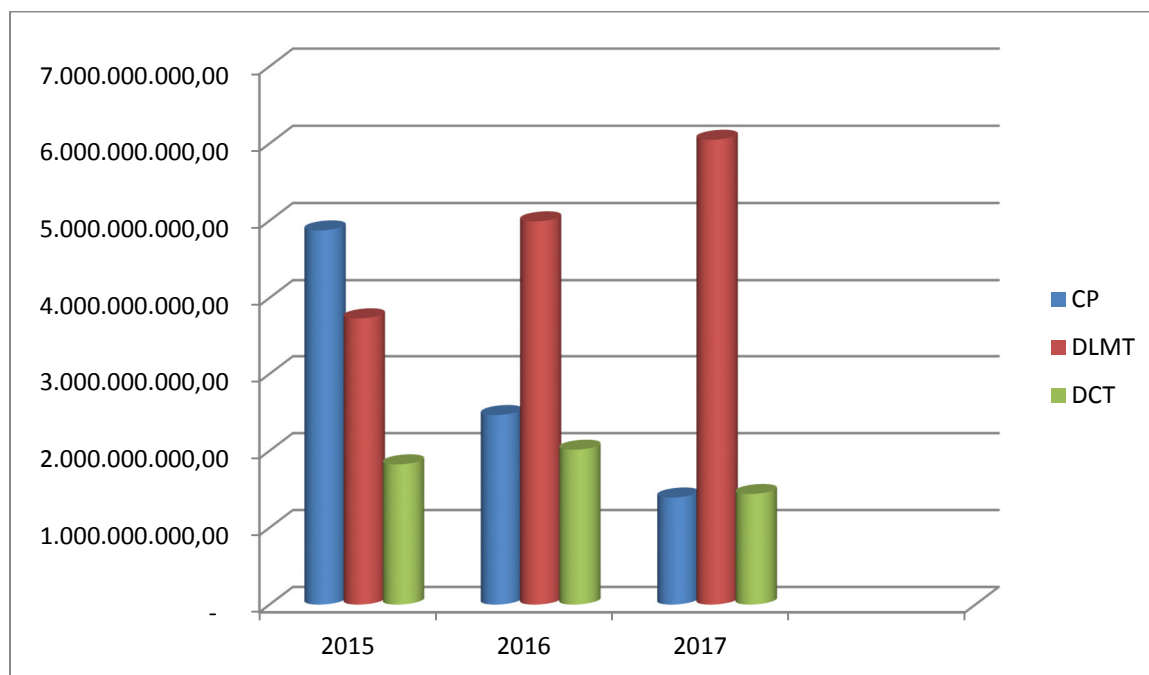
Celles-ci représentées essentiellement par les avances aux fournisseurs ont diminué de **25.36%** en 2016 puis ont augmenté de **6.16%** en 2017. Cette variation est due au fait que les créances suivent le rythme de l'activité de la DRGB qui connaît des fluctuations.

★ Les valeurs disponibles

La trésorerie de l'entreprise a subi une diminution pendant les deux années, mais celle enregistrée en 2017 est beaucoup plus importante, elle est à hauteur de **98.48%** en 2017, et de **6.46%** en 2016. Cela est dû en 2017 au fait que la DRGB a utilisé ses disponibilités comme prévu en fonction de ses besoins.

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Figure N° 14 : représentation graphique de l'évolution du passif des bilans financiers



Source : Graphe établi à partir des données du tableau N°20

Commentaires :

D'après le tableau de variation des postes du bilan financier (voir en annexes), et le graphe ci-dessus, on conclut ce qui suit :

- Les capitaux permanents

Ce poste a enregistré respectivement une diminution à hauteur de **13.37%** et **13.56%** en 2016 et 2017, cette variation est le résultat d'autres variations :

★ Capitaux propres

Les CP ont connu une diminution à hauteur de **49.42%** et **71.43%** respectivement en 2016 et 2017 suite à la diminution des comptes de liaisons.

★ Les DLMT

Celles-ci ont augmenté en 2016 et 2017 pour un pourcentage de **33.67%** et de **61.97%** respectivement dû à l'augmentation des provisions.

- Les DCT

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Les DCT ont augmenté de 10.45% en 2016 suite à l'augmentation au niveau du compte fournisseurs et comptes rattachés, et ont diminué de 21.14% en 2017 suite à la diminution des autres dettes.

2.1.1.3- Etude de l'équilibre financier

Les outils principaux de l'analyse financière sont les indicateurs de l'équilibre financier

Dans ce qui suit, nous allons calculer les indicateurs liés au bilan financier, à savoir le fonds de roulement, le besoins en fonds de roulement et la trésorerie.

2.1.1.3.1- Calcul et analyse des indicateurs de l'équilibre

Les trois indicateurs se calculent par deux méthodes, qui donnent le même résultat.

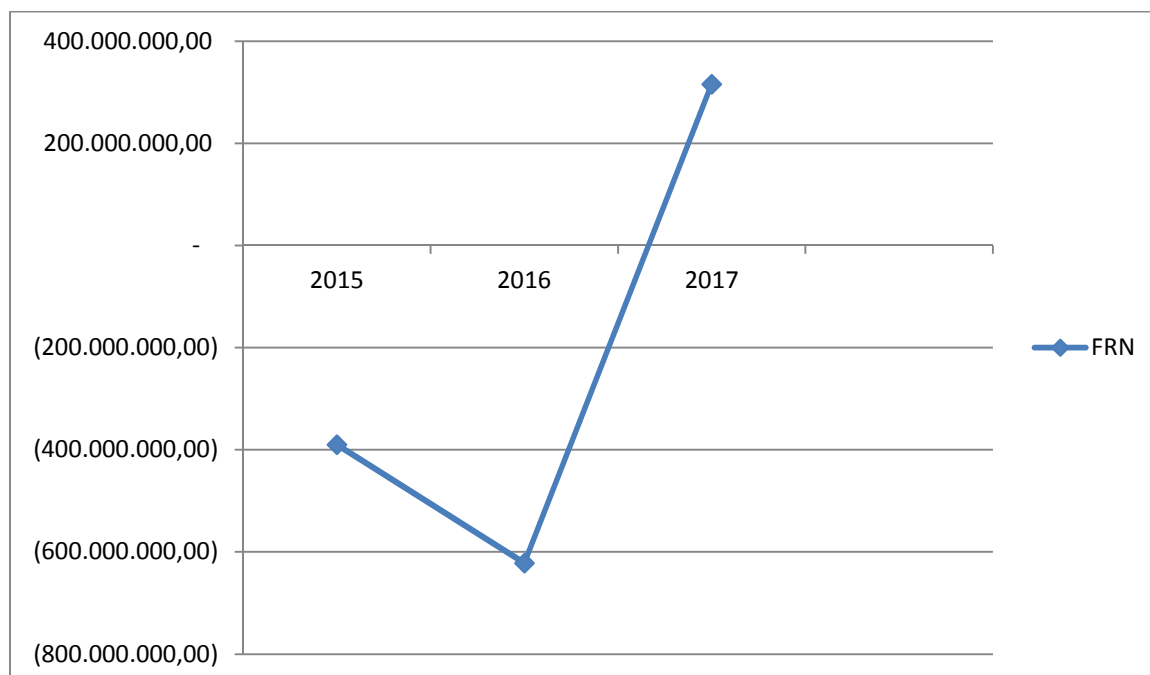
Tableau N°24 : Calcul des indicateurs de l'équilibre financier

postes	2015	2016	2017
FR= KP - AI	- 390 052 023,58	- 621 939 146,21	315 604 291,81
BFR= (VE+VR)-DCT	- 437 381 345,60	- 666 209 166,64	314 886 893,62
TR = FR - BFR	47 329 322,02	44 270 020,43	717 398,19

Source : établi par nous-mêmes à partir des données de la DRGB

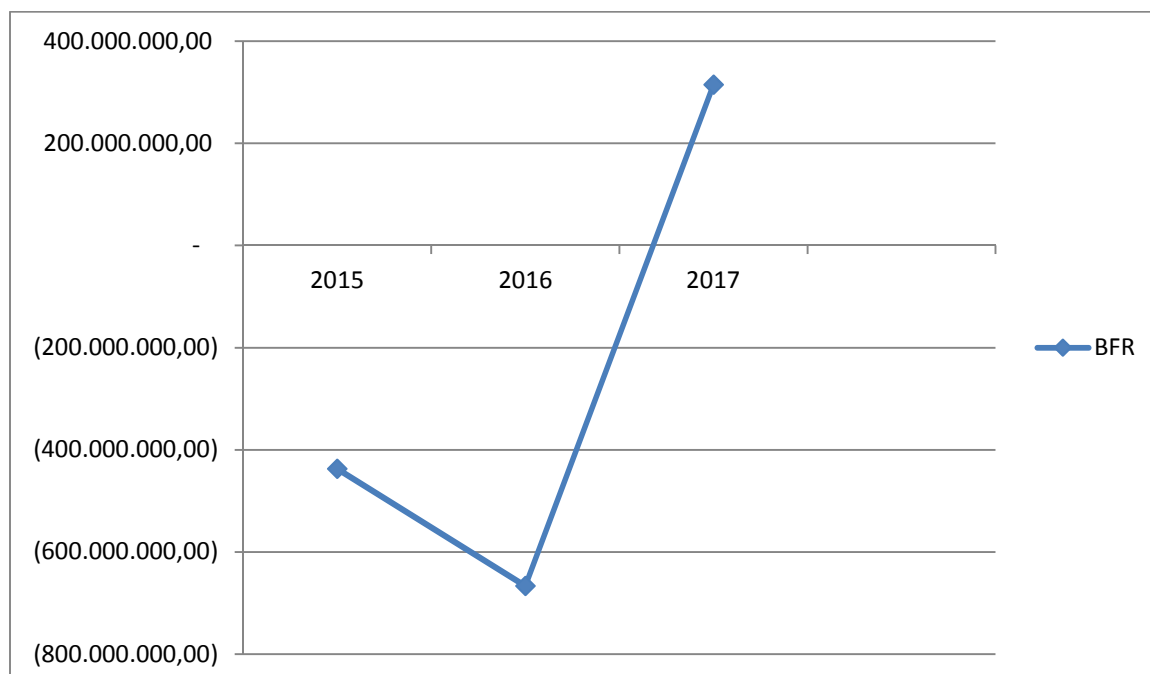
CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Figure N° 15: Représentation graphique de l'évolution du FRN pendant les trois années



Source : établi par nous-mêmes à partir des données de la DRGB

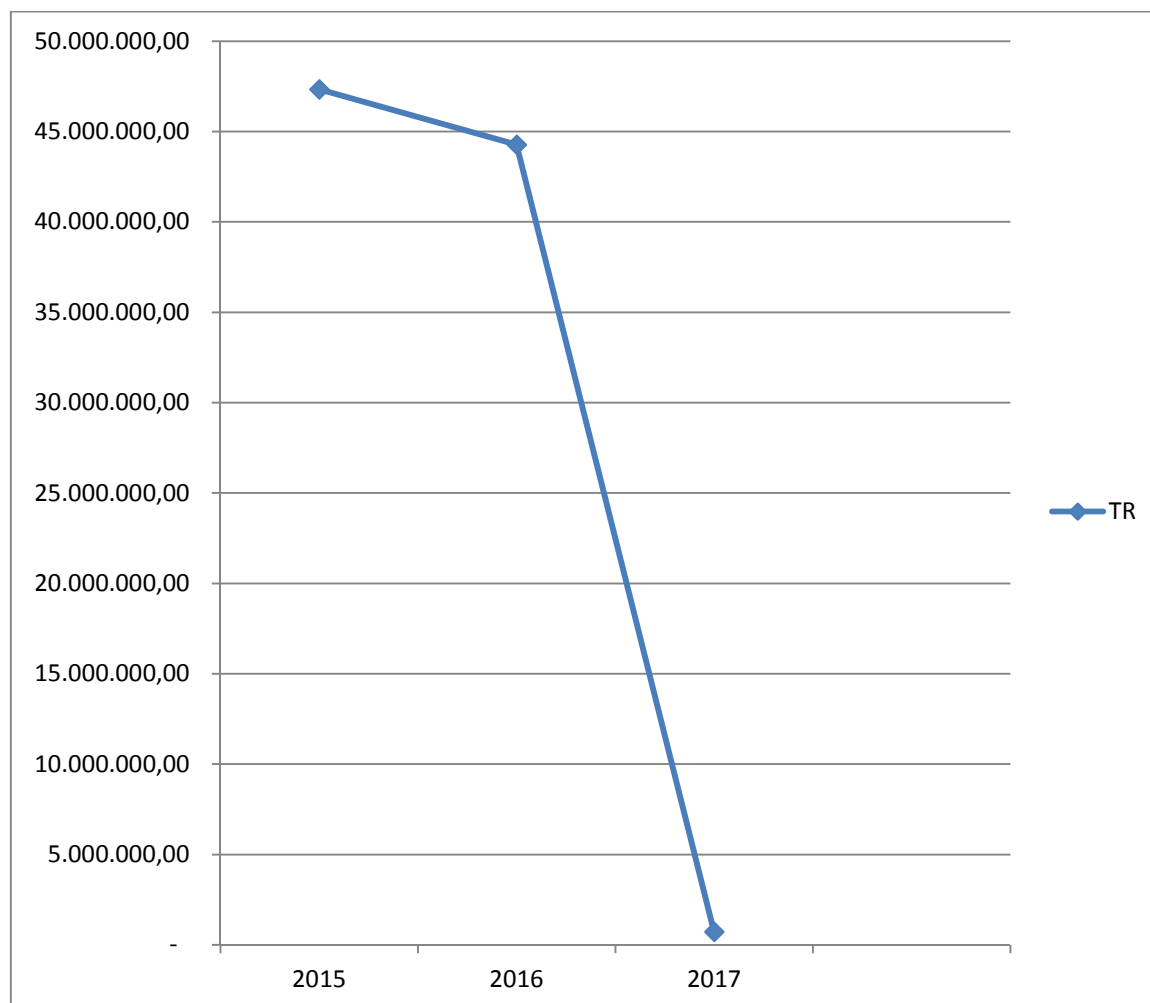
Figure N°16 : Présentation graphique de l'évolution du BFR



Source : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Figure N°17 : Présentation graphique de l'évolution de la TR



Source : établi par nous-mêmes à partir des données de la SONATRACH DRGB

Commentaire sur les trois figures :

D'après le tableau et les graphes élaborés, on constate que :

- Le FRN est négatif pendant les deux années 2015 et 2016, cela est dû au fait que les actifs immobilisés sont plus importants que les capitaux permanents, ceci étant dit que les actifs immobilisés ne sont pas intégralement financés par les capitaux permanents. Il est par contre positif en 2017, car les capitaux permanents excèdent les immobilisations, ces dernières sont donc financées en totalité par les capitaux permanents en dégageant un excédent. Cet excédent servira à financer le BFR

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

- Le BFR est aussi négatif pendant les deux années 2015 et 2016, car les besoins sont inférieurs aux ressources c'est-à-dire l'actif courant est inférieurs aux DCT, donc l'entreprise n'exprime pas un besoin à financer. En 2017 le BFR est positif du fait que les DCT en cette année ne sont pas assez suffisantes pour financer l'actif courant.
- La TR quant à elle est positif pendant les trois années car :
 - En 2015 et 2016 : bien que le FRN soit négatif, l'entreprise n'est pas en situation critique, ceci est dû au fait qu'en 2015 et 2016 le BFR est négatif, il constitue donc une ressource qui permet de remédier au FRN négatif et donc de financer les investissements non financés par le FRN, et comme le BFR qui présente une ressource et supérieur au FRN qui présente des investissements non financés, l'entreprise arrive à dégager une trésorerie positive, qui peut être utilisée pour les règlements nécessaires.
 - En 2017, bien que le BFR soit positif, cela ne pose pas problème, car le FRN est largement suffisant pour financer le BFR, et comme ce dernier est inférieur au BFR, l'entreprise dégage une trésorerie positive.

On conclut donc que la situation financière de l'entreprise semble saine étant donné qu'elle se trouve en mesure de financer des dépenses nouvelles sans avoir recours à un mode de financement externe (emprunt par exemple). Elle dispose donc de liquidités mobilisables à court terme.

2.1.2- A partir du bilan fonctionnel

Pareil qu'au bilan financier, pour juger la santé financière de l'entreprise il est nécessaire de procéder à l'étude et à l'analyse du bilan fonctionnel.

2.1.2.1- élaboration des bilans fonctionnels

Nous allons étudier les bilans fonctionnels des trois années 2015, 2016 et 2017

L'élaboration d'un bilan fonctionnel nécessite un certain nombre de retraitements et reclassements à opérer sur l'actif et sur le passif du bilan :

★ Concernant l'actif

- Les 4 types d'immobilisations, à savoir les immobilisations incorporelles, corporelles, en cours et financières sont classées au niveau des emplois stables.

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

- Les stocks, les avances et acomptes versés, les créances clients, les créances fiscales et charges constatées d'avances sont classés au niveau de l'actif circulant d'exploitation.
 - Les créances diverses les intérêts courus et les créances sur immobilisation sont placés au niveau de l'actif circulant hors exploitation.
 - L'actif de trésorerie est constitué des disponibilités.
- ★ Concernant le passif
- Les ressources durables doivent contenir : les capitaux propres, les provisions pour risque et charge, les amortissements provisions d'actif, ainsi que les impôts différés actif (en signe négatif).
 - Les avances et acomptes reçus, dettes fournisseurs, charges constatées d'avance et les dettes fiscales et sociales sont classées dans les dettes d'exploitation.
 - Les dettes diverses, dettes d'immobilisation, dettes d'IBS sont classées dans les dettes hors exploitation.

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

2.1.2.1.1 – Actif des bilans fonctionnels des trois années

Tableau N° 25 : Actif des bilans fonctionnel des trois années

ACTIF/ Année	2015	2016	2017
Emplois stable	43 645 162 552,48	45 390 164 131,30	46 092 825 247,38
immobilisation incorporelle	45 343 909,52	45 343 909,52	45 343 909,52
immobilisation corporelle	42 660 130 316,52	43 903 213 939,35	45 216 595 294,27
Immobilisation en cours	809 496 584,30	1 301 510 753,09	679 615 208,20
immobilisation financière	130 191 742,14	140 095 529,34	151 270 835,39
Actif circulant d'exploitation	1 706 424 818,65	1 670 914 786,83	1 659 391 789,66
stock	1 370 924 761,06	1 414 819 897,15	1 401 942 015,15
avance et acompte versé	305 056 480,00	232 807 879,99	233 600 080,00
créance client	816 370,45	3 427 679,29	3 891 157,02
créance fiscale sauf IBS			
charge constaté d'avance	29 627 207,14	19 859 330,40	19 958 537,49
AC hors exploitation	9 208 965,87	1 198 053,37	109 147 407,96
créance diverses	9 208 965,87	1 198 053,37	109 147 407,96
intérêt courus			
créance d'IBS			
créance sur immobilisation			
Actif de trésorerie	47 329 322,02	44 270 020,43	717 398,19
Disponibilité	47 329 322,02	44 270 020,43	717 398,19
Total Actif	45 408 125 659,02	47 106 546 991,93	47 862 081 843,19

Source : établi par nous-mêmes à partir des données des bilans comptables de 2015, 2016 et 2017

Commentaires :

- Nous remarquons à travers ce tableau, que toutes les valeurs des comptes de l'actif sont prises en montant brut.
- Les créances diverses sont divisées entre les AC d'exploitation et hors exploitation comme suit :
 - ✓ Pour 2015 : le montant de **314 265 445.87 DA** est divisé en **305 056 480 DA** comme avance et acompte versé figurant de ce fait dans l'AC d'exploitation, et un montant de **9 208 965.87 DA** figurant dans l'AC hors exploitation comme créance diverses.

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

- ✓ Pour 2016 : **232 807 879.99 DA** des **234 005 933.36 DA** des créances diverses est classé en actif circulant d'exploitation, et le reste, donc **1 198 053.37 DA** en actif circulant hors exploitation.
- ✓ Pour 2017 : le montant **342 747 487.96 DA** sont divisés en actif circulant d'exploitation et hors exploitation pour **233 600 080 DA** et **109 147 407.96 DA** successivement.

2.1.2.1.2 – Passif des bilans fonctionnels

Tableau N° 26 : Passif des bilans fonctionnels des 3 années

PASSIF/ Année	2015	2016	2017
ressource durables	43 584 526 473,33	45 092 323 986,42	46 423 929 397,43
capitaux propres	4 873 904 633,63	2 465 384 292,23	1 392 625 967,44
provision / risque et charge	3 734 499 365,14	4 991 779 484,09	6 048 833 286,94
amort / prov de l'actif	34 976 122 474,56	37 635 160 210,10	39 232 954 353,01
Impôt différé			- 250 484 209,96
Dettes de l'exploitation	1 823 599 185,69	2 014 223 005,51	1 438 152 445,76
avance et acompte reçu			
dettes fournisseur	291 329 058,18	643 193 825,78	596 954 751,45
dettes fiscal (-IBS) et sociale	1 532 270 127,51	1 371 029 179,73	841 197 694,31
produit constaté d'avance			
Dettes hors exploitation	-		
Dettes diverses			
intérêt courus			
dettes d'IBS			
dettes sur immobilisation			
Total Dettes	1 823 599 185,69	2 014 223 005,51	1 438 152 445,76
Passif trésorerie			
Total Passif	45 408 125 659,02	47 106 546 991,93	47 862 081 843,19

Source : élaboré par nos soins à partir des données des bilans comptables de 2015, 2016 et 2017

Commentaire :

D'après le tableau ci-dessus on remarque que :

- Les amortissements et provisions sont intégrés aux ressources durables.

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

- En 2017 l'impôt différé actif est transféré en ressources stables mais en signe négatif.

2.1.2.2- élaboration des bilans fonctionnels de grandes masses

Nous allons élaborer les bilans des grandes masses des trois années

2.1.2.2.1- bilan fonctionnel des grandes masses de 2015

Tableau N° 27 : bilan fonctionnel des grandes masses de 2015

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Emplois stables	43 645 162 552,48	96,12%	Ressources durables	43 584 526 473,33	95,98%
			Total dettes	1 823 599 185,69	4,02%
Actif circulant d'exploitation	1 706 424 818,65	3,76%	Dettes d'exploitation	1 823 599 185,69	4,02%
Actif circulant hors exploitation	9 208 965,87	0,02%	Dettes hors exploitation	-	0%
Trésorerie active	47 329 322,02	0,10%	Trésorerie passive	-	0%
Total actif	45 408 125 659,02	100%	Total passif	45 408 125 659,02	100%

Source : établi par nos soins à partir des données du bilan fonctionnel de 2015

Analyse du bilan fonctionnel

1- Actif

- Emplois stables

Les emplois stables constitués principalement d'immobilisations, représente la majorité de l'actif du bilan pour un pourcentage de **96.12%** à hauteur d'un montant de **43 645 162 552.48 DA**

- Actif circulant d'exploitation

Celui-ci regroupe les postes qui sont directement liés à l'exploitation de l'entreprise,

Il représente **3.76 %** du total de l'actif pour un montant de **1 706 424 818,65 DA**.

- Actif circulant hors exploitation

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Ce poste quant à lui englobe les postes qui ne sont pas directement liés à l'exploitation de l'entreprise, il représente **0.02%** du total de l'actif du bilan pour un montant de **9 208 965,87DA**.

- Actif de trésorerie

C'est l'ensemble des disponibilités de l'entreprise, elle est enregistrée pour un montant de **47 329 322,02 DA** représentant ainsi **0.10%** de l'actif du bilan.

2- Passif

a- Ressources durables

Elles représentent **95.98%** du passif de l'entreprise pour un montant total de **43 584 526 473,33 DA**.

b- Dettes

Elles regroupent les dettes d'exploitation et hors exploitation, ce poste représente **4.02%** du total du passif pour un montant de **1 823 599 185,69 DA**, réparti en dettes d'exploitation uniquement, celles-ci représentent ainsi le même pourcentage et le même montant par rapport au passif du bilan et donc **100%** des dettes.

c- Passif de trésorerie :

La trésorerie passive de l'entreprise est nulle pendant les trois années.

2.1.2.2.- bilan fonctionnel des grandes masses de 2016

Tableau N° 28 : bilan fonctionnel des grandes masses de 2016

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Emplois stables	45 390 164 131,30	96,3564%	Ressources durables	45 092 323 986,42	95,72%
			Total dettes	2 014 223 005,51	4,28%
Actif circulant d'exploitation	1 670 914 786,83	3,5471%	Dettes d'exploitation	2 014 223 005,51	4,28%
Actif circulant hors exploitation	1 198 053,37	0,0025%	Dettes hors exploitation	-	0%
Trésorerie active	44 270 020,43	0,0940%	Trésorerie passive	-	0%
Total actif	47 106 546 991,93	100%	Total passif	47 106 546 991,93	100%

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des données du bilan fonctionnel de 2016

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Analyse du bilan fonctionnel :

1- Actif

- Emplois stables

Ils représentent un pourcentage de **96.36%** de l'actif du bilan pour à hauteur d'un montant de **45 390 164 131,30 DA**

- Actif circulant d'exploitation

Il représente **3.55%** du total de l'actif pour un montant de **1 670 914 786,83 DA**.

- Actif circulant hors exploitation

Il est d'un montant de **1 198 053,37 DA** représentant ainsi **0.0025%** du total de l'actif

- Actif de trésorerie

Ce poste est enregistré pour un montant de **44 270 020,43 DA** représentant ainsi **0.09%** de l'actif du bilan.

2- Passif

a- Ressources durables

Elles représentent du passif de l'entreprise pour un montant total de **45 092 323 986,42 DA**

Et pour un pourcentage de **95.72%** du passif total

b- Dettes

Elles regroupent les dettes d'exploitation et hors exploitation, ce poste représente **4.28%** du total du passif pour un montant de **2 014 223 005,51 DA**, réparti en dettes d'exploitation uniquement, celles-ci représentent ainsi le même pourcentage et le même montant par rapport au passif du bilan et donc **100%** des dettes.

c- Passif de trésorerie :

La trésorerie passive de l'entreprise est nulle pendant les trois années.

2.1.2.2.3- bilan fonctionnel des grandes masses de 2017.

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Tableau N° 29 : bilan fonctionnel des grandes masses de 2017

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Emplois stables	46 092 825 247,38	96,30%	Ressources durables	46 423 929 397,43	97,00%
			Total dettes	1 438 152 445,76	3,00%
Actif circulant d'exploitation	1 659 391 789,66	3,4670%	Dettes d'exploitation	1 438 152 445,76	3,00%
Actif circulant hors exploitation	109 147 407,96	0,2280%	Dettes hors exploitation	-	0%
Trésorerie active	717 398,19	0,0015%	Trésorerie passive	-	0%
Total actif	47 862 081 843,19	100%	Total passif	47 862 081 843,19	100%

Source : établi par nos soins à partir des données du bilan fonctionnel de 2017

Analyse du bilan fonctionnel

1- Actif

- Emplois stables

Ils représentent un pourcentage de **96.30%** de l'actif du bilan pour à hauteur d'un montant de **46 092 825 247,38 DA**

- Actif circulant d'exploitation

Il représente **3.47%** du total de l'actif pour un montant de **1 659 391 789,66 DA**.

- Actif circulant hors exploitation

Il est d'un montant de **109 147 407,96 DA** représentant ainsi **0.23%** du total de l'actif

- Actif de trésorerie

Ce poste est enregistré pour un montant de **717 398,19 DA** représentant ainsi **0.001%** de l'actif du bilan.

2- Passif

a- Ressources durables

Elles représentent du passif de l'entreprise pour un montant total de **46 423 929 397,43 DA**.

Et pour un pourcentage de **97%** du passif total.

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

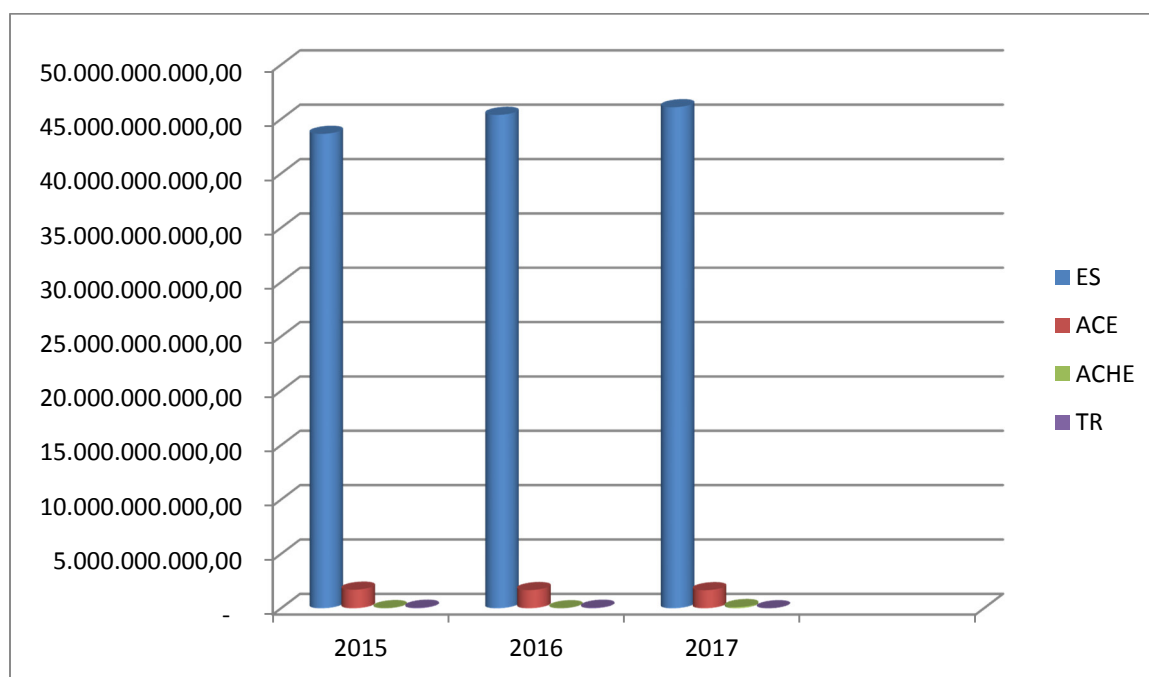
b- Dettes

Elles regroupent les dettes d'exploitation et hors exploitation, ce poste représente **3%** du total du passif pour un montant de **1 438 152 445,76 DA**, réparti en dettes d'exploitation uniquement, celles-ci représentent ainsi le même pourcentage et le même montant par rapport au passif du bilan et donc 100% des dettes.

c- Passif de trésorerie :

La trésorerie passive de l'entreprise est nulle pendant les trois années.

Figure N°18 : Evolution graphique de l'actif des bilans fonctionnels



Source : élaboré par nos soins à partir des bilans fonctionnels

Commentaire :

1- Actif

On remarque d'après le tableau l'actif a augmenté pendant les deux années 2016 et 2017 respectivement de **3.74%** et **5.96%**. De ce fait les postes de l'actif ont varié comme suit :

a- Emplois stables

On remarque que les emplois stables enregistrent une évolution.

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

L'année 2016 a enregistré une évolution de **4%** et l'année 2017 a enregistré une évolution de **5.61%**. Les montants sont passés de **43 645 162 552,48 DA** en 2015 à **45 390 164 131,30 DA** et **46 092 825 247,38 DA** respectivement en 2016 et 2017. Cette évolution de **+4%** et **+5.61%** enregistrée respectivement en 2016 et 2017 est due aux efforts consentis par la DRGB pour renouveler ses installations et équipements presque totalement amortis.

b- Actif circulant

L'actif circulant a enregistré en 2016 une baisse de **2.64%** puis une augmentation de **0.36%** en 2017.

- Actif circulant d'exploitation

Ce poste a diminué pendant 2016 et 2017 à raison de **2.08%** et **2.72%** respectivement. Cette diminution est due à la diminution des avances et acomptes versés et la diminution des charges constatées d'avance.

- Actif circulant hors exploitation

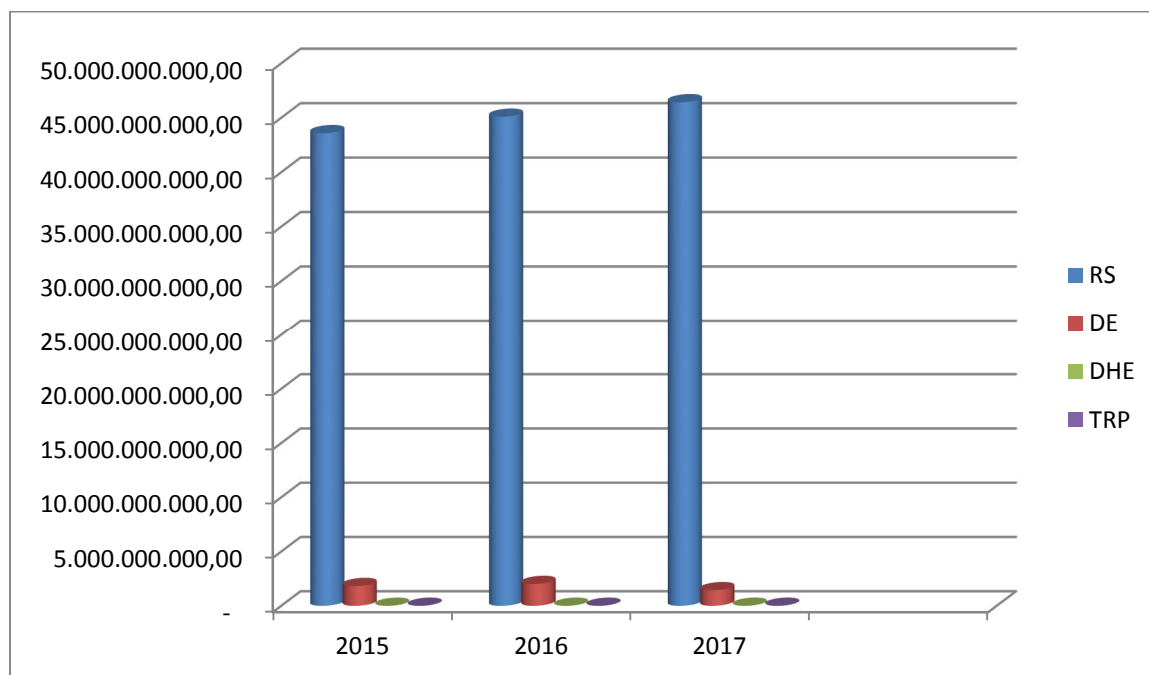
L'actif circulant hors exploitation a enregistré une diminution en 2016 par rapport à 2015 à raison de **-86.99%**, dû à la diminution des créances diverses, en 2017 ces même créances diverses ont enregistrées une augmentation très élevée par rapport à 2015.

- Trésorerie active

La trésorerie a enregistré une baisse pendant les deux années, mais celle enregistrée en 2017 est beaucoup plus importante que celle enregistrée en 2016, elle a atteint en 2017 un pourcentage de diminution de **98.48%**, elle est passée d'un montant de **47 329 322,02 DA** en 2015 à **717 398,19 DA** en 2017. Cette forte diminution est due à une diminution des disponibilités. Pareil à 2017, 2016 a enregistré une diminution de **6.46%**. La notion de la trésorerie au sein de Sonatrach est basée sur les appels de fond de chaque unité (DRGB par exemple) par rapport à ses prévisions réelles de décaissement.

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Figure N°19 : Evolution graphique du passif des bilans fonctionnels



Source : élaboré par nos soins à partir des bilans fonctionnels

Commentaires : Etude de la variation des postes des bilans fonctionnels

(Voir aussi le tableau de variation en annexe N° 1 et N° 2)

2- Passif

a- Ressources durables

D'après le tableau de variation des postes du bilan fonctionnels, on remarque que les ressources durables de la SONATRACH ont enregistré une augmentation de **3.46 %** en 2016 et **7.09%** en 2017 due à l'augmentation des provisions pour risques et charges.

- Dettes d'exploitation

Celles-ci ont enregistré une augmentation en 2016 pour un pourcentage de **10.45%** due à l'augmentation des dettes fournisseurs, et une diminution à raison de **21.14%** en 2017 due à la diminution des dettes fiscales et sociales.

- Dettes hors exploitation

Sont nulles pendant les trois années.

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

- Trésorerie passive

Elle est nulle au niveau de la DRGB pendant les trois années0

2.1.2.3- Etude de l'équilibre financier

Le but de l'analyse du bilan fonctionnel est d'aboutir au calcul d'un certain nombre d'indicateurs et ratios.

2.1.2.3.1- Calcul et analyse des indicateurs de l'équilibre

Les indicateurs liés au bilan fonctionnel sont en nombre de trois : le FRNG, le BFR et la TRN.

2.1.2.3.1.1 – Calcul du FRNG (par le haut et par le bas du bilan)

On rappelle que : FRNG = Ressources Durables- Emplois Stables ou FRNG= Actif Circulant- Passif Circulant

Le FRNG peut se calculer par deux méthodes, par le haut et par le bas du bilan, dans le tableau ci-dessous nous allons présenter les deux méthodes, celles-ci aboutissent au même résultat.

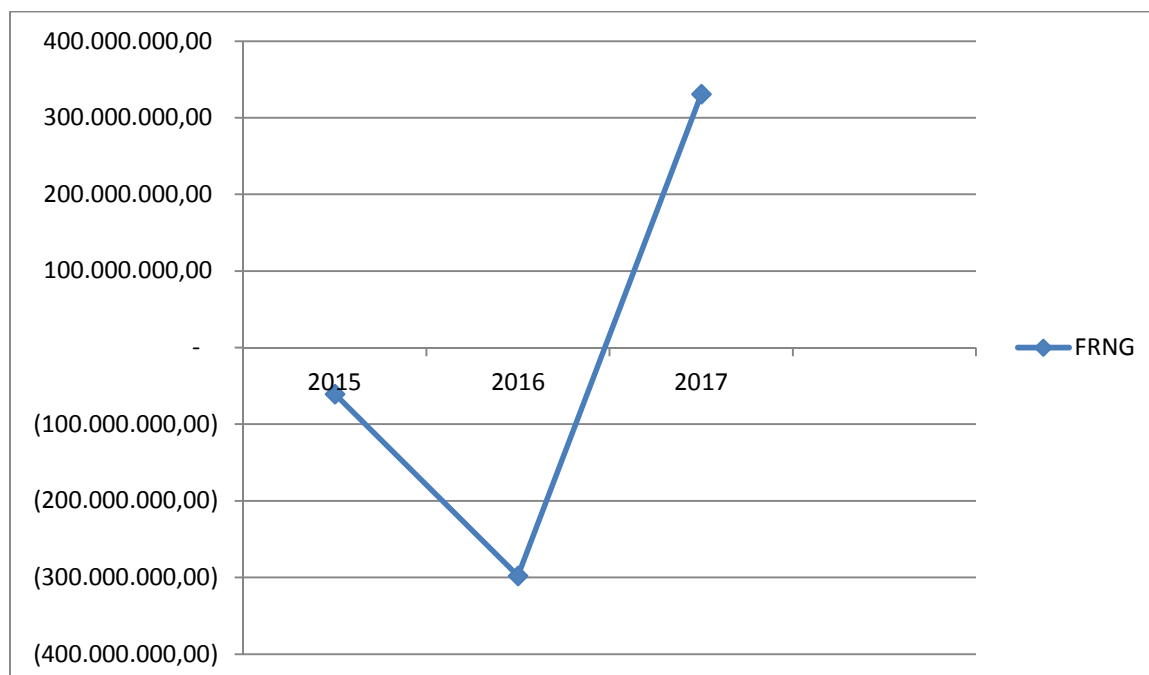
Tableau N°30 : Calcul du FRNG

FRNG par le haut du bilan			
Désignation/année	2015	2016	2017
Ressources Durables	43 584 526 473,33	45 092 323 986,42	46 423 292 397,43
Emplois Stables	43 645 162 552,48	45 390 164 131,30	46 092 825 247,38
FRNG	- 60 636 079,15	- 297 840 144,88	331 104 150,05
FRNG par le bas du bilan			
Actif Circulant	1 762 963 106,54	1 716 382 860,63	1 769 256 595,81
Passif circulant	1 823 599 185,69	2 014 223 005,51	1 438 152 445,76
FRNG	- 60 636 079,15	- 297 840 144,88	331 104 150,05

Source : établi par nos soins à partir des données des bilans fonctionnels

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Figure N° 20: Présentation graphique du FRNG



Source : élaboré par nos soins

Commentaire :

Le FRNG est négatif pendant les deux années on parle donc d'une insuffisance en fonds de roulement du fait que les ressources sont inférieures aux emplois. De ce fait les emplois ne sont pas intégralement financés par les ressources durables. Par contre la 3^{ème} année enregistre un FRNG positif, où les ressources sont supérieures aux emplois, donc ces derniers sont totalement financés par ressources et dégage un excédent.

2.1.2.4.1.2 – Calcul du BFR

a- Calcul du BFRE

$$\text{BFRE} = \text{actif circulant d'exploitation} - \text{passif circulant d'exploitation}$$

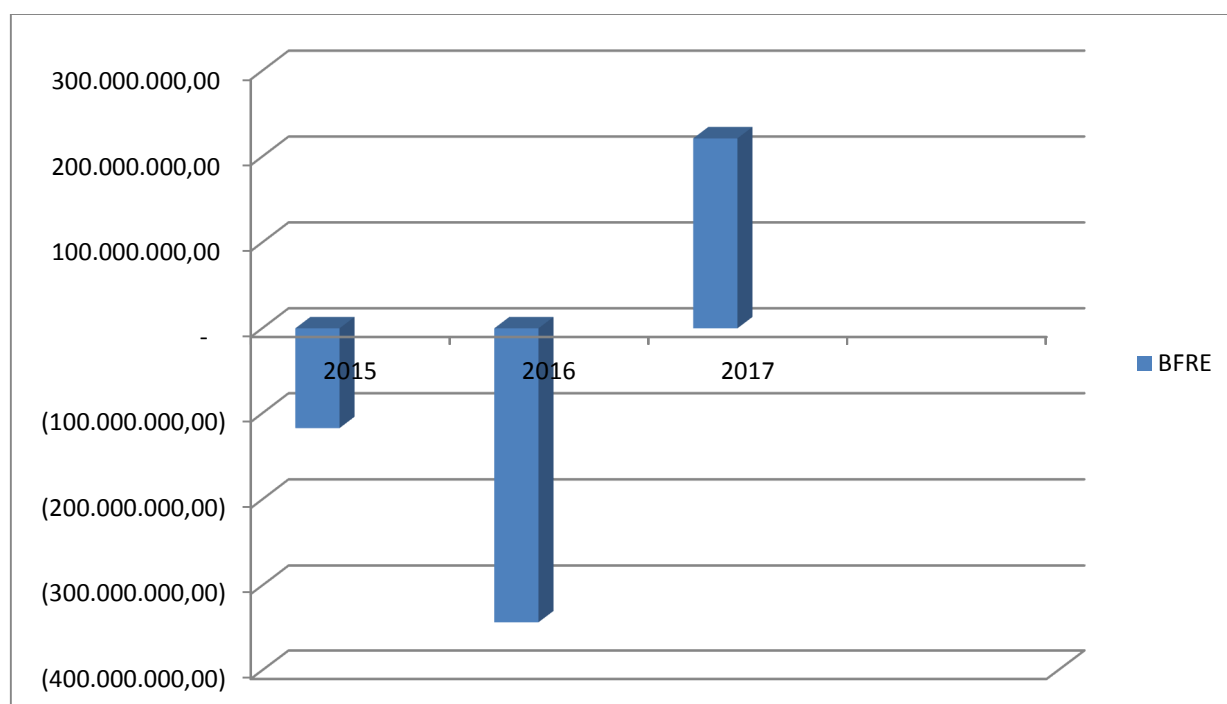
CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Tableau N°31 : Calcul du BFRE

	2015	2016	2017
ACE	1 706 424 818,65	1 670 914 786,83	1 659 391 789,66
PCE	1 823 599 185,69	2 014 223 005,51	1 438 152 445,76
BFRE	- 117 174 367,04	- 343 308 218,68	221 239 343,90

Source : élaboré par nos soins à partir des tableaux 25 et 26

Figure N°21 : Représentation graphique de l'évolution du BFRE



Source : établis par nos soins

Commentaire :

Le BFRE est négatif pendant les années 2015 et 2016, le passif excède donc l'actif. Il est positif en 2017, il existe donc un besoin d'exploitation qui nécessite d'être financé celui-ci peut être financé par le BFRHE si ce dernier est négatif.

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

b- Calcul du BFRHE

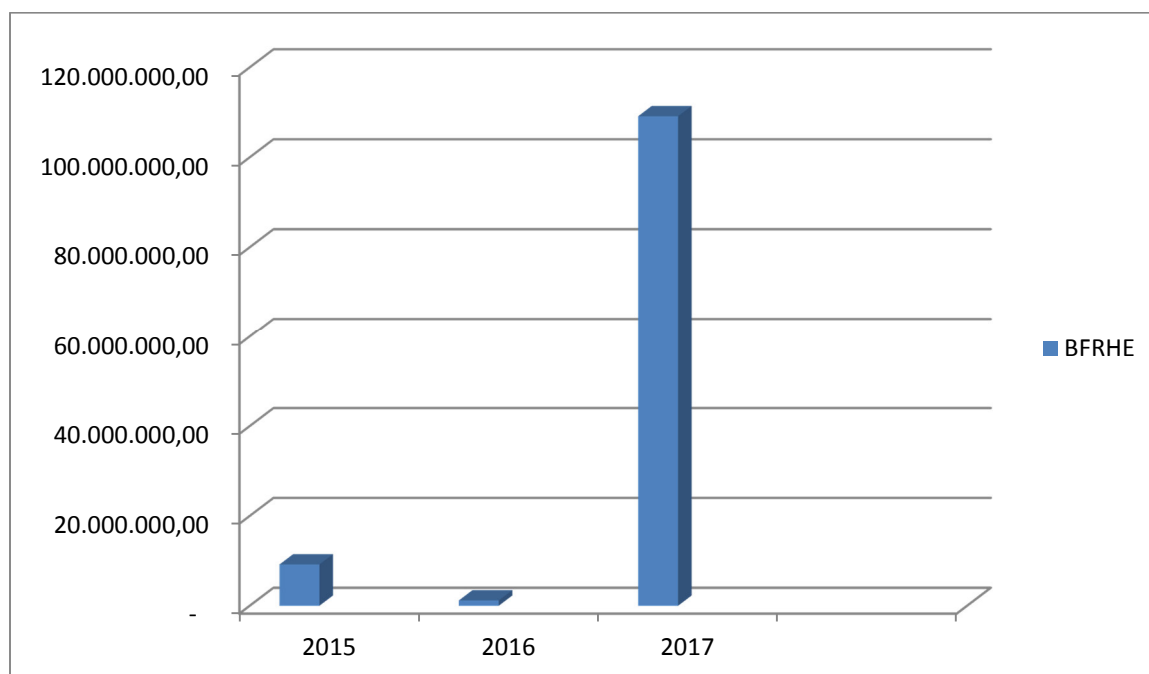
$$\text{BFRHE} = \text{Actif circulant hors exploitation} - \text{passif circulant hors exploitation}$$

Tableau N°32 : Calcul du BFRHE

	2015	2016	2017
ACHE	9 208 965,87	1 198 053,37	109 147 407,96
PCHE	-	-	-
BFRHE	9 208 965,87	1 198 053,37	109 147 407,96

Source : élaboré par nous-mêmes

Figure N°22 : Présentation schématique de l'évolution du BFRHE



Source : établi par nos soins

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Commentaire :

Le BFRHE est positif pendant les 3 années, l'entreprise exprime donc un besoin hors exploitation qui nécessite d'être financé

c- Calcul du BFR

$$\text{BFR} = \text{BFRE} + \text{BFRHE}$$

Tableau N° 33 : Calcul du BFR (1^{ère} méthode)

	2015	2016	2017
BFRHE	314 265 445,87	234 005 933,36	342 747 487,96
BFRE	- 422 230 847,04	- 576 116 098,67	- 12 360 736,10
BFR	- 107 965 401,17	- 342 110 165,31	330 386 751,86

Source : établi par nous-mêmes

Ou alors

BFR = Besoins de financement du cycle - ressources de financement du cycle

BFR = (actif circulant d'exploitation + hors exploitation - dettes d'exploitation + hors exploitation)

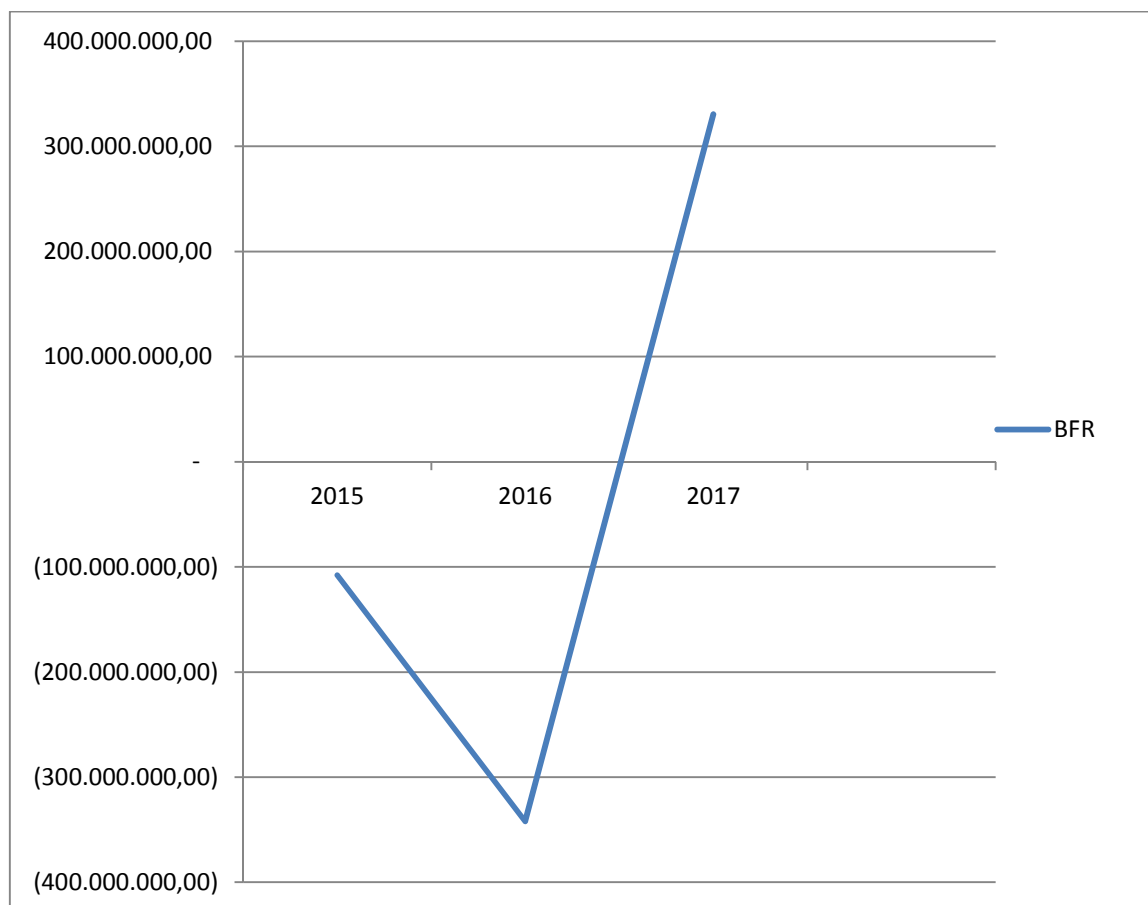
Tableau N° 34 : Calcul du BFR (2^{ème} méthode)

Poste	2015	2016	2017
Besoins de FC	1 715 633 784,52	1 672 112 840,20	1 768 539 197,62
Ressource de FC	1 823 599 185,69	2 014 223 005,51	1 438 152 445,76
BFR	- 107 965 401,17	- 342 110 165,31	330 386 751,86

Source : établi par nous-mêmes

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Figure N°23 : présentation schématique de l'évolution du BFR



Source : Réalisé par nous-mêmes

Commentaire :

On remarque que le BFR est négatif en 2015 et 2016 signifiant que l'entreprise n'exprime pas de besoins qui doivent être financés, ceci dit que les ressources sont supérieures aux besoins, on dit donc que le BFR négatif traduit une ressource en fonds de roulement.

Par contre le BFR est positif en 2017, ce qui signifie que les ressources n'arrivent pas à financer l'intégralité des besoins de financement, il existe donc des besoins qui nécessitent d'être financés.

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

2.1.2.4.1.3 – Calcul de la TRN

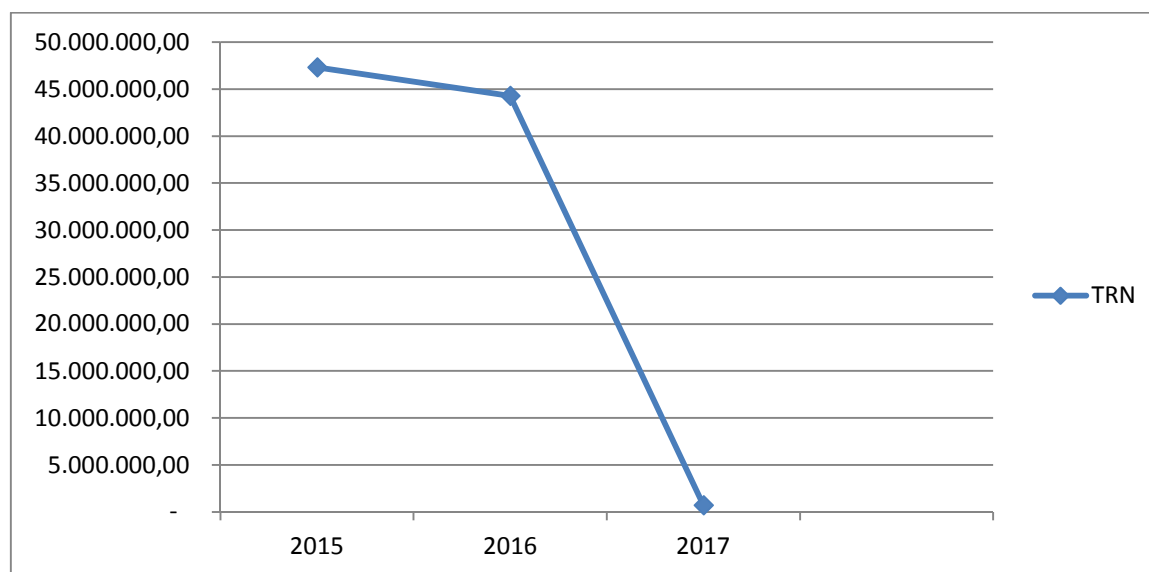
$$\text{TRN} = \text{FRNG} - \text{BFR}$$

Tableau N° 35 : Calcul de la TRN

TR			
Désignation/année	2015	2016	2017
TR ACTIVE	47 329 322,02	44 270 020,43	717 398,19
TR Passive	-	-	-
TRN	47 329 322,02	44 270 020,43	717 398,19
TR			
FRNG	- 60 636 079,15	- 297 840 144,88	331 104 150,05
BFR	- 107 965 401,17	- 342 110 165,31	330 386 751,86
TRN	47 329 322,02	44 270 020,43	717 398,19

Source : réalisé par nos soins

Figure N°24 : Représentation graphique de l'évolution de la TRN



CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Source : établi par nos soins

Commentaire :

La DRGB a enregistré une trésorerie positive sur les trois années, bien qu'elle diminue, la TRN est alimentée par la direction générale. Le fait que la TRN est positive s'explique comme suit :

- Le FRNG exprimé pendant les deux années 2015 et 2016 est négatif, néanmoins le BFR enregistré pendant ces deux années est également positif, ce dernier constitue donc une ressource qui permet de financer le FRNG en intégralité et dégagée une TRN positive.
- Le BFR exprimé en 2017 est positif, mais en même temps, le FRNG est positif, celui-ci permet de financer l'intégralité du BFR et dégagé également une TRN positive.

On conclut donc que l'entreprise est en situation d'équilibre fonctionnel de sa situation financière.

2.2 - Etude de l'activité et de la performance

Etudier la rentabilité et la performance de l'entreprise est indispensable pour chaque analyste voulant faire une analyse complète et étudier la santé financière de l'entreprise correctement.

2.2.1- Par la méthode des SIG

Cette méthode consiste essentiellement à calculer les SIG et les analyser, ils sont en nombre de 11 soldes.

2.2.1.1- Calcul des SIG

Les SIG sont calculés à travers un tableau appelé TSIG

2.2.1.1.1- Elaboration du TSIG

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Tableau N° 36 : TSIG 2015, 2016, 2017

éléments	2015	2016	2017
Marge commerciale			
Ventes de produits annexes P° stockée ou déstockée	14 763 935 768,76 - 36 446 421,23	13 221 930 203,24 - 37 403 732,86	13 185 026 252,58 - 27 271 143,83
P° de l'exercice	14 727 489 347,53	13 184 526 470,38	13 157 755 108,75
Achats consommés services extérieurs Autres S E	517 023 952,56 769 418 657,00 3 251 719 316,98	498 707 176,87 772 187 503,70 3 723 848 925,25	638 806 690,94 759 935 927,44 4 226 849 234,61
Consommation de L'exercice	4 538 161 926,54	4 994 743 605,82	5 625 591 852,99
Valeur ajoutée	10 189 327 420,99	8 189 782 864,56	7 532 163 255,76
Charges personnel Impôts, Taxes, V A	4 650 031 024,36 377 216 906,31	4 403 741 941,68 414 516 877,30	4 046 847 877,19 407 760 007,43
EBE	5 162 079 490,32	3 371 524 045,58	3 077 555 371,14
Autres produits opérationnels Autres charges opérationnelles Dotations aux amor/prov Reprise sur pertes...	2 252 523 005,32 11 252 187 077,23 3 561 148 500,29 322 153 703,48	68 134 446,32 185 672 330,07 3 860 210 852,84 726 240 855,40	22 930 140,71 2 090 187 159,85 2 659 781 684,30 135 732 485,69
Résultat Opérationnel	- 7 076 579 378,40	120 016 164,39	- 1 513 750 846,61
Produits financiers Charges financières	51 115,59 -	- -	3 076 442,68 55 002 645,21
Résultat Financier	51 115,59	-	- 51 926 202,53
Résultat AC 0 A.I	- 7 076 528 262,81	120 016 164,39	- 1 565 677 049,14
Impôts Différés Total Produits Ac Or Total Charges Ac Or	17 302 217 171,92 24 378 745 434,73	13 978 901 772,10 13 858 885 607,71	- 147 328 208,53 13 319 494 177,83 14 737 843 018,44
Résultat des Ac Ord	- 7 076 528 262,81	120 016 164,39	- 1 418 348 840,61
Résultat net de l'ex	- 7 076 528 262,81	120 016 164,39	- 1 418 348 840,61

Source : établis par nous-mêmes à partir des données de la DRGB.

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

2.2.1.1.2- Etude de la variation des SIG

L'étude de la variation des SIG est nécessaire dans la mesure où celle-ci permet de savoir à quoi est due une augmentation ou une diminution, et donc trouver les anomalies et les corriger

Tableau N° 37 : Tableau de variation des SIG

Année de base : 2015

	2015 "1"	2016 "2"	("2"- "1")/"1"	2017 "3"	(("3"- "1")/"1")
P°E	14 727 489 347,53	13 184 526 470,38	-10,48%	13 157 755 108,75	-10,7%
CE	4 538 161 926,54	4 994 743 605,82	10,06%	5 625 591 852,99	23,96%
VA	10 189 327 420,99	8 189 782 864,56	-20%	7 532 163 255,76	-26%
EBE	5 162 079 490,32	3 371 524 045,58	-35%	3 077 555 371,14	-40%
RO(RE)	- 7 076 579 378,40	120 016 164,39	101,70%	- 1 513 750 846,61	79%
RF	51 115,59	-	-100%	- 51 926 202,53	-101686%
RCAI	- 7 076 528 262,81	120 016 164,39	102%	- 1 565 677 049,14	78%
RAO	- 7 076 528 262,81	120 016 164,39	102%	- 1 418 348 840,61	80%
REX	-				
RNE	- 7 076 528 262,81	120 016 164,39	102%	- 1 418 348 840,61	80%

Source : établi par nous-mêmes à partir du tableau 36

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Commentaire :

- Marge commerciale

On remarque que la marge commerciale est nulle, et cela est dû au fait que la est une unité de prestation de services, son activité consiste en le transport des hydrocarbures.

- Production de l'exercice

Constitue le chiffre d'affaire de l'entreprise

La production des exercices 2015 2016 et 2017 au niveau de la SONATRACH a diminué, elle est passée d'un montant de **14 727 489 347,53 DA** en 2015 à **13 184 526 470,38 DA** en 2016 puis à **13 157 755 108,75 DA** en 2017 elle a donc diminué de **10,48%** en 2016 et de **10,7 %** en 2017, dû à la baisse des quantités transportés et ou la baisse du prix unitaire (a confirmé)

- Consommation de l'exercice

Ce solde a enregistré une augmentation durant les 3 années, d'un pourcentage de **10,06 %** en 2016 par rapport à 2015 et de **23,96%** en 2017, Cette augmentation est le résultat d'une augmentation des autres services extérieurs.

- Valeur ajoutée

la valeur ajoutée indique le volume de richesse nette créée par l'entreprise, elle est assez importante en 2015. Ce constat est dû à la faible variation des consommations au même titre qu'une forte augmentation de chiffre d'affaires. Elle enregistre une baisse en 2016 à hauteur de **20%** et en 2017 de **26%**, cette diminution est due à une forte variation des consommations. .

- Excédent brut d'exploitation

Ce solde est positif pendant les 3 trois années ce qui traduit la fiabilité financière de l'entreprise, Il a également enregistré une diminution durant les 2 années il est passé d'un montant de **5 162 079 490,32 DA** en 2015 à un montant de **3 371 524 045,58 DA**, en 2016 soit une diminution de **35%** et à un montant de **3 077 555 371,14 DA** en 2017 Soit une diminution de **40%**. Cette diminution est due à d'une part à la diminution de la valeur ajoutée et d'une autre par à l'augmentation des impôts.

- Résultat opérationnel

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Le résultat opérationnel a enregistré une hausse très importante de 2015 à 2016, l'entreprise est passée d'un RO extrêmement négatif à un RO positif soit une augmentation de **102 %**. Cette augmentation est due à la très importante baisse des autres charges opérationnelles. Celles-ci sont passées de **11 252 187 007,23** en 2015 DA à **185 672 330,07** DA en 2016 L'année 2017 quant à elle a enregistré un RO négatif mais celui-ci a augmenté par rapport à 2015 d'un pourcentage de **79%** ceci est également dû à la diminution des autre charges opérationnelles.

- **Résultat net**

Une forte baisse en 2015 où le résultat est négatif il est passé à **-7 016 528 262,81** DA, cela est dû à l'importance des charges par rapport aux produits, entre autres les charges opérationnelles. Le résultat se redresse en 2016 et subi une augmentation très importante à hauteur de 102%, ce résultat est passé pour atteindre **120 016 164.39** DA ceci étant dû essentiellement à la diminution des autres charges opérationnelles. En 2017 bien que le résultat net est négatif, qu'il a subit lui aussi une augmentation à hauteur de **80%** par rapport à l'année de base 2015.

2.2.2- Par la méthode de la CAF

La capacité d'autofinancement peut être calculée par deux méthodes :

2.2.2.1- Calcul de la CAF par les deux méthodes

Tableau N° 38 : CAF par la 1^{ère} méthode (méthode additive)

éléments	2015	2016	2017
Résultat net de l'exercice	- 7 076 528 262,81	120 016 164,39	- 1 418 348 840,61
Dotations aux amor Provisions	3 561 148 500,29	3 860 210 852,84	2 659 781 684,30
(Reprise sur amorti)	322 153 703,48	726 240 855,40	135 732 485,69
VNC	-	-	
Elément d'actif cédé			
(Produits de cession des EAC)	-	-	
(Quotes parts)	-	-	
CAF	- 3 837 533 466,00	3 253 986 161,83	1 105 700 358,00

Source : établi par nos soins à partir des données de l'entreprise

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

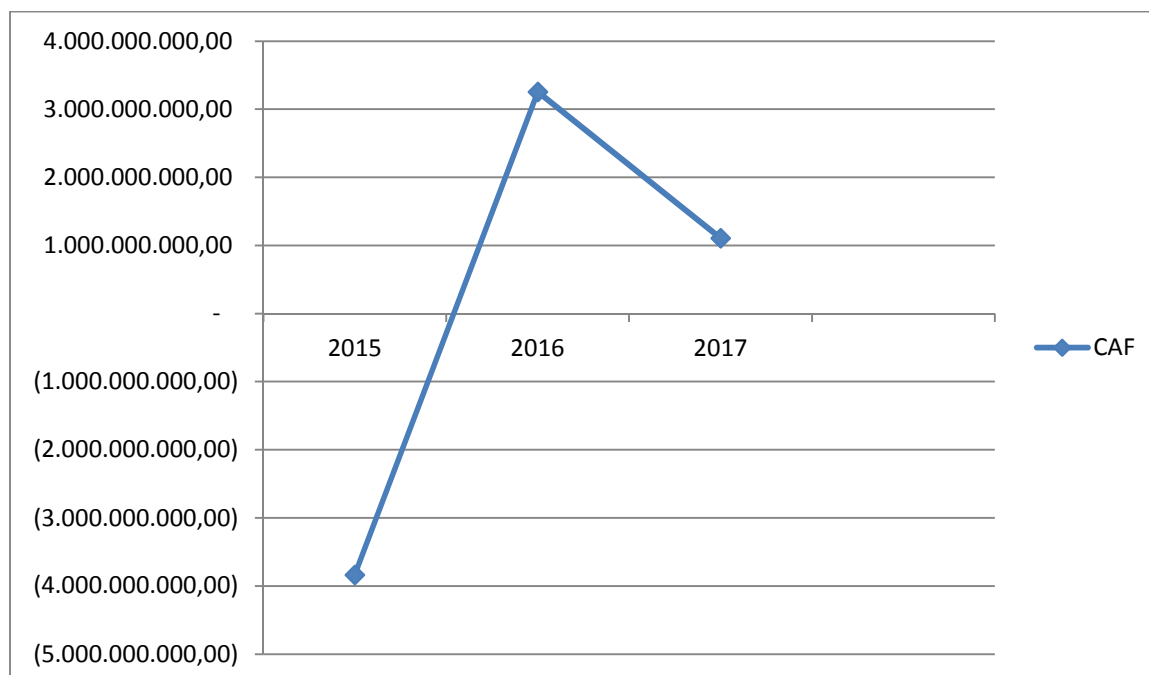
Tableau N° 39 : CAF par la 2^{ème} méthode (méthode soustractive)

Eléments	2015	2016	2017
EBE	5 162 079 490,32	3 371 524 045,58	3 077 555 371,14
Transfert de charges (exploitation)	-	-	-
Autres produits (exploitation)	2 252 523 005,32	68 134 446,32	22 930 140,71
(Autres charges) (exploitation)	11 252 187 077,23	185 672 330,07	2 090 187 159,85
± Quotes- parts	-	-	-
Produits financiers (a)	51 115,59	-	3 076 442,68
(Charges financières) (b)	-	-	55 002 645,21
Produits exceptionnels Charges exceptionnelles	-	-	-
(participations des salaires)	-	-	-
(Impôts sur le bénéfice)	-		-147 328 208,53
CAF	-3 837 533 466,00	3 253 986 161,83	1 105 700 358,00

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des données du tableau N° 36

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Figure N°25 : Représentation schématique de l'évolution de la CAF



Source : établi par nous-mêmes à partir des tableaux 38 et 39

Commentaire :

La capacité d'autofinancement (CAF) est un indicateur très important qui permet de mieux juger l'équilibre financier d'une entreprise, plus la CAF est importante plus l'entreprise est en mesure de faire face à ses besoins de financement.

Il apparaît à travers le tableau que la CAF constatée au niveau de SONATRACH est positive pendant les exercices : 2016 2017. Ce qui signifie qu'elle dégage un surplus monétaire et qu'elle a la possibilité de financer de nouveaux investissements ou de rembourser des emprunts, ce qui lui assure une sécurité liée à son activité économique.

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

2.3- Analyse financière par les ratios

Après avoir élaboré et analyser les bilans, calculé et étudié les indicateurs il serait intéressant d'appuyer l'étude par l'analyse des ratios. Il existe de nombreux ratios, et l'analyste doit choisir selon son objectif lesquels calculer, nous allons étudier quelques ratios liés au bilan financier et au TCR.

2.3.1- Par les ratios liés au bilan financier

Ils regroupent les ratios de liquidité de financement, de solvabilité, d'endettement, et d'autonomie financière

2.3.1.1- Les ratios de structure

On y trouve :

2.3.1.1.1- Les ratios de liquidité

Tableau N° 40 : Calcul des ratios de liquidité

DESIGNATION	2015	2016	2017
R. de liquidité générale = AC/DCT	0.79	0.69	1.22
R. de liquidité réduite = VD+VR/DCT	0.21	0.15	0.25
R. de liquidité immédiate = VD/DCT	0.03	0.02	0.005

Source : établi par nos soins à partir des données de l'entreprise

Commentaires :

- **Le ratio de liquidité générale :** pour l'année 2015 et 2016 la solvabilité de la DRGB présent un risque de non- paiement, ce qui signifie qu'elle n'a pas pu faire face à l'échéance de ses DCT. Par contre, pour l'année 2017 l'entreprise est solvable à court terme, car ce ratio est supérieur à 1 , cela indique qu'elle peut transformer progressivement ses actifs circulant en liquidité pour faire face à ses obligations

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

financières à court terme, et elle engendre une marge de sécurité, ce qui est confirmé au paravent lors de l'étude du fond de roulement.

- **Le ratio de liquidité réduite** : ce ratio est inférieur à 1, on constate donc que la DRGB ne couvre respectivement que 21%, 15% et 25% pour les années 2015, 2016 et 2017 de ses dettes à court terme. De ce fait, malgré une amélioration d'une année à l'autre, l'entreprise ne dispose pas de trésorerie suffisante pour couvrir ses dettes à court terme.
- **Le ratio de liquidité immédiate** : durant les trois années étudiées, la DRGB enregistre une liquidité immédiate inférieure à 1, ce qui traduit que la trésorerie de l'entreprise est en difficulté, ce qui signifie qu'elle n'arrive pas à rembourser dans l'immédiat qu'une fiable fraction de ses dettes.

2.3.1.1.2- Ratio de d'autonomie financière

$$\text{RAF} = \text{CP} / \text{TD}$$

Tableau N° 41 : Calcul du ratio de l'autonomie financière

	2015	2016	2017
CP	4 873 904 633,63	2 465 384 292,23	1 392 625 967,44
TD	5 558 098 550,83	7 006 002 489,60	7 486 985 732,70
RAF > 1	0,88	0,35	0,19

Source : Réalisé par nos soins

Commentaire :

Durant les trois années ce ratio est inférieur à 1 ce que signifie que l'entreprise SONATRACH n'est pas indépendante financièrement. Ce résultat conforte bien nos constats précédents en l'occurrence la dépendance de l'entreprise vis-à-vis des ressources externes.

2.3.1.1.3- Ratio d'endettement

$$\text{R endettement} = \text{TD} / \text{TA}$$

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Tableau N° 42 : Calcul du ratio d'endettement

Poste	2015	2016	2017
TD	5 558 098 550,83	7 006 002 489,60	7 486 985 732,70
TA	10 432 003 184,46	9 471 386 781,83	8 879 611 700,14
R endettement < 0,5	0,53	0,74	0,84

Source : établi par nous-mêmes à partir des données de la DRGB

Commentaire :

durant les trois années ce ratio est supérieur à 0,5 et nous savons qu'il est préférable qu'il soit inférieur à **50%** (ou 0.5). Un ratio trop élevé traduira un endettement excessif, avec les conséquences négatives qui peuvent en découler sur la solvabilité de l'entreprise, c'est pourquoi nous allons le compléter par le ratio de liquidité et de solvabilité.

2.3.1.2- Ratio de financement permanent

RFP = KP / AF

Tableau N° 43 : Calcul du ratio de financement permanent

Poste	2015	2016	2017
KP	8 608 403 998,77	7 457 163 776,32	7 441 459 254,38
AF	8 998 456 022,35	8 079 102 922,53	7 125 854 962,57
RFP ≥ 1	0,96	0,92	1,04

Source : établis par nous-mêmes

Commentaire :

ce ratio est inférieur à 1 durant toutes les années 2015 2016, ce qui signifie que l'entreprise SONATRACH n'arrive pas à financer ses valeurs immobilisées par ses capitaux permanents. Par contre en 2017 il va augmenter pour arriver à 1.04 cela signifie Cela indique que la DRGB finance ses immobilisations et une partie de son actif circulant par ses capitaux permanents.

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

2.3.1.3- Ratio de financement propre

$$\text{RFP} = \text{CP} / \text{AF}$$

Tableau N° 44 : Calcul du ratio de financement propre

Poste	2015	2016	2017
CP	4 873 904 633,63	2 465 384 292,23	1 392 625 967,44
AF	8 998 456 022,35	8 079 102 922,53	7 125 854 962,57
RFP > $\frac{1}{2}$	0,54	0,31	0,20

Source : réalisé par nos soins

Commentaire :

durant les deux années 2016 et 2017, ce ratio est inférieur à $\frac{1}{2}$ donc l'entreprise SONATRACH DRGB n'arrive pas à financer la totalité de son actif stable par ses propres moyens d'où le recours important à l'endettement (à court terme en particulier). En 2015 par contre, ce ratio est $> \frac{1}{2}$ cela indique que la DRGB arrive à financer la totalité de son actif stable par ses propres moyens.

2.3.1.4- Ratio de solvabilité générale

Ce ratio se calcule comme suit :

$$\text{RSG} = \text{TA} / \text{TD}$$

Tableau N° 45 : Calcul du ratio de solvabilité générale

DESIGNATION	Norme	2015	2016	2017
Total des actifs		10 432 003 184,46	9 471 386 781,83	8 879 611 700,14
Total des dettes		5 558 098 550,83	7 006 002 489,60	7 486 985 732,70
RSG	>1	1,88	1,35	1,19

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Source : Réalisé par nos soins

Commentaire :

La Solvabilité générale: mesure l'aptitude de l'entreprise à régler l'ensemble de ces dettes à l'aide de ces actifs en cas de liquidation. Ce ratio est supérieur à 1 durant les trois années, cela signifie que cette entreprise peut faire face à ses dettes (à court terme et long terme).

2.3.2- Ratio liés au TCR

Ils sont en nombre de 3 : rentabilité économique, financière et effet de levier

2.3.2.1- Ratios de rentabilité

Tableau N° 46 : Calcul des ratios de rentabilité

DESIGNATION	Normes	2015	2016	2017
R. de rentabilité économique = Résultat net /Total actif		- 0,68	0,01	- 0,16
R. de rentabilité financière = Résultat net /Fond propres		- 1,45	0,05	- 1,02
Le levier économique RE-RF		0,77	- 0,04	0,86

Source : Elaboré par nous-mêmes

Commentaire :

- **La rentabilité économique :** durant les exercices 2015 et 2017, les ratios de la rentabilité économique de la DRGB sont négatif, ils représentent -68% en 2015, -16% en 2017, qui est due à la diminution des produits (résultat d'exploitation négatif) ce que démontre la situation critique dont laquelle se trouve l'entreprise (rentabilité

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

insuffisante), mais on remarque une rentabilité économique positive de 1% en 2016 ce qui signifie que la rentabilité est satisfaisante.

- **la rentabilité financière :** les ratios de la rentabilité financière sont négatifs au cours des de deux années, en 2015 ils représentent -145% et 2017 ils représentent -102% ce qui traduit l'incapacité dont dispose l'entreprise pour rentabiliser ses capitaux propres, elle doit faire appel au capitaux externes pour financer son activité. Par contre, en 2016 ce ratio est positif de 5% ce ratio nous laisse à dire que la rentabilité financière de DRGB est suffisante.
- **L'effet de levier :** l'effet de levier est positif durant les années 2015, 2017 qui représente respectivement 77%, 86%, ce qui signifie que la conséquence de la rentabilité économique est plus importante que celle des capitaux investis. Par contre, en 2016 l'effet de levier est négatif il représente -4%, ce qui signifie que la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique, alors on dit que l'entreprise bénéficie d'un effet de levier.

Conclusion :

Si l'analyse financière statique permet de donner des éléments essentiels à l'étude, Elle demeure toutefois limitée et doit être complétée par une analyse financière dynamique de l'entreprise nous allons utiliser dans la section qui suit l'approche dynamique car elle est capitale dans l'analyse financière et montre la manière dont le résultat a été formé".

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Section 3 : Analyse dynamique de la structure financière

L'analyse dynamique constitue un complément indispensable à l'analyse statique.

Dans cette section nous allons élaborer et analyser le tableau de flux de trésorerie des trois années 2015, 2016 et 2017.

3.1- Elaboration des tableaux de flux de trésorerie

Tableau N° 47 : TFT

Rubrique	2015	2016	2017
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles			
Résultat net de l'exercice	- 7 076 528 262,81	120 016 164,39	- 1 418 348 840,61
Ajustement pour:			
Amortissement et provision	3 240 041 190,23	3 916 317 854,49	2 654 847 945,76
Variation des impôts différés			- 250 484 209,96
Quote part des subventions virées aux résultats			
Variation des stocks	- 512 704 943,37	- 43 895 136,09	12 877 882,00
Variation des clients et autres créances	20 507 839,49	8 036 567,90	- 106 112 039,41
Variation des fournisseurs et autres dettes	- 354 408 022,97	270 003 332,33	- 579 262 759,76
plus ou moins-value de cession, nette d'impôts			
Report à nouveau et comptes de liaison	9 475 127 777,17	- 9 605 064 768,60	465 606 680,21
Flux de trésorerie générés par l'activité (A)	4 792 035 577,74	- 5 334 585 985,58	779 124 658,23
Flux de trésorerie provenant des opérations d'investissement			
Acquisition d'immobilisations incorporelles et corporelles	- 3 381 492 655,06	- 2 784 212 070,66	- 1 799 586 891,60
Cession d'immobilisations incorporelles et corporelles	2 618 345 724,92	1 049 114 279,04	1 108 101 081,57
Acquisition d'immobilisations financières	- 91 256 674,90	- 69 001 482,11	- 51 392 856,98
Cession d'immobilisations financières	39 225 136,41	59 097 694,91	40 217 550,93
Subvention d'équipements et d'investissements			
Incidence de variation de périmètres de consolidation (1)			
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement (B)	- 815 178 468,63	- 1 745 001 578,82	- 702 661 116,08
Flux de trésorerie provenant des opérations de financement			
Variation des capitaux propres			
Variation des emprunts et des dettes financières			
Affectation de résultat (N-1)			
Coupons et dividendes			
Réserves facultatives	- 4 128 070 041,06	7 076 528 262,81	- 120 016 164,39

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB

Flux de trésorerie liés aux opérations de financement (C)	- 4 128 070 041,06	7 076 528 262,81	- 120 016 164,39
Flux de trésorerie de la période (A+B+C)	- 151 212 931,95	- 3 059 301,59	- 43 552 622,24
Trésorerie d'ouverture	198 542 253,97	47 329 322,02	44 270 020,43
Trésorerie de clôture	47 329 322,02	44 270 020,43	717 398,19
Incidence des variations de cours des devises (1)			
Variation de trésorerie	- 151 212 931,95	- 3 059 301,59	- 43 552 622,24
Contrôle d'écart	0	0	0

Source : établi par nos soins à partir des données de l'entreprise

Commentaire

Les Flux de trésorerie liés aux activités opérationnels durant les deux années 2015 et 2017, sont positives et en progression, signifiant que les encaissements liés aux cycles d'exploitation sont supérieur aux décaissements suite à l'augmentation importante de la CAF, donc l'entreprise arrive à couvrir l'ensemble des dépenses, dues aux liquidités importantes dégagées par le cycle d'exploitation de la DRGB.

Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement sont négatifs sur les 03 années cela est dû principalement à l'importance des acquisitions des investissements.

Les flux de trésorerie liés aux activités de financement sont positifs en 2016 et négatifs en 2015 et 2017.

La Variation de la trésorerie est négative durant les 3 années, cela est dû à l'importance des flux liés aux opérations d'investissements et d'investissements par apport aux opérations d'exploitation.

Conclusion :

Ce chapitre récapitule notre étude de cas qui s'est déroulée au sein de la DRGB, dont l'objectif était de proposer une analyse de sa situation financière pendant les trois années 2015, 2016 et 2017.

Nous avons procédé d'abord à l'étude des indicateurs de l'équilibre financier relatifs aux bilans financier et fonctionnels, ensuite à une analyse de l'activité et de la performance à travers les SIG et la CAF, puis une analyse des ratios de liquidité, de rentabilité et de solvabilité, et enfin à une étude dynamique des flux de trésorerie

CHAPITRE III : ELABORATION DU CAS PRATIQUE : CAS DE LA SONATRACH DRGB



Conclusion Générale

CONCLUSION GENERALE

L'analyse financière dite aussi diagnostic financier est l'outil idéal qui permet non seulement au responsable de l'entreprise mais aussi aux nombreux agents qui l'entourent, à savoir les associés, les clients, les fournisseurs, les banquiers et les administrations publiques d'évaluer la situation financière de l'entreprise.

A partir des états financiers publiés par la firme, l'analyse financière consiste à apprécier le plus objectivement possible sa performance économique et financière.

L'objectif de ce présent travail est de proposer une analyse financière de la SH DRGB en étudiant et en analysant ses documents comptables (états financiers). Nous avons pu à travers ce mémoire d'une part approfondir nos connaissances et notre savoir-faire dans le domaine de la finance et de la comptabilité et d'une autre part mettre en exergue ces informations recueillies pendant le déroulement de notre stage.

En effet, la mise en pratique de nos connaissances dans les lieux de stage nous a permis de mettre en relation le savoir théorique et pratique. Nous avons de ce fait procédé à une analyse de la structure financière de l'entreprise par deux approches : statique et dynamique.

Après l'étude financière de l'entreprise SONATRACH DRGB durant les trois années 2015, 2016 et 2017, en mettant en pratique les outils nécessaires à cette étude, il nous est maintenant possible à partir des résultats obtenus, de juger la situation financière de l'entreprise.

Le calcul des trois indicateurs de l'équilibre financier FRNG, BFR, et TRN nous a permis de constater ce qui suit :

La structure de l'entreprise DRGB est financièrement équilibrée pendant la période de notre étude. Ceci confirme notre première hypothèse.

Bien que le FRNG calculé soit négatif pendant les deux premières années, que cette situation ne présente pas une situation indésirable, car le BFR calculé pendant ces deux années est négatif à son tour constituant une ressource en fonds de roulement, ceci permis de faire face à l'insuffisance constatée, et de financé l'intégralité des emplois n'ayant pas été financés par les ressources stables. La dernière année quant à elle, dégage à la fois un FRNG et un BFR positif, le FRNG étant supérieur au BFR, permet de financer ce besoin et dégager un surplus, celui-ci représente est la TRN.

CONCLUSION GENERALE

Cette dernière est donc positive pendant les trois années d'étude et reflète ainsi la situation financière saine et équilibrée de l'entreprise. Notons bien que la trésorerie de la SONATRACH Bejaïa est alimentée par la direction générale.

La méthode des ratios, nous a permis de constater que la structure comporte des anomalies en particulier en matière de liquidité. Par ailleurs, la SONATRACH est rentable étant donné que ses ratios de rentabilité financière et économique sont plus ou moins satisfaisants en 2016 (ratios positif). Ceci confirme notre deuxième hypothèse. Ceux de la solvabilité traduisent la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes, ce qui confirme notre troisième hypothèse.

La CAF est aussi positive pendant les deux dernières années ce qui signifie qu'elle dégage un surplus monétaire et qu'elle a la possibilité de financer de nouveaux investissements ou de rembourser des emprunts, ce qui lui assure une sécurité liée à son activité économique. Ceci justifie une fois de plus le constat précédent.



Bibliographie



Annexes

Références Bibliographiques

Ouvrage :

- Alexandre Taillefer : « Manuel de gestion ». 2017.
- André Philipps, Christiane Raulet : « Analyse comptable et financière », 6^{ème} édition, DUNOD, France 1997.
- BEATRICE et FRANÇAIS GRAND GUILLET : « Analyse financière », 6^{ème} édition GUALINO, Paris 2002.
- BELLALAH ; « gestion financière » ; édition DUNOND ; Paris 1998.
- BOUYAKOUB.farouk : « l'entreprise et le financement bancaire », édition CASBAH, Alger .
- Chantal Buissart, M. Benkaci : « Analyse financière », édition BERTI, Alger 2011.
- Christophe Thibierge, « Analyse financière », 5^{ème} édition VUIBERT.
- CONSO Pierre, HEMICI, « gestion financière de l'entreprise », 10^{ème}, édition DUNOD, paris 2002.
- Dov Ogien : « Gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Paris 2008.
- EVRAERT, Serge. Analyse et diagnostic financiers. 2^{ème} Edition. Paris : EYROLLES. 1992.
- Georges Legros. « Mini manuel de finance d'entreprise », Édition DUNOD, paris 2010.
- H. RAVILY et V. SERRET « principe d'analyse financière », édition HACHETTE Supérieur, paris, 2009.
- HAMDI K. « le diagnostic financier », édition ES-SALEM, Alger 2001.
- Hubert de la Bruslerie : « Analyse financière », 4^{ème} édition : DUNOD, Paris 2010.
- Jean-Claude Juhel. Les fondements de l'analyse financière. France.
- Jean-Luc Bazet, Pascal Faucher : « Finance d'entreprise », 2^{ème} édition : NATHAN, Paris 2009.
- Jean-Yves EGLEM « Analyse comptable et financière » Edition DUNOD, 6^{ème} édition, Paris 2001.
- K CHIHA, Finance d'entreprise : « approche stratégique », édition Houma, Alger 2009.

- Luc Bernet-Rollande : « Pratique de l'analyse financière », 2^{ème} édition DUNOD, Paris 2015.
- M. Benkaci, Chantal Buissart : « Analyse financière », édition BERTI, Alger 2011.
- Marie-Laure Ruhemann : « L'analyse financière », édition EYROLLES, Paris 2013.
- Merzouk Nacer, Bechrik Azam ; «le champion de la comptabilité », édition pages bleues ; Alger 2012.
- P. Congo : Gestion financière de l'entreprise, édition DUNOD, Paris, 2000.
- Pierre Cabane : « l'essentiel de la finance à l'usage des managers », 2^{ème} édition, édition EYROLLES, Paris 2008.
- Pierre Pacher « Mesure de la performance financier de l'entreprise »édition ECONOMIE 1993.
- RAMAGE PIERRE, « analyse et diagnostic financier », édition d'organisation, paris, 2001.
- VEGA, Q, « le tableau de financement », résumé des flux de trésorerie, 1907, 24 juillet 2010.
- VERNIMMEN Pierre, « finance d'entreprise », Edition DALLOZ, paris, 2002.
- Yves Eglem, André Phillips : « Analyse comptable et financière », 6^{ème} édition, édition DUNOD.

Reuves et articles :

- Arrêté du 26 Juillet 2008 : fixant les règles d'évaluation et de comptabilisation, le contenu et la présentation des états financiers ainsi que la nomenclature et les règles de fonctionnement des comptes.

Thèse et mémoires

- AISSANI Fahem et FELKAI Halim, Diagnostic financier de l'entreprise, cas DRGB, université de Béjaia, 2014.
- ASLOUDJ Nedjima et GOUTAL Wahiba, Analyse financière d'une entreprise, cas de la STH-DRC de Bejaia, université de Béjaia, 2017.
- BOUGAHAM Mohamed, Diagnostic financier d'une entreprise, cas CEVITAL SPA, université de Béjaia, 2015.

- BOUGHIDEN Saber et BOULKERIA Sarah, Analyse de l'équilibre financier et de la rentabilité d'une entreprise, cas SPA CEVITAL, université de Bejaia, 2018.
- FERCHOULI Amina et GUERROUT Sofia, L'analyse financière, comme outil de gestion des entreprises, cas SPA CEVITAL, université de Béjaia, 2017.
- HAMANE Ouissam et NOURI Nora, Appréciation de l'équilibre financier, approche statique et dynamique, cas SARL « Béjaia logistique », université de Bejaia, 2018.
- MESSBAHI Mississilia et DJOUHRI Naima, Diagnostic et analyse financière d'une entreprise, cas LA VALLEE Bejaia, université de Béjaia, 2016.
- TIGUERT Sofiane, Diagnostic financier d'une entreprise, cas de la SONATRACH (DRGB) de Béjaia, université de Béjaia, 2017.

Autres document

- Les documents comptables de l'entreprise SONATRACH (DRGB)
- Les documents internes de l'entreprise SONATRACH (DRGB)

Résumé

Pour un chef d'entreprise la santé financière de sa firme est d'une importance majeure.

Pour évaluer sa structure et juger sa santé, le chargé des finances se sert d'un outil pertinent, celui de l'analyse et du diagnostic financier.

A travers ce présent travail (mémoire) nous avons présenté des notions théoriques nécessaires à la compréhension de l'analyse et du diagnostic financiers, en commençant évidemment par des définitions appropriées, ensuite nous avons décliné la démarche de l'analyse et du diagnostic qui nous a permis ainsi d'étudier la situation financière d'une entreprise en général et enfin nous avons terminé par l'étude d'un cas pratique, effectué au sein de la SONATRACH Direction Transport Centre Bejaia.

Cette illustration était en fait pour nous une opportunité pour l'utilisation et la mise en pratique des différents outils et livrables d'un diagnostic financier, notamment, l'équilibre financier de l'entreprise DRGB, sa rentabilité, ses ratios et en fin ses flux.

Mots clés : Analyse financière, diagnostic financier, situation financière, équilibre financier, rentabilité, ratio, SONATRACH.

Summary

For a business owner, the financial health of his firm is very important.

To assess its structure and judge its health, the finance officer uses a relevant tool, which is analysis and financial diagnosis.

Through this present work (dissertation) we presented theoretical notions necessary for the understanding of the financial analysis and diagnosis, starting obviously with appropriate definitions, then we declined the approach of the analysis and the diagnosis which made possible for us to study the financial situation of a company in general, and finally we finished with the study of a practical case, carried out within the SONATRACH Directorate Transport Center Béjaia.

This illustration was in fact an opportunity for us to use and put into practice the different tools and deliverables of a financial diagnosis, in particular, the financial balance of the DRGB company, its profitability, its ratios and in the end its flux.

Key words: Financial analysis, financial diagnosis, financial situation, financial balance, profitability, ratio, SONATRACH.

Tableau de variation des postes du bilan financier

	2015	2016	Δ	2017	Δ
	"1"	"2"	(("2" - "1") / "1")	"3"	(("3" - "1") / "1")
Actif					
VI	8 998 456 022,35	8 079 102 922,53	-10,22%	7 125 854 962,57	-20,81%
VE	1 041 508 816,63	1 090 720 895,82	4,73%	1 387 100 210,28	33,18%
VR	344 709 023,46	257 292 943,05	-25,36%	365 939 129,10	6,16%
VD	47 329 322,02	44 270 020,43	-6,46%	717 398,19	-98,48%
AC	1 433 547 162,11	1 392 283 859,30	-2,88%	1 753 756 737,57	22,34%
Total	10 432 003 184,46	9 471 386 781,83	-9,21%	8 879 611 700,14	-14,88%
Passif					
CP	4 873 904 633,63	2 465 384 292,23	-49,42%	1 392 625 967,44	-71,43%
DLMT	3 734 499 365,14	4 991 779 484,09	33,67%	6 048 833 286,94	61,97%
KP	8 608 403 998,77	7 457 163 776,32	-13,37%	7 441 459 254,38	-13,56%
DCT	1 823 599 185,69	2 014 223 005,51	10,45%	1 438 152 445,76	-21,14%
Total	10 432 003 184,46	9 471 386 781,83	-9,21%	8 879 611 700,14	-14,88%

Tableau N°34 : variation des postes du bilan fonctionnel (par rapport à l'année de base)

	2015 (année de base) "1"	2016 "2"	Δ ((("2" - "1") / "1"))	2017 "3"	Δ (((("3"- "1")/"1")))
Actif					
ES	43 645 162 552,48	45 390 164 131,30	4,00%	46 092 825 247,38	5.61%
ACE	1 706 424 818,65	1 670 914 786,83	-2.08%	1 659 391 789,66	-2.76%
ACHE	9 208 965,87	1 198 053,37	-86,99%	109 147 407,96	1085.23%
ATR	47 329 322,02	44 270 020,43	-6,46%	717 398,19	-98,48%
AC	1 762 963 106,54	1 716 382 860,63	-2,64%	1 769 256 595,81	0,36%
Total	45 408 125 659,02	47 106 546 991,93	3,74%	47 862 081 843,19	5,40%
Passif					
RS	43 584 526 473,33	45 092 323 986,42	3,46%	46 423 929 397,49	6.51%
DE	1 823 599 185,69	2 014 223 005,51	10,45%	1 438 152 445,76	-21,14%
DHE	-	-		-	
TD	1 823 599 185,69	2 014 223 005,51	10,45%	1 438 152 445,76	-21,14%
Total	45 408 125 659,02	47 106 546 991,93	3,74%	47 862 081 843,19	5,40%

Source : élaboré par nous-mêmes

Table de matière

Introduction générale.....	01
Chapitre I : Cadre théorique sur l'analyse financière et le diagnostic financier	
Section 1 : Aspect théorique sur l'analyse financière et le diagnostic financier..	03
Introduction.....	03
1.1 Analyse financière.....	03
1.1.1 Définition de l'analyse financière.....	03
1.1.2 Objectif de l'analyse financière.....	04
1.1.3 La démarche de l'analyse financière.....	06
1.1.4 Les sources d'informations de l'analyse financière.....	08
1.1.4.1 Le bilan comptable.....	08
1.1.4.2 Le tableau du compte de résultat.....	11
1.1.4.3 L'annexe.....	13
1.2 Diagnostic financier.....	13
1.2.1 Définition du diagnostic financier.....	13
1.2.2 Les objectifs du diagnostic financier.....	14
1.2.3 La démarche du diagnostic financier.....	15
Conclusion.....	17
Section 2 : Analyse de l'activité et des performances (étude de rentabilité).....	17
I-1 Analyse de la rentabilité à travers les SIG.....	17
I-1-1 Les éléments du tableau des SIG.....	18
I-1-2 Retraitements de certains postes du compte de résultat.....	26
I-1-3 Présentation du tableau de SIG.....	28
I-2 Analyse de la rentabilité à travers la capacité d'autofinancement.....	29
I-3 Analyse de la rentabilité à travers l'autofinancement.....	31
I-4 Analyse financière à travers les ratios liés au SIG.....	32
Conclusion.....	35
Chapitre II : Méthodes d'analyse et du diagnostic de la situation financière de l'entreprise	
Introduction.....	36
Section 1 : Analyse statique de la structure.....	36
I- Analyse de l'équilibre financier par l'étude du bilan.....	37
I-1 Approche financière.....	37
I-1-1 Les instruments de calculs.....	38

I-1-2 Etude de l'équilibre financier.....	48
I-2 L'approche fonctionnelle.....	53
I-2-1 Les instruments de calcul.....	54
I-2-2 Etude de l'équilibre financier.....	61
II- Analyse financière par la méthode des ratios.....	71
II-1 Définition.....	71
II-2 Intérêt de la méthode.....	71
II-3 Type de ratios.....	72
II-3-1 Les ratios liés au bilan financier.....	72
II-3-2 Les ratios liés au bilan fonctionnel.....	75
Conclusion	78
Section 2 : Analyse dynamique des flux de trésorerie.....	79
Introduction	79
I. Le tableau de financement.....	79
I-1- Définition.....	79
I-2 Objectifs de tableau de financement.....	80
I-3 Structure de tableau de financement.....	80
I-4 Construction de tableau de financement.....	81
I-4-1 Construction de la 1ère partie de tableau de financier.....	81
I-4-2 Construction de la 2ème partie.....	86
II-Le tableau des flux de trésorerie.....	89
II-1 Définition des flux	89
II-2 Définition de la trésorerie.....	90
II-3 Définition de tableau de flux de trésorerie.....	90
II-4 Objectifs du tableau de flux de trésorerie.....	91
II-5 Structure du tableau de flux de trésorerie.....	91
II-5-1 Flux de trésorerie liés à l'activité (opérationnelle ou exceptionnelle).....	92
II-5-2 Les flux de trésorerie sur opérations d'investissements.....	94
II-5-3 Les flux de trésorerie sur opération de financement.....	95
II-6 Variation de la trésorerie.....	96
II-7 Présentation de tableau de flux de trésorerie.....	96
Conclusion	99

Chapitre III : Elaboration du cas pratique :

cas de la SONATRACH DRGB

Section 1: présentation de l'organisme d'accueil	100
I-1 Présentation de la SONATRACH	100
I-2 Présentation de la RTC.....	101
Section 2 : Analyse statique de la structure financière	
de la SONATRACH DRGB.....	112
2.1- Etude de l'équilibre financier.....	112
2.1.1- A partir du bilan financier.....	112

2.1.1.1- Elaboration des bilans financiers.....	112
2.1.1.2- Elaboration des bilans financiers des grandes masses.....	114
2.1.1.3- Etude de l'équilibre financier.....	123
2.1.1.3.1- Calcul et analyse des indicateurs : FRN, BFR, TR.....	123
2.1.2- A partir du bilan fonctionnel.....	126
2.1.2.1- Elaboration des bilans fonctionnels	126
2.1.2.2- Elaboration des bilans fonctionnels des grandes masses.....	130
2.1.2.3- Etude de l'équilibre financier.....	140
2.2- Etude de l'activité et de la performance.....	144
2.2.1- Par la méthode des SIG.....	144
2.2.2- Par la méthode de la CAF.....	148
2.3- Analyse financière par les ratios.....	151
2.3.1- Calcul des ratios liés au bilan financier	151
2.3.2- Calcul des ratios liés au TCR.....	155
Section 3 : Analyse dynamique de la situation financière	157
3.1- Elaboration des Tableaux de flux de trésorerie.....	157
Conclusion	159
Conclusion générale.....	160
Liste bibliographique	
annexes	
résumé	